



CAPITAINE APACHE

DE ROGER LECUREUX - DESSINS NORMA

SAMEDI

OKADA, QUI RAMPAIT SOUS LES DERNIÈRES BOURRASQUES, CRUT A UN MIRAGE... CE QU'IL ENTREVOYAIT DANS LE NUAGE DE SABLE QUI SE DISSIPAIT ÉTAIT INCONCEVABLE. ET POURTANT... LA BAS, À MI-PENTE DE LA COLLINE ESCARPÉE À DES DIZAINES DE MILES DE LA VOIE FERRÉE LA PLUS PROCHE, IL RECONNAISSAIT UN WAGON DE CHEVAL DE FER!



...CE... C'EST INCROYABLE! COMMENT EST-IL ARRIVÉ ICI? PÈRE EXPLIQUERA PEUT-ÊTRE CE MYSTÈRE...

LE WAGON AVAIT ÉTÉ ARRÊTÉ DANS SA COURSE PAR DE GROSSES ROCHES...



DANS CES ROCHES, IL AURAIT ÉTÉ SE FRACASSER AU FOND DU RAVIN...

UNE GORGE PROFONDE SOUSRAIT AU BAS DE LA PENTE

AL CROIX D'UN FOYER DE PIERRES DES BRAISES ROUGES AVAIENT ENCORE...



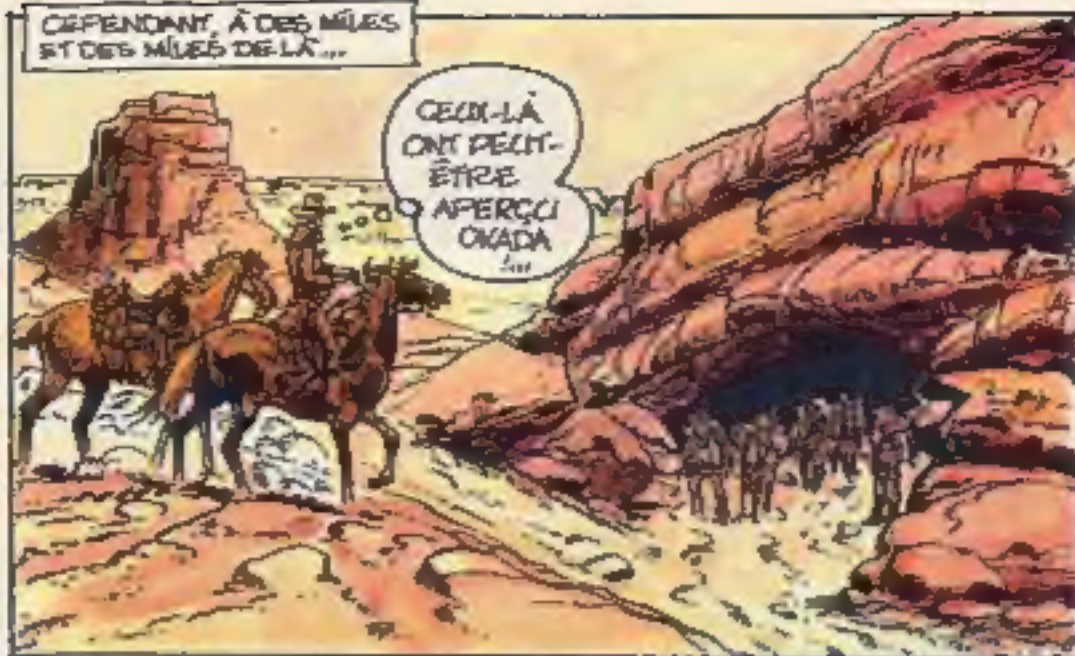
QUI PEUT CAMPER DANS UN ENDROIT AINSI SALVAGE? QUI?... QUI?...
OOO



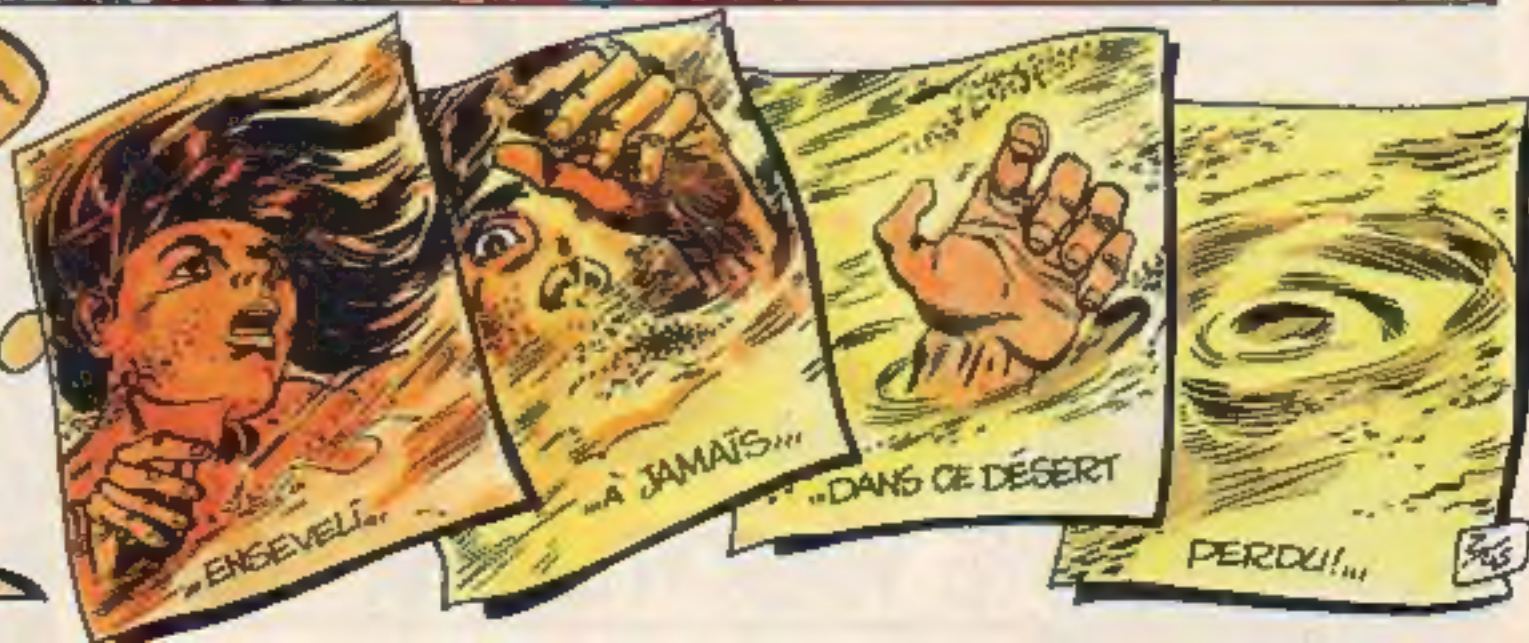
LA PORTE DU WAGON VENAIT DE S'OUVRIR EN GRINCANT DEVANT LE PULS ÉTRANGE DES GUERRIERS!



LE WAGON DU CHEF FOU!...



QUAND LA TOURMENTE AVAIT CESSÉ IL N'AVAIT RETROUVÉ QUE LA MONTURE DE L'ENFANT ET DEPUIS DES HEURES, RE-CHERCHAIT EN VAIN LES TRACES DE CELUI-CI...



"GARDE CONFIANCE, L'AMI! TON GAMIN
S'EST SANS DOULTE TIRÉ D'AFFAIRE...
PEUT-ÊTRE A-T-IL TROUVÉ
REFUGE DANS LE WAGON
DU CHEF ROUGE!"

"UN
WAGON!... MAIS LA
VOIE FERRÉE LA
PLUS PROCHE EST
À TROIS JOURS
DE CHEVAL D'ICI!"

"C'EST
VRAI, MAIS
IL Y A QUELQUES
ANNÉES, IL
S'EST PASSÉ
UNE CHOSE À
PEINE CRO-
YABLE..."

"UNE PETITE TRIBU DE COMANCHES
A ATTAQUÉ UN TRAIN... LEUR CHEF, RACON-
TÈRENT LES VOYAGEURS SURVIVANTS,
N'AVAIT PLUS SA RAISON..."

"LE CHARIOT DU CHEVAL
DE FER" EMPORTE LES HOMMES
ROUGES VERS LE TERRITOIRE ÉBOYÉ
DES ANCÊTRES!"

1792

"ET SON SEUL
BUT ÉTAIT DE
S'EMPARER
D'UN
WAGON!"

"DANS SA FOLIE, CE CHEF AVAIT PERSUADÉ
SES GUERRIERS QUE CE WAGON LEUR PERMETTRAIT
DE REJOINDRE PLUS AISÉMENT LE PARADIS DES
COMANCHES!"

"TRAÎNER, HAVER, POUSSEZ CE WAGON
JUSQU'ÀUX COLLINES DOIT ÊTRE POUR CES
INDIENS UNE BESOINE ÉPouvANTABLE...
TOUJOURS EST-IL..."

QU'ON LE RETROUVA QUELQUES TEMPS PLUS TARD, SUR UNE COLLINE PERDUE !... RÉCUPÉRER CE WAGON EÛT EXIGÉ TROP D'EFFORTS, IL FUT ABANDONNÉ SUR PLACE !



« LES ANNÉES PASSANT, LES COMANCHES DISPARURENT DE LA RÉGION, MAIS ON RAÇONTE QUE CERTAINS REVIENTENT PARFOIS VERS CETTE ÉPAVE, COMME EN DÉLÉRANCE... »



« ÉTRANGE HISTOIRE ! ET VOUS PENSEZ QUE MON FILS A PU SE RÉFUGIER DANS CETTE ÉPAVE EN ATTENDANT LA FIN DE LA TENDÈTE ?... »

QUI SAIT ?... »

« L'IRLANDAIS » SACROCHAÏT À CE NOUVEL ESPOT... »

DE QUEL CÔTÉ EST-IL CE WAGON ?... »

À QUATRE OU CINQ MILES D'ICI, QUELQUE PART DERRIÈRE CES COLLINES... »

CEPENDANT !

« POUR AVOIR OSÉ TROUBLER LE REPOS DE MES GUERRIERS, TU DOIS MOURIR FILS DE DÉMON !... »

MON FRÈRE COMANCHE A PERDU LA RAISON !... POURQUOI TUERAIT-IL OKADA ?... »

PARCE QUE LE GRAND ESPRIT LE VEUT !!!

LE FEU DE LA FOLIE EMBRASAIT LE REGARD DU COMANCHE... »

ET LE GRAND
ESPRIT A CHARGÉ
KAWANKA D'EXAUCER
TOUS SES
VOEUX
!!!
ooo



LE
"HAWKEN"
TONNA
!!

KPAOM



KAWANKA
EFFRAYAIT DÉJÀ
UN AUTRE DE
SES FUSILS...

ERLICK

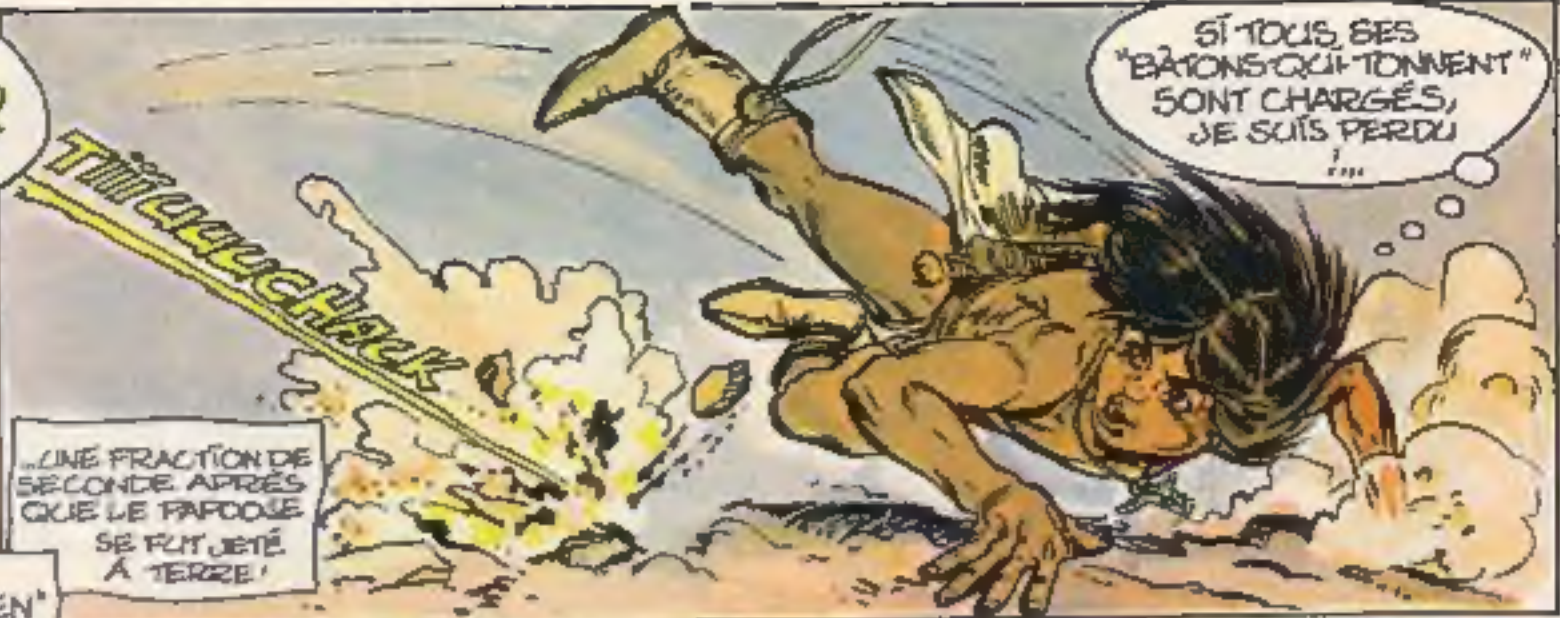
À DÉCOUVERT SUR CETTE
PENTE, L'ENFANT ÉTAIT À
LA MÉRCI DU DÉMENT...



NON! NON!!
TU N'AS PAS
LE DROIT DE
TE CACHER
LÀ!!!



À
MOINS
...



SI TOUS SES
"BÂTONS QUI TONNENT"
SONT CHARGÉS,
JE SUIS PERDU
!!!

UNE FRACTION DE
SECONDE APRÈS
QUE LE FAPCOUSE
SE FUT JETÉ
À TERRE!



KPAW

...
PRESSAIT
LA
DÉTENTE
...

TUUUU

"IL NE ME
MANGIERA PAS
UNE TROISIÈME
FOIS!... À MOINS
..."

LA BALLE VROMBIT AUX OREILLES
D'OKADA, QUI BONDIT VERS LE
SEUL RÉFUGE QUI S'OFFRAIT À LUI...



**LE
WAGON!**



SON SANG SE GLAÇA,
DES SQUELÈTES DE
COMANCHES ÉTAIENT
ALIGNÉS DANS LA DÉ-
NOMBRE!

AAH!

QUI VENAIT DE PLONGER
AU MILIEU DES SQUELÈTES.

PROFANATEUR!!!

KAWANKA DÉCHARGEA
SON DERNIER TUEUR,
MANQUANT UNE FOIS DE
PLUS LE TAPOOSE...



KPROW



HEUREUSEMENT
QUE CE FOU NE S'AIT PAS SE
SERVIR DES "BATONS QUI-
TONNENT"!

OOOH!!



TOU NE REVERRAS
JAMAIS PLUS LE
SOLEIL, FILS DE
DÉMON!

CLANG

LA PORTE DU WAGON SE RE-
FERMAIT BRUSQUEMENT...



ET D'UN COUP D'ÉPAULE KAWANKA C'EST
LA BLOQUANT DE L'EXTÉRIEUR...

OUVRE-MOI!
OUVRE-MOI!
JE N'AI PAS VOULU
TROUBLER LE RE-
POS DE TES
FRÈRES...
OUVRE-
MOI!!

**BOM
BOM**

LA FAIBLE LUMIÈRE FILTRÉE PAR
QUELQUES INTERSTICES ACCENTUAIT
ENCORE L'ATMOSPHÈRE MACABRE
DU WAGON DÉPULTEUR...

JE NE VEUX
PAS MOURIR
ICI COMME
CES MALHEU-
REUX! IL FAUT
QUE
J'ÉCHAPPE
À CE FOU!
IL LE
FAUT!!



« SI JE RÉUSSIS À ARRACHER QUELQUES PLANCHES, J'AI ENCORE UNE CHANCE... »

« TANDIS QU'ICADA S'EFFORÇAIT AU FLANCHER DISJOINT... »

« KAWANKA ÉTAIT EN PLEIN DÉLIRE... »



« DEPUIS DES LUNES ET DES LUNES, KAWANKA MÈNE ICI LES GUERRIERS MORTS AU COMBAT. IL VEILLE SUR LEURS DEPOUILLES TANDIS QUE LEURS ÂMES VONT SE REJOINDRE !... »



« COMMENT ? QUE DÉS TU, O' GRAND ESPRIT ? IL FAUT DÉTRUIRE LE PROFANATEUR QUI A VIOLÉ LA SEPULTURE SACRÉE !... »

KAWANKA TA TOUJOURS ÉTÉ FIDÈLE, O' GRAND ESPRIT ! IL A SU, JADIS, S'EMPARER D'UN CHARIOT DU "CHEVAL DE FER" AFIN QUE L'ÂME DES NÔTRES TE REJOIGNE PLUS RAPIDEMENT !... »

1792

« MAIS POURQUOI N'AS-TU PAS EMPÊCHÉ LE CHARIOT DE NOUS ÉCHAPPER ? POURQUOI NE NOUS AS-TU PAS DONNÉ LA FORCE DE LE RAMENER DANS NOS MONTAGNES ?... »



« KAWANKA N'A PLUS DE POUDRE POUR LES "BÂTONS QUI TONNENT" MAIS IL LUI RESTE DE CI, QU'IL A VOÛÉ AUTREFOIS AUX VISAGES PALES !... »



LE DÉMENT BRANDISSAIT UNE CARTOUCHE DE DYNAMITE !!!

OOH! JE N'AI JAMAIS LE
TEMPS D'ARRACHER UNE
AUTRE FLANCHE!!

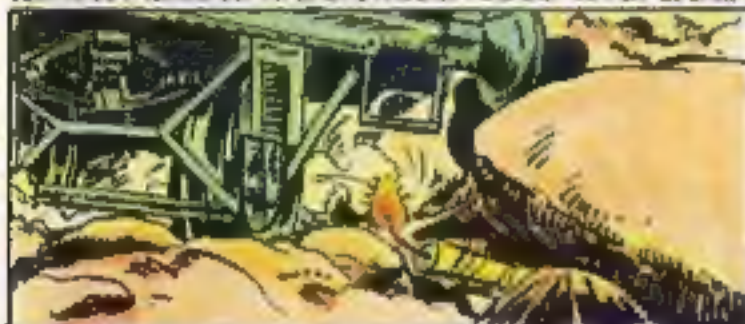


KAVANKA
VENAIT D'ALLU-
MER LA MÈCHE
DE LA DYNAMI-
TE AVEC UN
TIGON...

RETOURNE
DANS TON ENFER,
FILS DE
DÉMON!!



MALADROÏTEMENT LANCÉE, LA CARTOUCHE D'EXPLOSION
VOUTÉSA VERS LE WAGON, ROULA SOUS CELLE-CI ET...



HAAAAH!



OKADA HURLA
D'EFFROI, NON
PARCE QUE LA
DÉPLACÉ-
TION L'AVAIT
PROJETÉ AU
MILIEU DES
SQUELÈTES...

MAIS PARCE QUE LE WAGON
S'ÉBRANLAI DANS UN ÉPOU-
VANTABLE GRINCÈMENT!!



CAHOTANT
SUR D'AUTRES
ROCHES, LE
WAGON PRE-
NAIT DÉJÀ DE
LA VITESSE

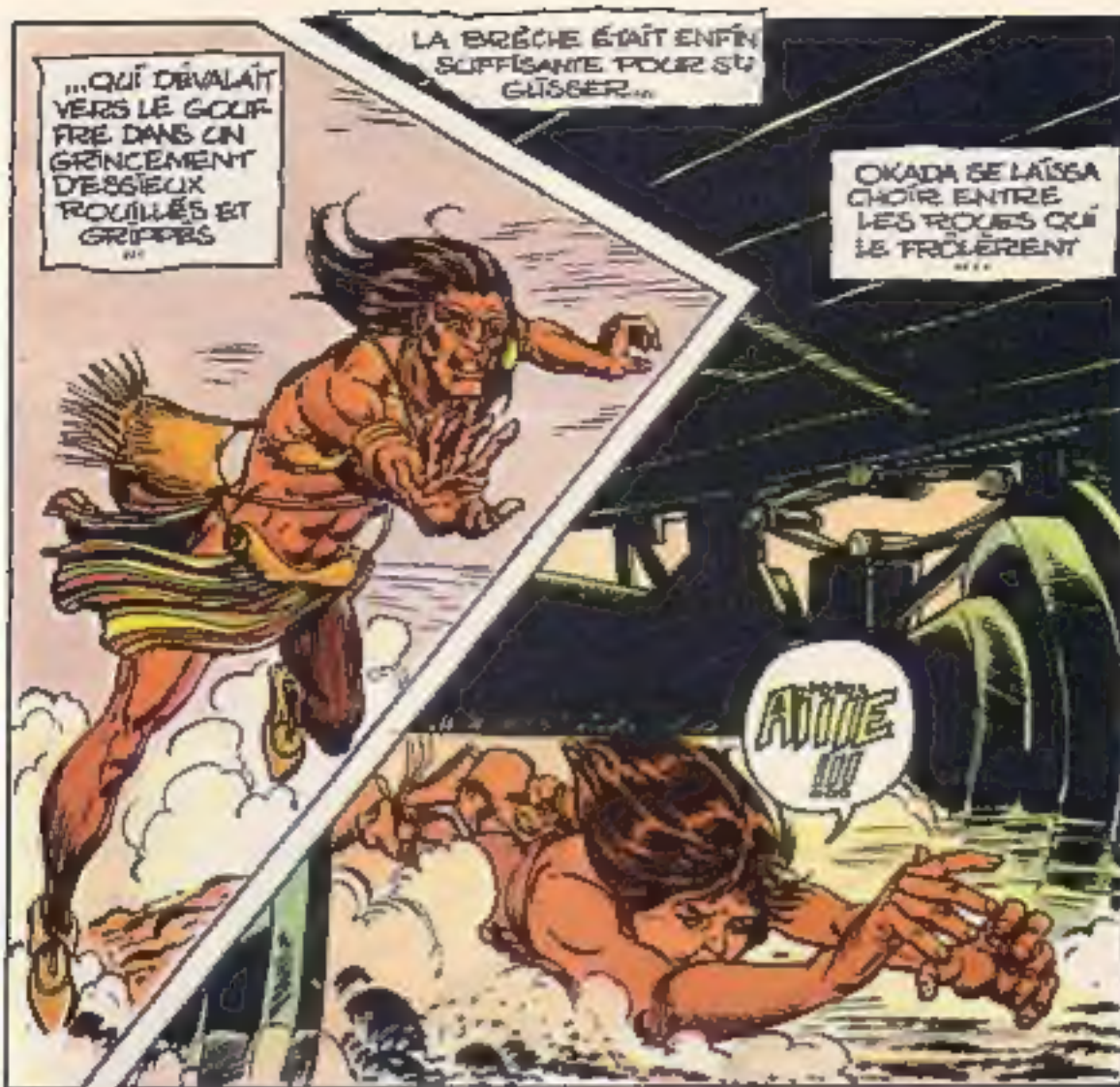
BRACON



NON!
NON! KAVANKA
NE VOULAIT PAS
ÇA! KAVANKA A
BESOIN DU "CHARIOT"
POUR TE REJOIN-
DRE, GRAND
ESPRIT!!

LA PEUR AU VENTRE, OKADA VE-
NAIT D'ARRACHER UNE NOUVELLE
LAME DU PLANCHER VERMOULU.
IL VOYAIT MAINTENANT DÉFILER
LE SOL SOUS LE WAGON...





...QUI DÉVALAIT
VERS LE GOUF
FRE DANS UN
GRINCEMENT
D'ESSIEUX
ROUILLÉS ET
GRIPPÉS

LA BRÈCHE ÉTAIT ENFIN
SUFFISANTE POUR SE
GLISSER...

OKADA SE LAISSA
CHOIR ENTRE
LES ROUES QUI
LE FROLÈRENT

ATTIE
!!!



OOH...
KAWANKA!
SALTE!
KAWANKA...
SALTE
!!!

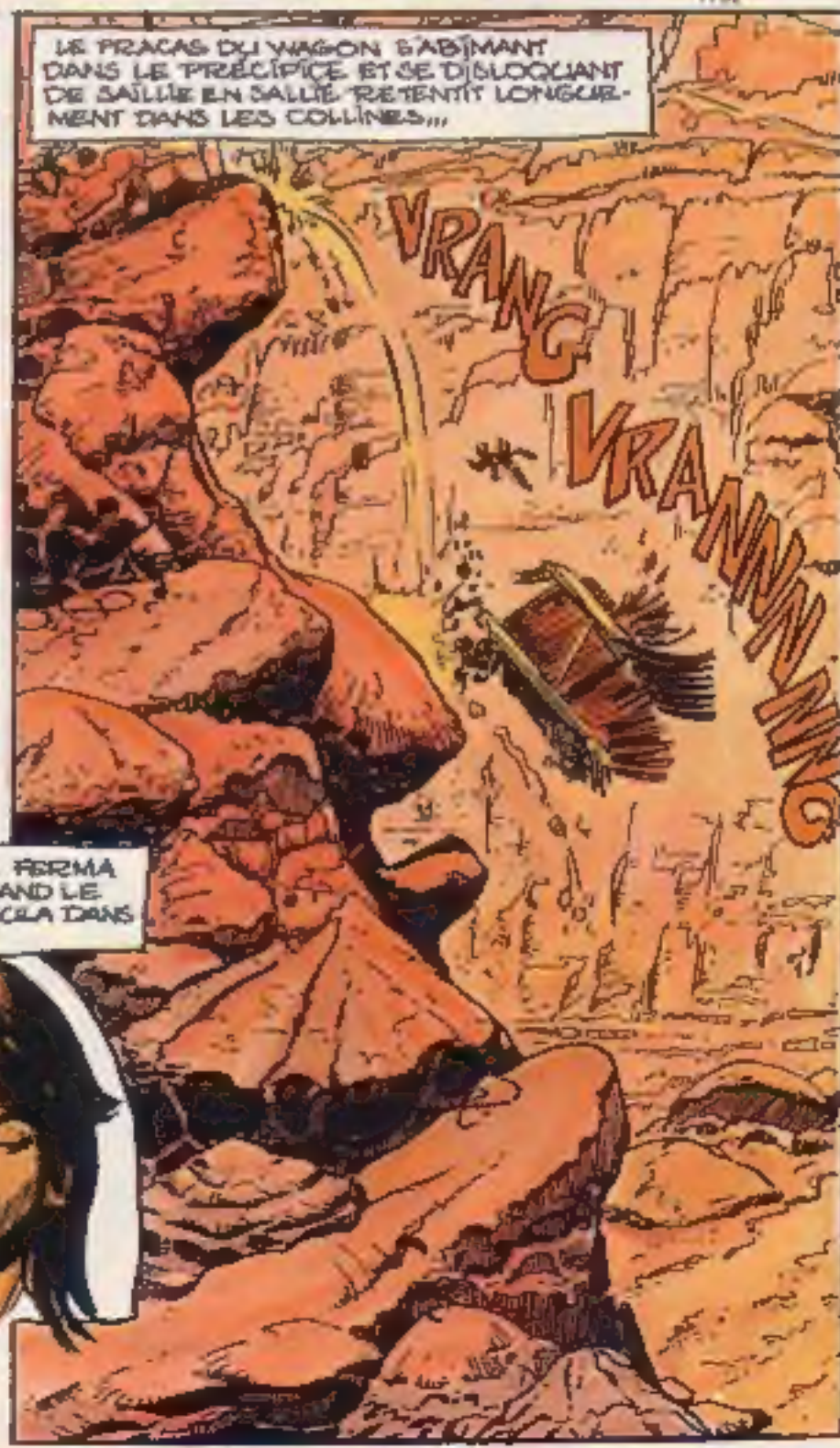
AGRIPPÉ AU WAGON QUI N'ÉTAIT
PLUS QU'À CENT PAS DU RAVIN
LE COMANCHE SE LAISSAIT
VOLONTAIREMENT ENPORTER
VERS LA MORT!

1702



KAWANKA
ARRIVE,
GRAND ESPRIT!
KAWANKA
ARRIVE
!!!

LE PAPOOSE FERMA
LES YEUX QUAND LE
WAGON BASCULA DANS
LE VIDE...



LE PRACAS DU WAGON S'ABÎMAN
DANS LE PRÉCIPICE ET SE DISLOQUANT
DE SALLIE EN SALLIE RETENTIT LONGUE-
MENT DANS LES COLLINES...

VRANG
VRANNING

OKADA, COMME ACI SORTIR
D'EN CACICHEMAR, CONTEM-
PLAIT CETTE COLLINE OÙ IL
AVAIT FAILLI PERDRE LA
VIE...

"PAUVRE
KAWANKA, OÙ SE
CROYAIT L'ENNOYÉ
DU GRAND
ESPRIT!"



"JE NE FELIX
LUI EN VOULOIR, PUISQU'IL
N'AVAIT PLUS SA RAISON
!"

LE GIBUS ÉLIMÉ DU
CHEF FOU ÉTAIT ENCO-
RE PRÈS DU FOU!



COMME L'ENFANT, DANS UN GESTE
MACHINAL, LE POSAIT SUR SA TÊTE.
UNE VOIX TONNA...

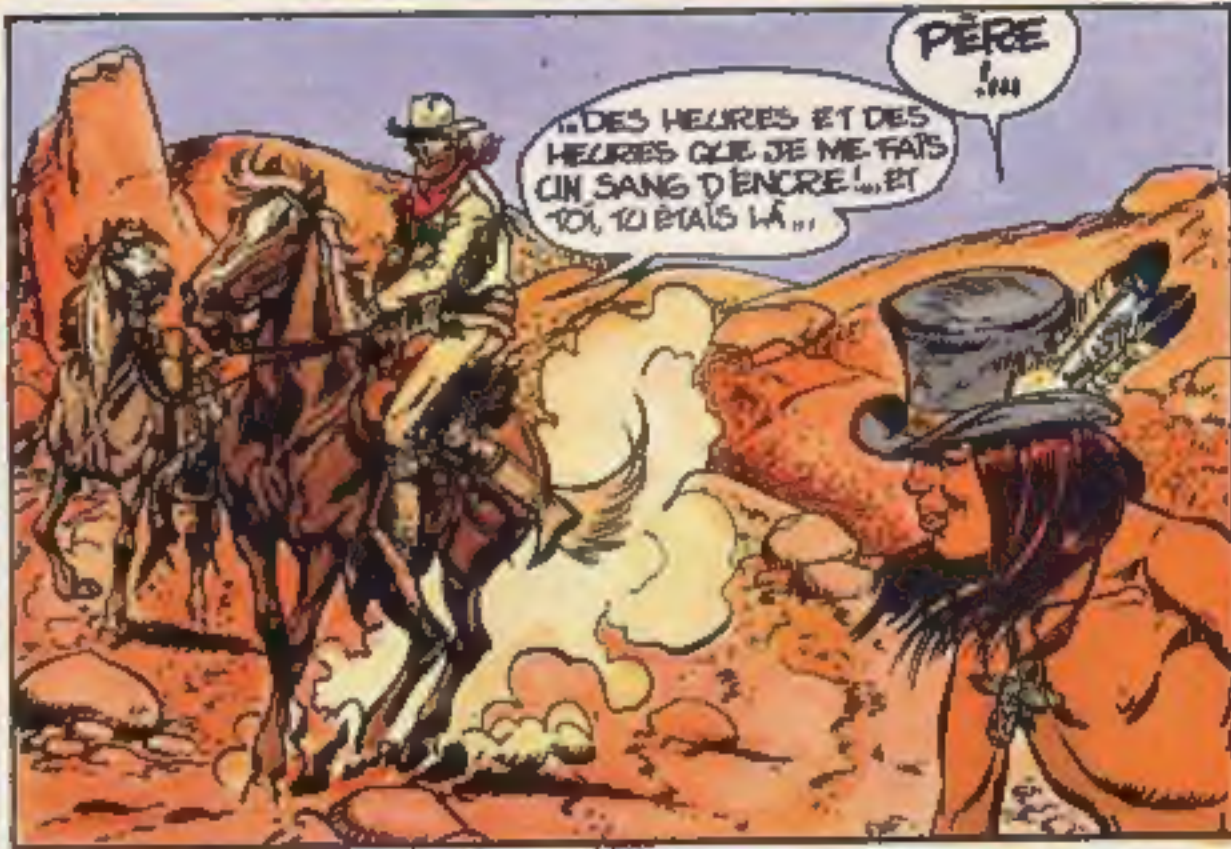
TE
VOILÀ
ENFIN!...
ÇA FAIT DES
HEURES
QUE JE TE
RECHERCHE
!!!

?!
!!



PÈRE
!!!

"DES HEURES ET DES
HEURES QUE JE ME FAIS
UN SANG D'ENCRE!... ET
TOI, TU ÉTAIS LÀ..."



"...À T'AMUSER
À FAIRE LE
PÈRE!!!

M'A...
M'AMUSER
?!



"M'AMUSER!"



TROMPÉ PAR LE GIBUS, L'IRLAN-
DAIS "SAURAIT VITE DE QUELLE
FAÇON SON FILS S'ÉTAIT "AMUSÉ"
SUR CETTE COLLINE!... ON
MAIS, POUR L'INSTANT, IL FALLAIT
ANNOUER QUE LA SILHOUETTE DE
CELUI QUI DEVIENDRAIT LE FAMEUX

**CAPITAINE
APACHE**

PRÊTÀIT PLUTÔT À SOURIRE...

(1) QUE L'ON NOMME ENCORE, DE NOS
JOURS LA "COLLINE DU CHEF FOU"...

**Fin
de l'épisode**

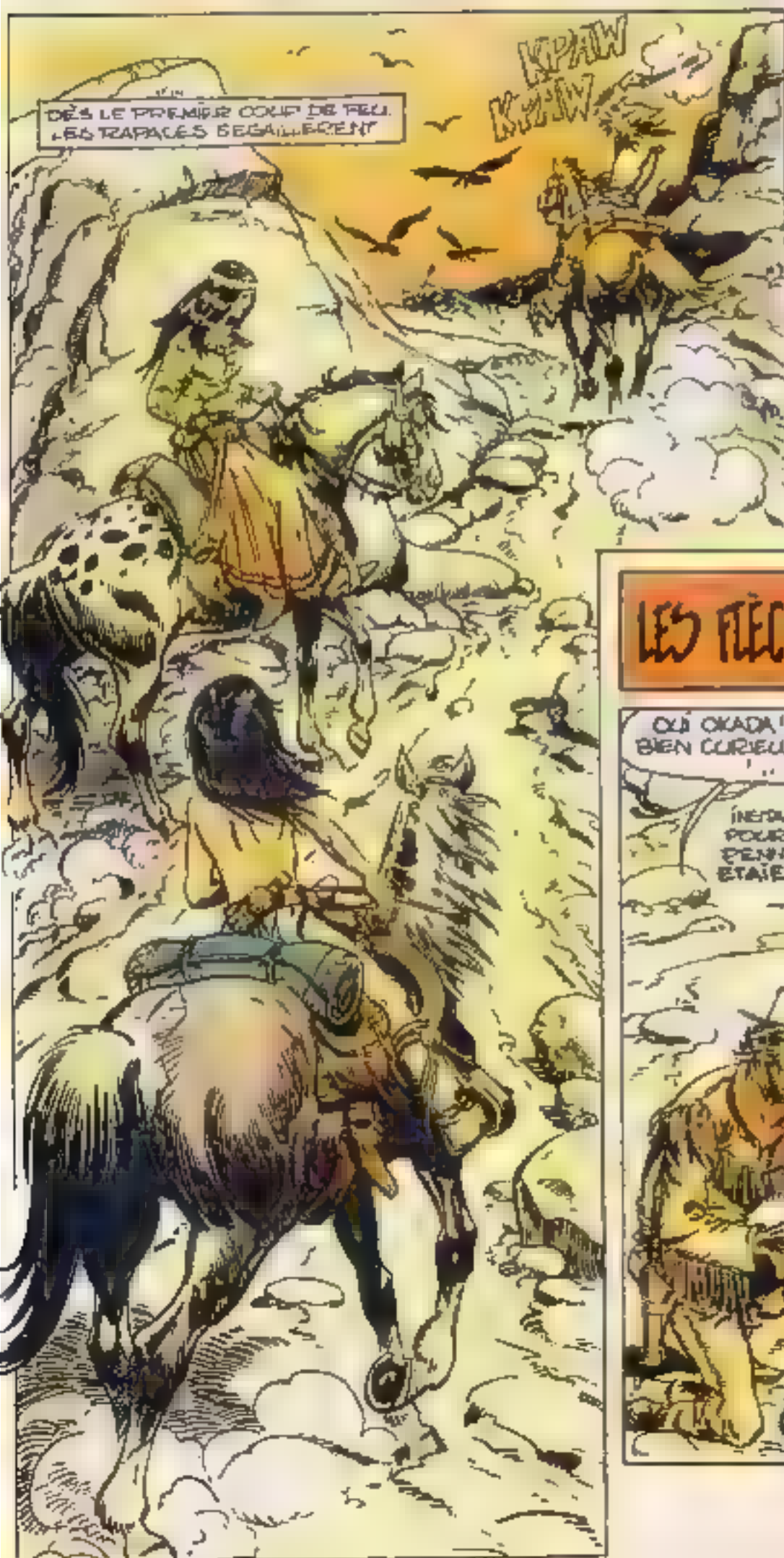
1984/79



CAPITANE APACNE

DE ROGER LECUREUX - DESSINS NORMA

LA RÉSISTANCE DES PEUPLES INDÉPENDANTS À LA PÉNÉTRATION BLANCHE EUT SES CHEFS VALEUREUX ET DES HÉROS GLORIEUX... ELLE EUT AUSSI SES DÉSESPÉRÉS, COMME EN TÉMOIGNE LE RÉCIT QUI VA SUIVRE...



DÈS LE PREMIER COUP DE FLECHE, LES TRAPÈSES DÉGAILLÈRENT



ABANDONNANT PROVISOIREMENT LE CADAVRE QU'ILS DÉPÊCHÈRENT

« UN LONG COLTEAU... IL A ÉTÉ TUÉ PAR CETTE FLECHE... UNE FLECHE CHEYENNE, N'EST-CE PAS, PÈRE ? »

L'AMÉRICAIN NORD-OUEST

LES FLECHES DU DIABLE...



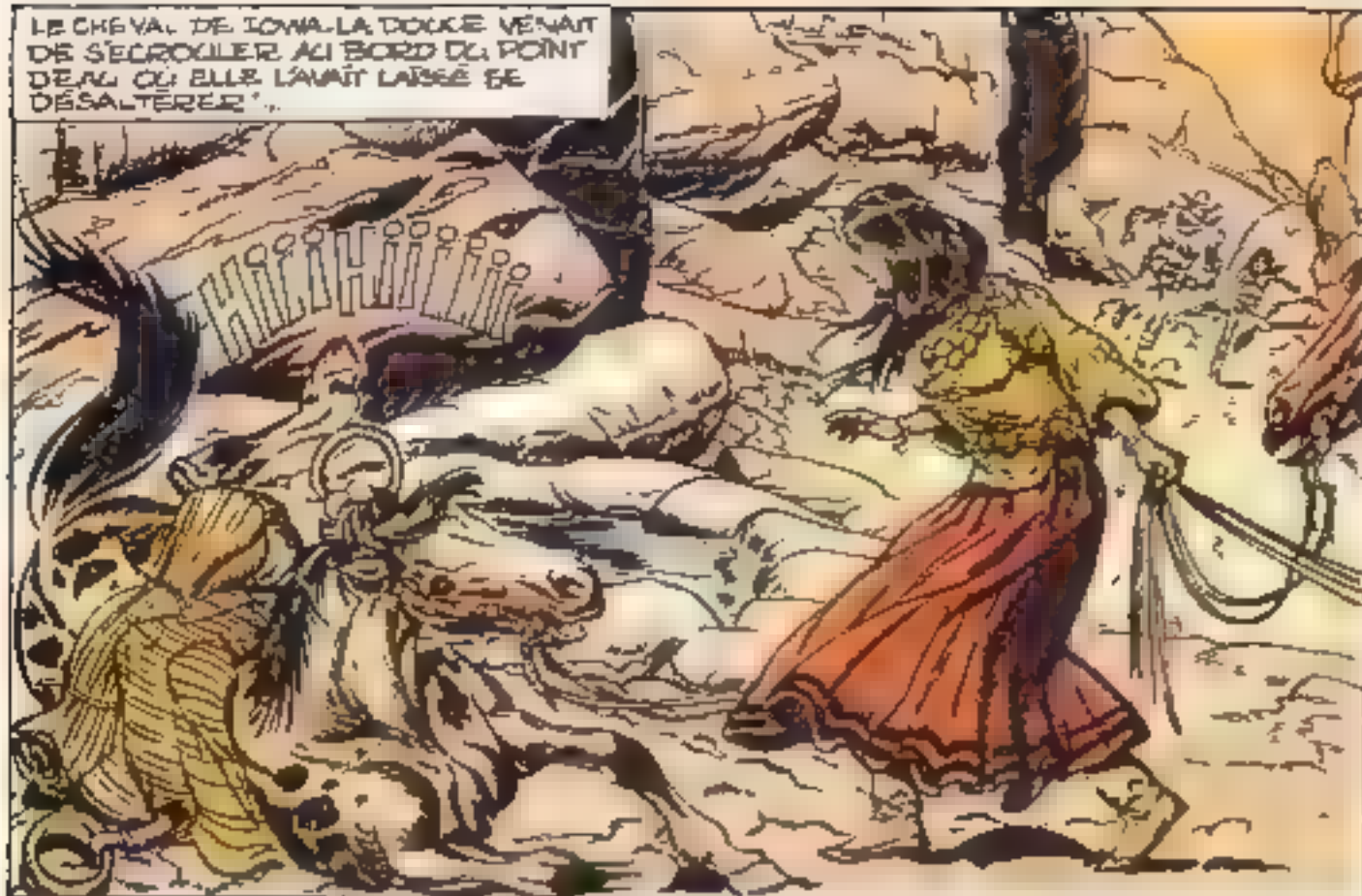
OUI OKADA ! MAIS UNE BIEN CURIEUSE FLECHE

IL NE FALLAIT QU'UN INSTANT À JOHNNY O WILBURD POUR CONSTATER QUE LES PENNES DE CETTE FLECHE ÉTAIENT ENDUITES DE SANG SÈCHE !!!

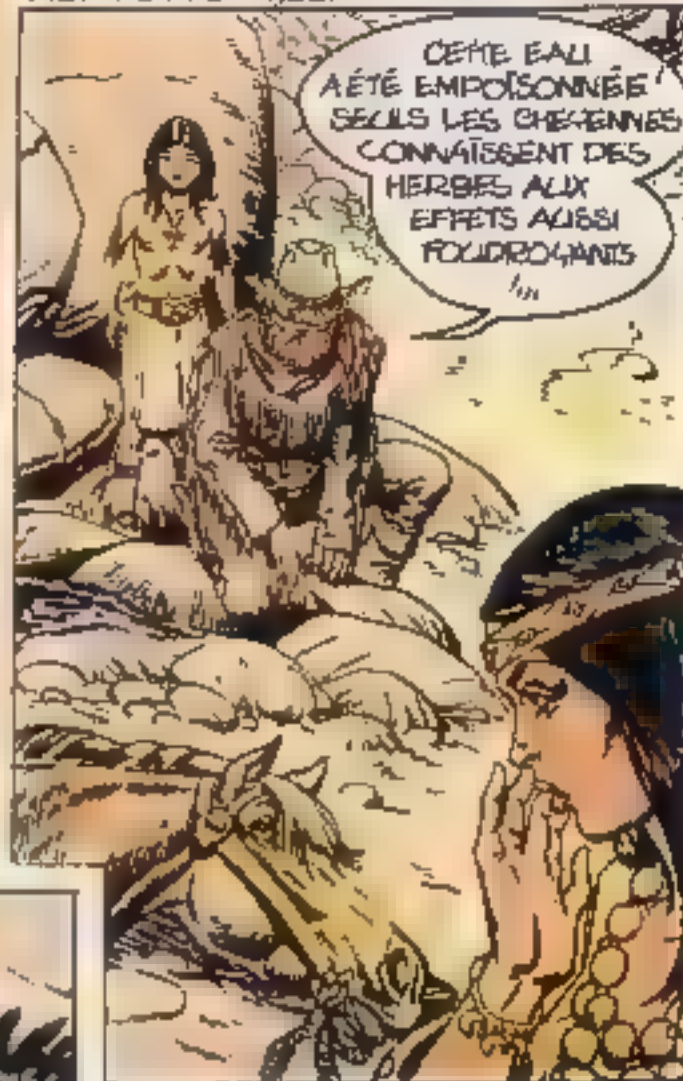


IOWA !... QUE ?

LE CHEVAL DE IOWA LA DOUCE VENAIT DE S'ECROULER AU BORD DU POINT D'EAU QU'ELLE AVAIT LASSÉ SE DÉSALTERER...



LA BÊTE ELIGÉ QUELQUES CONVULSIONS ET SE FIGEA SUDAIN, COMME PÉTRIFIÉE...



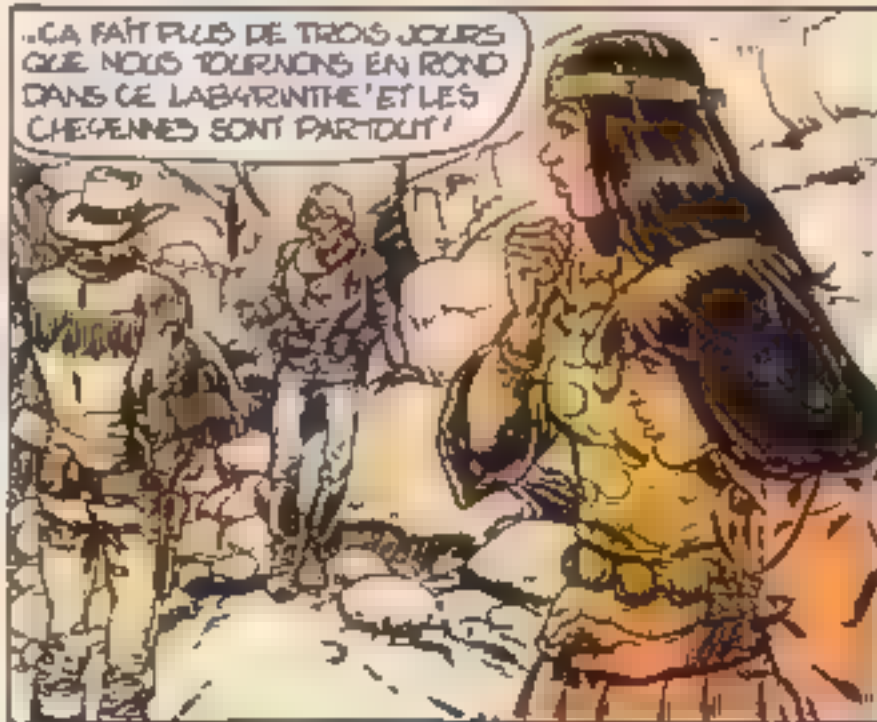
IL EST TEMPS DE SORTIR DE CES GORGES TU MONTERAS EN CROQUIE AVEC OKADA MA IOWA' JE CROIS ME SOUVENIR D'UNE CASCADE À DEUX OU TROIS MILES PLUS AU NORD... J'ESPÈRE QUELLE NE SÈRA PAS À SEC...



...LS ONT EMPOISONNÉ LES MOINDRES TROUS D'EAU! CES CHIENS ROUGES NOUS GUETTENT ET NOUS TRAQUENT SANS QUE NOUS PUSIONS MÊME LES ENTREVOIR...



ÇA FAIT PLUS DE TROIS JOURS QUE NOUS TOURNONS EN ROND DANS CE LABYRINTHE ET LES CHEYENNES SONT PARTOUT!



JE L'ESPÈRE AUSSI LE ROUDQUIN! DE TOUTE MANÈRE, TU SEMBES ÊTRE LE SEUL TYPE À POU VOIR NOUS SORTIR DE CE GUEPIER DU DIABLE...

ON FOUDRA NÉCESSAIRE SE DÉBARRASSER QUAT DES ROUGERS...

21

ET LEURS FLÈCHES DU DIABLE NOUS LIQUIDENT LES CINS APRÈS LES AUTRES! IL Y A QUATRE JOURS NOUS ÉTIONS VINGT, AUJOURD'HUI NOUS NE SOMMES PLUS QUE DIX!



"ET SI NOUS ÉCHAPPONS AUX
CHEYENNES, NOUS CRÈVERONS
TOUS DE SOIF ! C'EST POUR-
QUOI TU VAS NOUS CONDUI-
RE À TA FAMEUSE CAS-
CADE, "ROUQUIN" ? ...

TU NE
REFUSERAS
PAS ...
ALLEZ, PASSEZ
DEVANT, TOUS
LES TROIS

LA PEUR RENDAIT
LE SOLDAT AGRESSIF
COMME ELLE SEMBLAIT
RONGER ...

ET
SI JE
REFUSAIS
? !

"LES DIX FÉDÉRÉS" TAPIS
SOUS UN BURPLONIS VERS LEQUEL
IL POUSSE À IRLANDAIS ET LES SIENS

J'AI DÉNICHÉ
UN GUIDE, LIEUTENANT
BUDD ! IL SAIT OÙ TROU-
VER UNE SOURCE ! ...

UN GUIDE HUM ... J'N AÏME PAS ÇA ...
POURONS PAS NOUS FIER À UN TYPE
QUI SE TRIMBALE AVEC ÇA ! ...

L'OFFICIER DÉSIGNAIT AVEC
HAÏNE IOWA ET OKADA

COMME JOHNNY O WILBURD
INVITAIT LES SIENS À GÉNOT-
GNER LE "COLT ARMY" DU
LIEUTENANT BUDD TONNA !

"ÇA" COMME VOUS DITES ... C'EST
MA FEMME ET MON FILS ... ET VOS
ENNUIS AVEC LES CHEYENNES NE
NOUS CONCERNENT PAS ...

LA PROCHAÎNE
FOIS, JE TIRE
DIX CENTIMÈTRES
PLUS BAS

KPAW

VOUS MANQUEZ DE SANG-FROID
L'INSTANTANÉ MAIS SI VOUS TENEZ
À SIGNALER VOTRE PRÉSENCE
AUX CHEYEN-
NES...

...
C'EST FAIT !



QUAND J'AURAI
BESOIN DE CONSEIL, JE
TEN DEMANDERAI,
"ROUQUIN" !...

...
MAIS POUR
L'INSTANT...

...
C'EST DÉJÀ
DONT NOUS AVONS
BESOIN !...

DÉSARMEZ CE TYPE !
DEUX GARS L'ACCOMPAGNERONT
À CETTE CASCADE AVEC TOUTES
LES GOURDES...

ET S'IL
JOUÉ LA FILLE
DE LAIR

SI JE NE CÈDE
PAS, CES SOU-
DARDS N'HESITE-
RONT PAS À
TIRER TOWA
ET OKADA

IL NE LE
FERA PAS, SA PETITE
FAMILLE RESTERA ICI
AVEC NOUS



PEU
APRÈS

ENCORE
LOIN TA
CASCADE, "ROUQUIN" ?
J'AI L'IMPRESSION
QUE CHAQUE
ROCHER DE CE
DÉFILE
CACHE UN CHIEN
ROUGE

JOHNNY O'WILBURD
SENTAIT SES ESCOR-
TEURS "DEVORÉS"
PAR L'ANGOISSE...
IL AURAIT FACILE-
MENT PU LEUR
ÉCHAPPER SI
LES SIENS N'AVA-
IENT ÉTÉ
RETENUS EN
OTAGES...



J'ESPÈRE QUE JOHNNY
REVIENDRA VITE ET QUE
CES VISAGES FAUS NOUS
LAISSERONT REPARTIR

HAHM, IL
NE FAUT JAMAIS
FAIRE CONFIANCE
AUX "JAMBES
JAUNES",
MÈRE

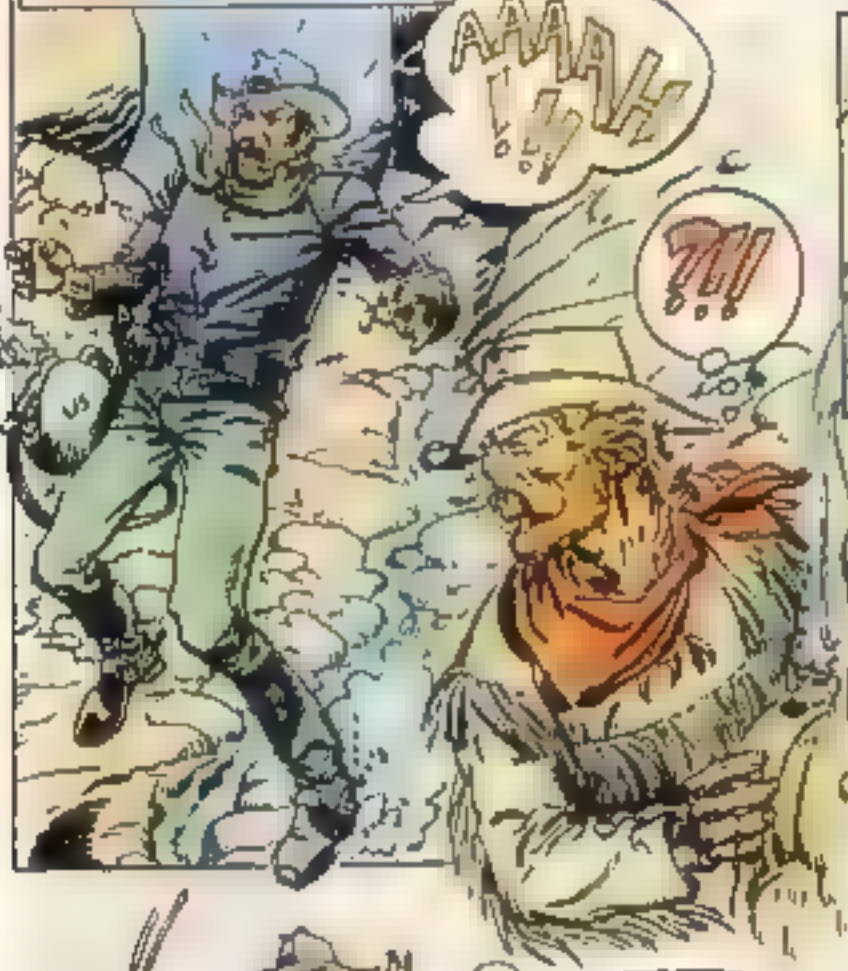




« NOUS DEVONS
LEUR ÉCHAPPER
À LA PREMIÈRE
OCCASION, QUE
PÈRE REVEN-
NE OU NON »

LE REGARD DES
SOLDATS RESTAIENT FIXÉS
SUR LA PASSE OÙ DEVAIENT
REAPPARAÎTRE LES TROIS
HOMMES...

ILS REMPLISSAIENT FÉBRILEMENT
LES GOURDES QUAND L'UN D'EUX
SE CABRÀ EN HURLANT...



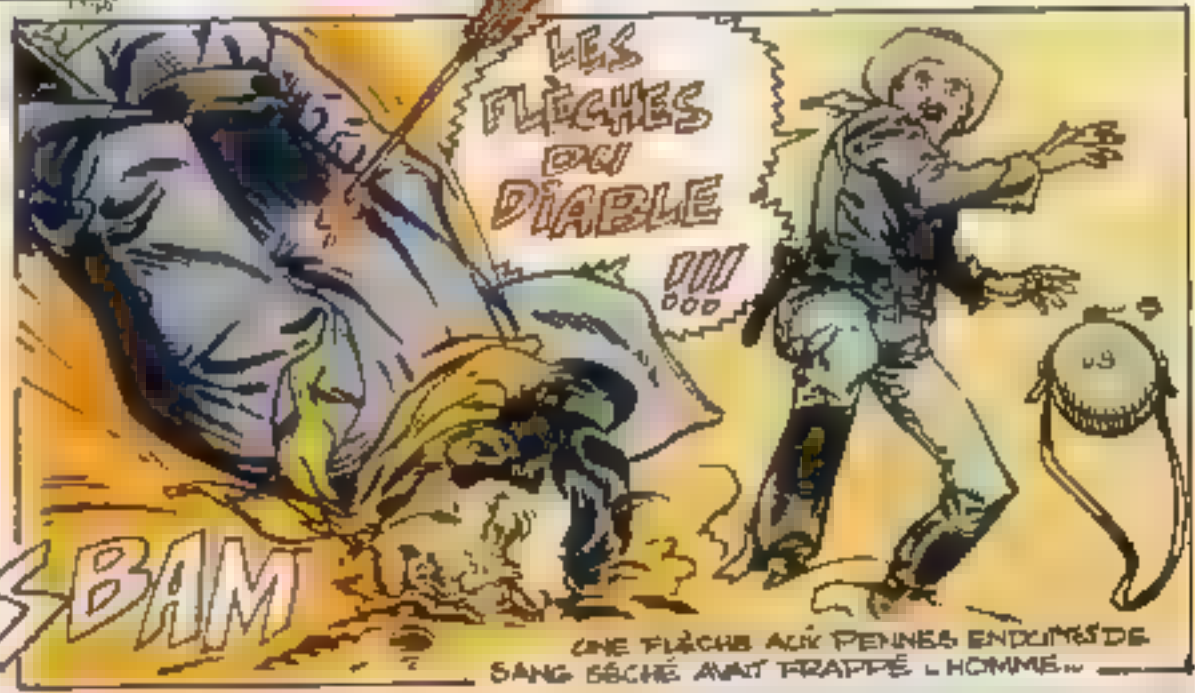
AAAAH

???



CEUX-CI VENAIENT
ENFIN D'ATTEINDRE
UNE RAVINE OÙ
NE S'ÉCOULAIT EN
CETTE SAISON, QU'UN
MINCE FILET D'EAU...

« REMPLISSONS
LES GOURDES
EN VITESSE... CET
ENDROIT NE ME DIT
RIEN DE
BON... »



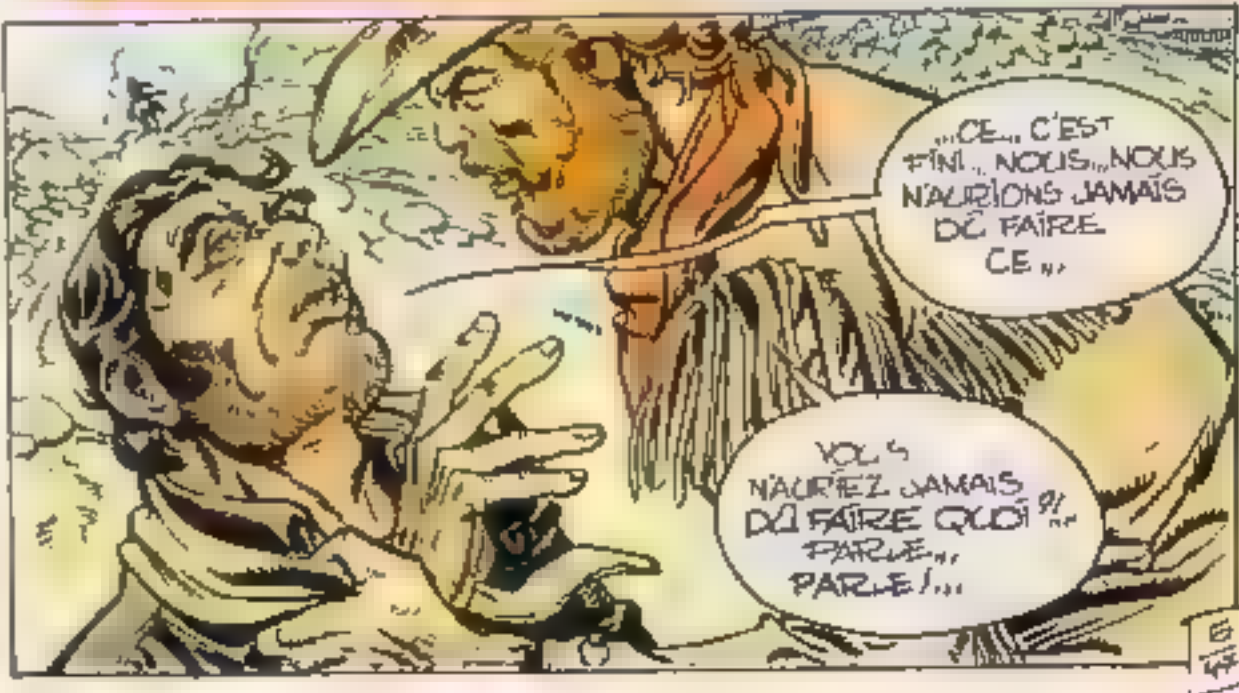
LES
FLÈCHES
DU
DIABLE

SBAM

UNE FLÈCHE AUX PENNES ENDUITES DE
SANG SÈCHÉ AVAIT FRAPPÉ L'HOMME...

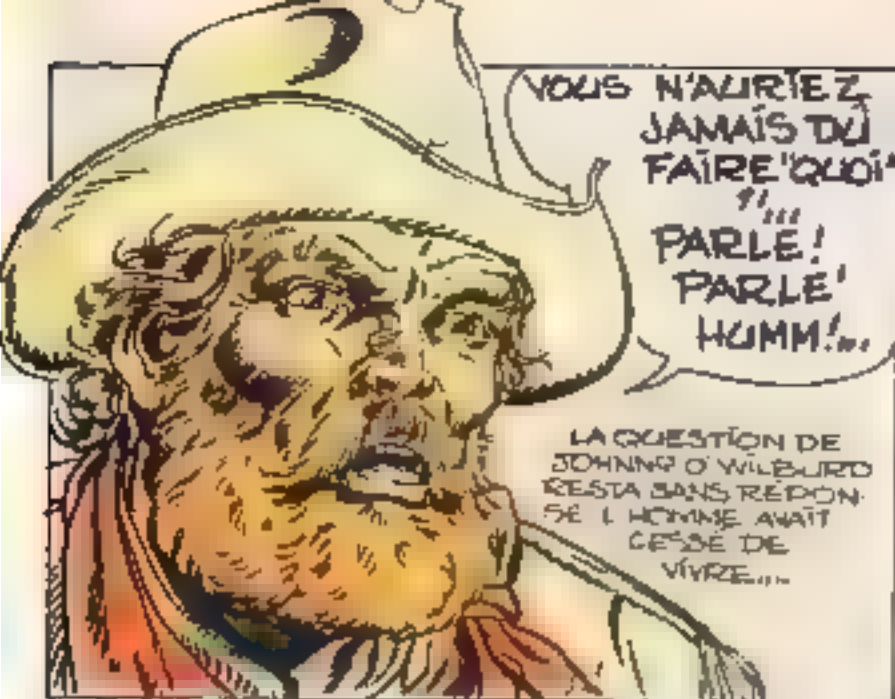


LES FLÈCHES
DU DIABLE !!!
ILS NOUS ONT
REPÉRÉS !!!
NOUS
SOMMES
PERDUS !!!



« CE... C'EST
FINI... NOUS... NOUS
N'AURIONS JAMAIS
DE FAIRE
CE... »

VOUS
N'AUREZ JAMAIS
DE FAIRE QUOI ?!
PARLE...
PARLE !!!



SON ACCOMPTE BRIDES ABATTUES VENAIT DE REJOINDRE LES SOLDARDS

LES FLÈCHES DU DIABLES... LES CHEYENNES NOUS ONT REPERÉS !
CONNORD VIENT D'ÊTRE TUÉ !



ET C'EST LA PANIQUE

L'HOMME MENTAIT POUR JUSTIFIER SA PEUR ET SA FURIE



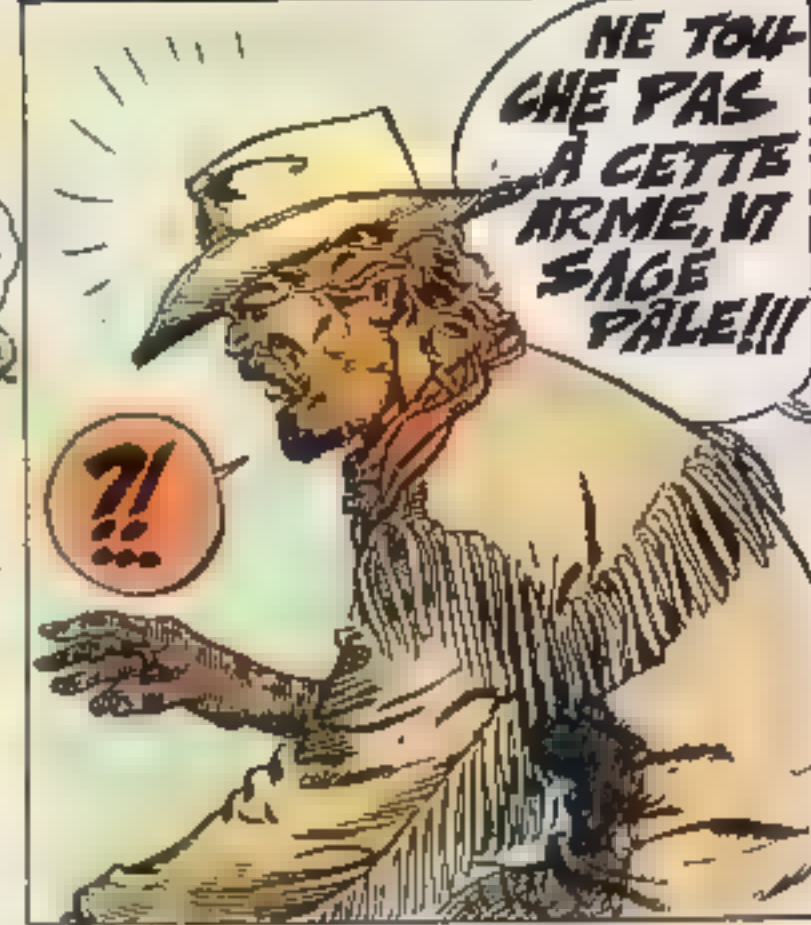


"IL NE NOUS RESTE PLUS QUE CINQ CHEVAUX POUR NEUF! CETTE FOIS, C'EST LA FIN! NOUS NE SORTIRONS JAMAIS VIVANTS DE CE GUÉPIER!"

JOHNNY O'WILBERD, QUI ALLAIT RÉCUPÉRER L'ARME DU MORT, AVAIT PERÇU L'ÉCHO DES COUPS DE FÈLLE.



"QUE SE PASSE-T-IL LÀ-BAS? POURVU QUE..."



NE TOUCHÉ PAS À CETTE ARME, VI SAGE PALE!!!

LE CHEYENNE QUI SE DÉBIL-QUAIT DES ROCHERS PORTAIT TROIS CARQUOIS GARNIS DE FLECHES À PENNES ROUGES.



POURQUOI AS-TU ABANDONNÉ TON UNIFORME DE "LONG-COUTEAU" ???

NON FRÈRE ROUGE SE TROMPE JE N'AI JAMAIS ÉTÉ UN "SOLDAT BLEU".

"ALORS POURQUOI AS-TU GUIDÉ CES MONSTRES À CETTE CASCADE?"



DE TOUTE FAÇON, TU ES UN "BLANC" ET KA-HANDA A JURÉ QUE TOUS LES BLANCS MOURRAIENT !!!

LE VISAGE FAROUCHE DU CHEYENNE EXPRIMAIT LE MÉPRIS ET LA HAÏNE.

L'IRLANDAIS ÉTAIT SANS DÉFENSE FACE AU CHEYENNE DONT IL PRÉSENTAIT L'ADRESSE.

QUE CETTE FLECHE VENGE AWATI. L'ANCIENNE!...

KA-HANDA ALLAIT DÉCOCHER SA FLÈCHE QUAND...

NOON!

OKADA SEMBLAIT TOMBER DU CIEL!

AGRÉPÉ À L'CHÈVRENNÉ COMME UN JEUNE FILM, IL ROULA À TERRE AVEC LUI.

LES BONS GÉNÉS D'IRLANDE SONT AVEC MOI !!!

IOWA

RETENANT DIFFICILEMENT DEUX CHEVAUX IOWA LA DOUCE DEVALAIT LA PENTE ESCARPÉE POUR REJOINDRE SON COMPAGNON...

SUDAIN-

TEHSEY

AM!

DANS LE FEU DE L'ACTION LA NUQUE DU CHÈVRENNÉ VENAIT DE HEURTER UNE PIERRE...

ET L'INDIEN ÉDURDI, RELÂCHA UN INSTANT SON ÉTREINTE. OKADA BRANDISSAIT DÉJÀ SON COUTELAS.

CE COUTELAS QUE LUI AVAIT OFFERT JADIS GERONIMO

LE CORPS À-CORPS ENTRE L'ENFANT ET KA-HANDA SE FOUR-SUIVAIT, FAROUCHÉ ET INDIÉCIS. SI L'HOMME AVAIT LA VIGUEUR OKADA AVAIT LA SOUPLESSE.



NON, OKADA. ON NE TUE PAS UN ADVERSAIRE SANS DÉFENSE !...



ECHE... MAIS IL ALLAIT BIEN TE TIER LUI !...

SANS DOUBTE... PARCE QU'IL ÉTAIT AVEUGLÉ PAR LA HAÏNE !... NOUS, NOUS DEVONS LUI PROUVER QUE NOUS N'AVONS PAS DE HAÏNE



LE CHEVEU ENNE SE REDRESSAIT LE VISAGE TOUJOURS AUSSI FAROUCHE

"LES TIENS N'ONT PAS HABITÉ KA HANDA À UNE PARENTÉ GÉNÉROSITÉ. "CHEVELIX-ROUGES"



"LE SOLEIL NE S'EST PAS LEVÉ CINQ FOIS DEPUIS QUE LES "LONGS COUTEAUX" ONT MASSACRÉ LES MIENS !
TOUS LES MIENS
!!!



"SANS AUCUNE RAISON, ILS ONT ATTAQUÉ NOTRE CAMP PAR SURPRISE... ILS ONT TUÉ LES GUERRIERS COMME LES SOUJANS... LES PAPOUSES COMME LES ANCIENS !"



JE N'AI ÉCHAPPÉ À CETTE
TUERIE QU'EN FAISANT LE MORT.

LE GRAND
MANITOU T'A
PROTÉGÉ POUR
QUE TU VENGES
LES TIENS.
KA-HANDA!

DU SANG DE CHACUNE DE MES SŒURS
DE CHACUN DE MES FRÈRES, J'AI ENDUIT
UNE FLÈCHE...

ET J'AI JURÉ QUE LES FLÈCHES
DE LA VENGEANCE PORTERAIENT
LA MORT CHEZ LES SOLDATS BLEUS!

DEPUIS QUATRE JOURS ET QUATRE NUITS
JE TISTE CES MASSACREURS DANS CES
GORGES OÙ ILS S'ÉGARENT SANS CESSER...
JE LES PRÉCÈDE PARFOIS POUR EMPOISON-
NER LES FOINTS D'EAU...

J'AI DÉJÀ ABATTU LA MOITIÉ DE CES
MONSTRES ET J'AURAIS PU LES ABATTRE TOUTS
MAIS JE VEUX QU'ILS CONNAISSENT LA PEUR
AVANT DE MOURIR !

JE LES TUERAI TOUTS
JUSQU'AU DERNIER!

L'IRLANDAIS COMPRENAIT CE CHEYENNE.
IL MAUDIT UNE FOIS DE PLUS LA GUERRE
QUI ENSEIGNAIT DE TELLES HAÏNES...

OKADA, LUI ÉPROUVAIT UNE SORTE
D'ADMIRATION POUR CE VENGEUR IMPLACABLE.

« LES LONGS
COUTEAUX SE CROI-
ENT TRAQUÉS PAR
TOUTE UNE TRIBU...
S'ILS SAVAIENT QUE
TU ES SEUL, ILS
NE FUERAIENT
SANS DOUTE
FAS ! »

BUDGET DES HOMMES
AVAIENT JUSTEMENT
CESSÉ DE...
RE...

« CES "FLÈCHES DU DIABLE"
NOUS ONT PERDU LA RAISON !
SI LES CHIENS ROUGES ÉTAIENT AS-
SÈZ NOMBREUX, ILS NOUS AURAIENT
ATTACQUÉS DEPUIS LONGTEMPS... »

ILS NE SONT PEUT-
ÊTRE QU'UNE POIGNÉE MAIS
ILS ONT JOUÉ AVEC NOS NERFS.
ET ILS ONT RÉCÉSI !...

ALORS ?
QU'ALLONS-NOUS
FAIRE, MON
« ELTENANT » ?

« RECHERCHER LEURS TRACES
ET ATTAQUER... QUELS QUE SOIENT
LES RISQUES ! MEUX VAUT LAISSER
SA PEAU DANS CES CANONS QU'Y
FINIR FOU !... »

HUMM...
OLAYS !

LES
"LONGS COUTEAUX"
REVIENNENT,
PÈRE !

OUI, PAROÛSE...
ET JE CROIS QUE
LE CHASSEUR VA
DEVENIR
GIBIER... »

NON KA-HANDA !... ABANDONNE TES IDÉES
DE VENGEANCE !... AVEC LA NUIT, TU POURRAS
FACILEMENT DISTANCER CES HOMMES. FUIS !
CES MASSACREURS,
KA-HANDA !...
FUIS-LES !

« C'EST AU
PETIT JOUR
QUE SE TERMI-
NERA LA CHAS-
SE !... RENDS-MOI
MON ARC ET
MES FLÈCHES.
VISAGE
PALE ! »

« L'OLANDAIS
OBSERVAIT
KA-HANDA
DONT LE
REGARD
PAROÛSE
BRILLAIT
DANS LES
FLEX DU
COUCHANT »

PEUR? LES VISAGES
PALES SONT DONC TOUS
DES LACHES. POUR NE
SONGER QU'À FUIR?
**REND-MOI
MON ARC ET
MES FLÈCHES**
!!!

NON!
LOOT

PLUS
TARD

« CES SOLDARDS
NE TENTERONT RIEN
AVANT LE JOUR. ESSAIE
DE DORMIR UN PEU, DOU
CE IOWA, À L'ALIBE, NOUS
AVISERONS... »

COMMENT
POURRAIS-JE
DORMIR EN SON-
GEANT À CES
!!!

CE SANG EST CELUI
D'INNOCENTS, JOHNNY?

« JE SAIS,
IOWA...
JE SAIS... »

IOWA ENQUE, DESIGNAIT
LES FLÈCHES AUX PEN-
NES COULEUR DE
SANG...

OKADA AUSEI
OBSERVAIT CES
FLÈCHES. SON
REGARD PLEIN
DE REPROCHE
ALLAIT DE SON
PÈRE AU CHÉ-
YENNE PROS-
TRÉ DANS
L'OMBRE.

HEIN
JE SAIS CE
QUE VOUS PENSEZ
TOI ET TA
MÈRE
!!!

« CE RÈGLEMENT
DE COMPTE ENTRE
KA-HANDA ET LES SO-
DAYS NE DEVRAIT
PAS NOUS CON-
CERNER. MAIS
VOUS AVEZ
RAISON... »

« RENDS-LUI SON ARC
ET SON CARQUOIS,
OKADA!! »

MERCI,
VÉAGE-
PALE
!!!

LE VISAGE FAROU-
CHE DU CHÉYENNE
S'ÉTAIT DÉTENDU POUR
LA PREMIÈRE FOIS.

C'EST À L'AUBE QUE L'IRLANDAIS
ET LES SIENS, LEVANT LES BRAS,
DESCENDRENT DANS LA PASSE.



HA'HA'HA!
NOUS AVONS EU RAISON
DE REMONTER CES TRACES!
LE ROUQUIN SE REND!

NOUS NE VOULONS PAS
ÊTRE MÉLÉS À VOS SALES
AFFAIRES. BUDD! DITES À
VOS HOMMES DE NOUS
LÂSSER EN PAIX, ET.



EN PAIX!...

POUR QUE TU
AILES PARTOUT CHAN-
TER CE QUE TONT RACON-
TE LES "CHIENG ROUGES".
TU VEUX RIEN,
"ROUQUIN".



IL S'ÉCROULA, UNE FLÈCHE À PENNES
ROUGES DANS LE DOS!!!!



LES
"FLÈCHES
DU
DIABLE"
!!

PUISQUE
CE CINGÉ DE
BUDD EST MORT
JE CROIS QUE
NOUS FERONS
MIEUX DE
FILER...

FELU, LES
GARS!... FEU!

CE FUT
L'AVANT-
DERNIER ORDRE
QUE LANÇA LE LIEU-
TENANT BUDD.



«ET SON DERNIER ORDRE
SE FONDIT DANS UN RÂLE.»

ATTAQUEZ!...
ATTA...AAAAAH



LES SOLDARDS, QUI SE DÉ-
BESQUAIENT, N'ÉCARTÈRENT PAS
LE TEMPS D'ATTEINDRE LEURS
MONTURES !

LES FLÈCHES
DU
DIABLE !



PLUS
VITE !
PLUS
VITE
!!!

AAAH
!!!



JE N'AVAIS
ENCORE JAMAIS
VU UN INDIEN
DÉCOCHER
SES FLÈCHES
AUSSE VITE
!!!

« CES LÂCHES IGNORENT
TOUJOURS QU'ILS SONT
EN AFFAIRE QU'À UN
SEUL ADVERSAIRE »



LES QUELQUES SOLDATS, QUI
VENAIENT DE RÉUSSIR À FUIR, SEM-
BLAIENT AVOIR RÉELLEMENT LE DIABLE
À LEURS TROUSSES !!!



ATTEN-
TION.
PÈRE !!!
ATTENTION
!!!

LE LIEUTENANT BUDO, REDRES-
SÉ SUR UN COUDE, ACROÛTAIT
"L'IRLANDAIS".

IL N'EST PAS LE TEMPS DE
DRESSER LA DÉFENSE



TCHOCK

AAAAA GH!!!



MERCI,
KA-HANDA
MERCI
!!!

MERCI,
FRÈRE
CHEYENNE
!!!

KA-HANDA
N'AURAIT JAMAIS
PENSÉ QU'IL SAUVE-
RAIT UN JOUR, LA VIE
D'UN VISAGE PALE !!!
MAIS CELUI-CI N'EST
PAS COMME LES
AUTRES

LE CHEYENNE DONT LA SILHOUET
TE SE DÉCOUPEAIT SUR LA CRÊTE,
ESQUISSA UN PETIT SALUT D'ADIEU

POUR IL SÉLANKA ENTRE LES ROCHES DOMINANT
LE CANYON OÙ AVAIENT DISTARCI LES DERNIERS
FUGITIFS



QUE
FAIT IL,
JOHNNY
!!!

POUR LUI,
LA GRANDE
CHASSE N'EST
PAS TERMINÉE,
IOWA !!!

TPD



"IL FERA CE QU'IL A DIT"
JUSQU'AU DERNIER !!!

TOI... TU CROIS
QU'IL RATTRAPERA
CES MASSACREURS
? !!!

JE LE CROIS,
PAPOOSE, JE
LE CROIS
!!!



COMME JOHN-
NY PRESSAIT
L'ÉPAULE DE SON FILS...

"UNE
VÉRITABLE
VISION
D'ENFANTS
CHEYENNES
MASSACRÉS
L'ASSAILIT
!!!

LOUI, JE CROIS
QUE LES FLÈCHES
DU DIABLE FRAPPE
RONT ENCORE... ET JE
CROIS MÊME QUE...
JE LE
SOULHAITE
!!!

CELUI QUI DEVIENDRAIT,
UN JOUR, L'INFLÉXIBLE !!!
"CAPITAINE APACHE" CON-
NAISSAIT DÉJÀ LA DUPERIE
DES SOLDATS BLEUS... IL
AVAIT RAISON !!!



"ET LES
VISAGES
PÂLES NE
RÉVÈLERONT
JAMAIS LA
VÉRITÉ
!!!

"UN COMMUNIQUÉ DE L'ARMÉE
ALLAIT SIGNALER, QUELQUE TEMPS
PLUS TARD... L'ANÉANTISSEMENT,
APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE
D'UN DÉTACHEMENT HARCELÉ PAR
DES HORDES CHEYENNES DIX FOIS
SUPÉRIEURES EN NOMBRE..."

FIN
de l'épisode

WORMA
15
47

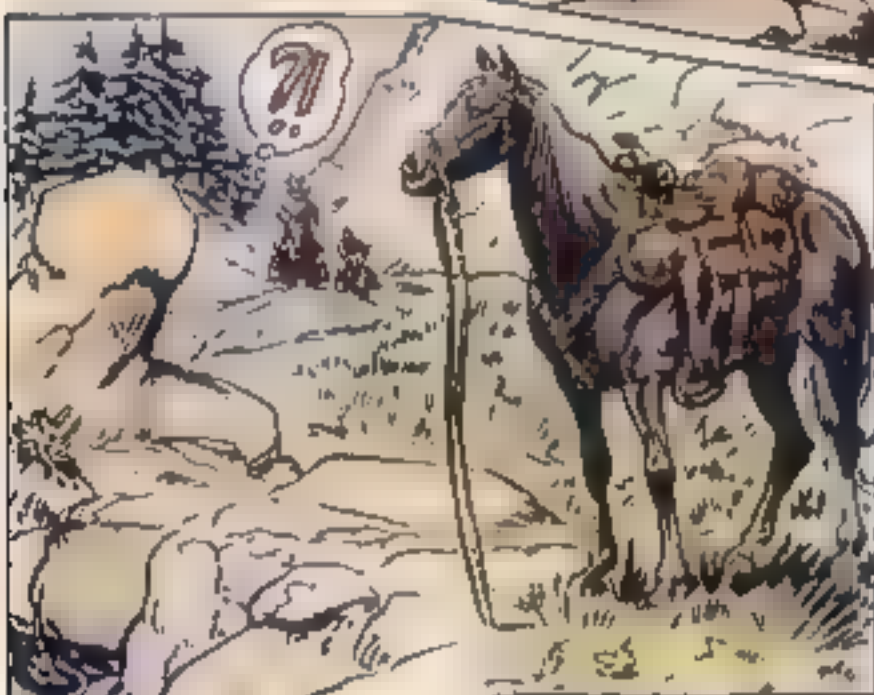


CAPITANE APACHE

DE ROGER LECUREUX - DESSINS NORMA

L'HISTOIRE DE LOUEST ENGENDRA DE BIEN CURIEUX PERSONNAGES. AINSI CES AVENTURIERS QUI, SANS AUCUNE CONNAISSANCE DES CHOSES DE LA JUSTICE, S'INSTITUÈRENT "JUGES". TEL FUT LE CAS DE BEN BARADOCK QUI, SANS ATTENDRE À LA CÉLÉBRITÉ DU FAMEUX "JUGE RYAN" FIT BEAUCOUP PARLER DE LUI DANS LES ANNEES 1860.

"NOUS NE RESTERONS DANS LE VILLAGE QUE LE TEMPS D'ACHETER UN PEU DE POUDRE NOIRE ET QUELQUES BOITES D'AMORCES, OKADA."



DES CRISTALLOLOGES SELE-
VIENT D'UN RAYON DEU PRO-
FOND.

"ÉCOUTE,
PÈRE !!!
ON DIRAIT QUE
CE CHEVAL VIENT
DE SE DEBAR-
RASSER DE
SON
CAVALIER !"

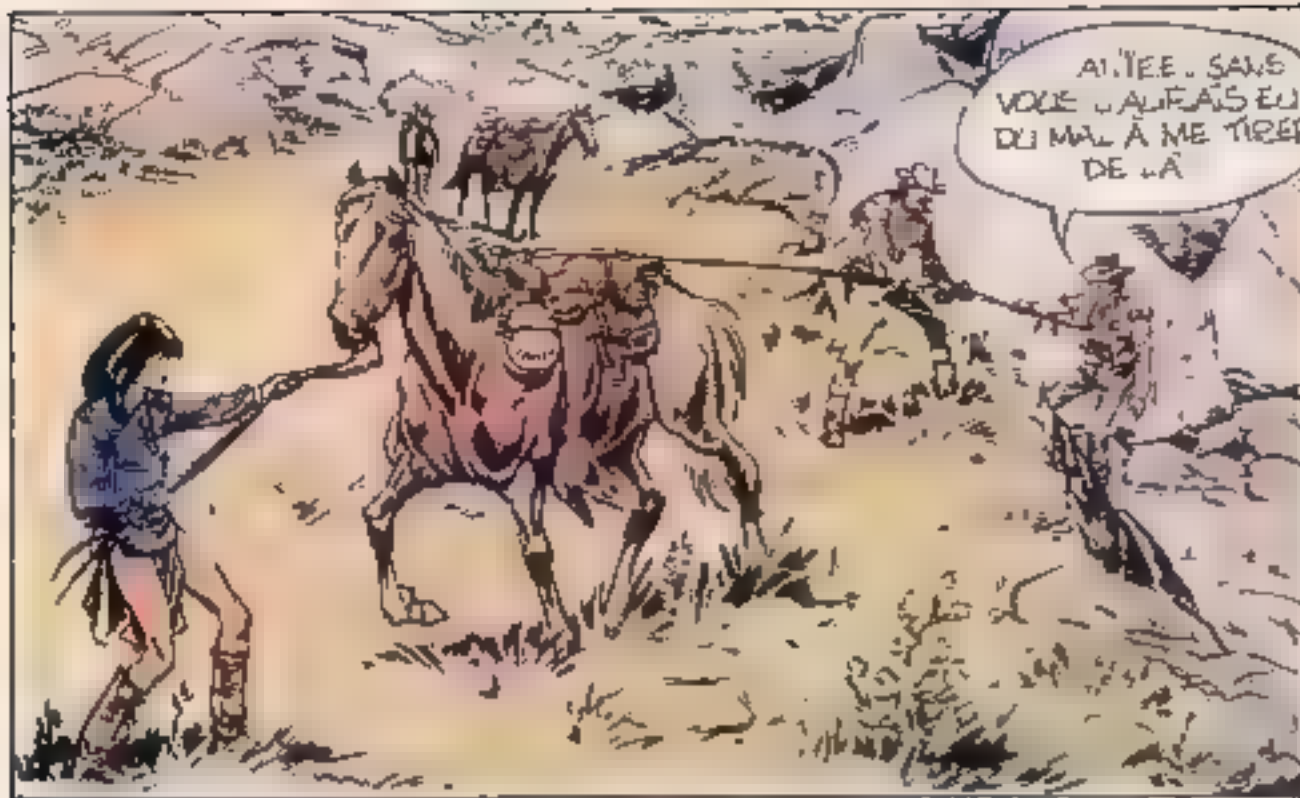
Le verdict
du "juge Ben"



"JONHON O' WILBURDET SON FILS Y DELOU-
VERMENT UN HOMME. AINSI, TOUK QU' E' L'IR-
LANDA'..."

ATTRAPEZ CE
LASO L'AMI! ON VA
VOUS SORTIR DE
LÀ!

SACRE
CHEVAL
JE CROIS
QUE JE N'AI
RIVERAI
JAMAIS
LE MATER.
IL S'EST
CABRÉ
SANS
RAISON."

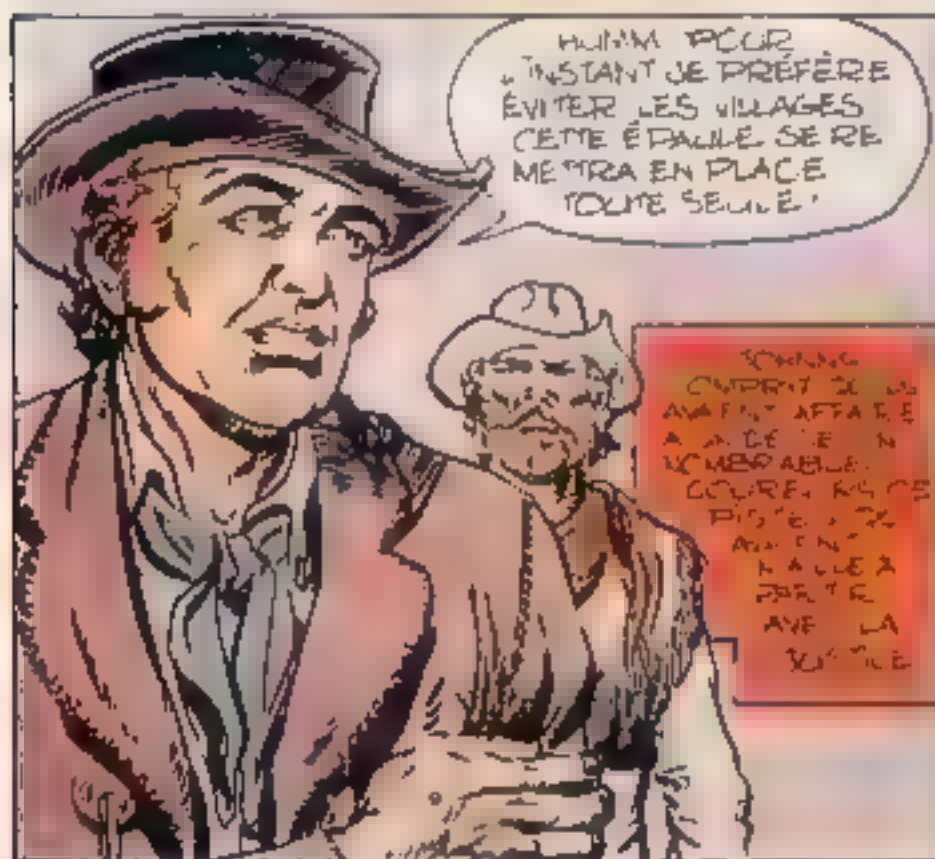


AI TEE... SANS
VOUS J'AUFAIS EU
DU MAL À ME TIRER
DE LÀ



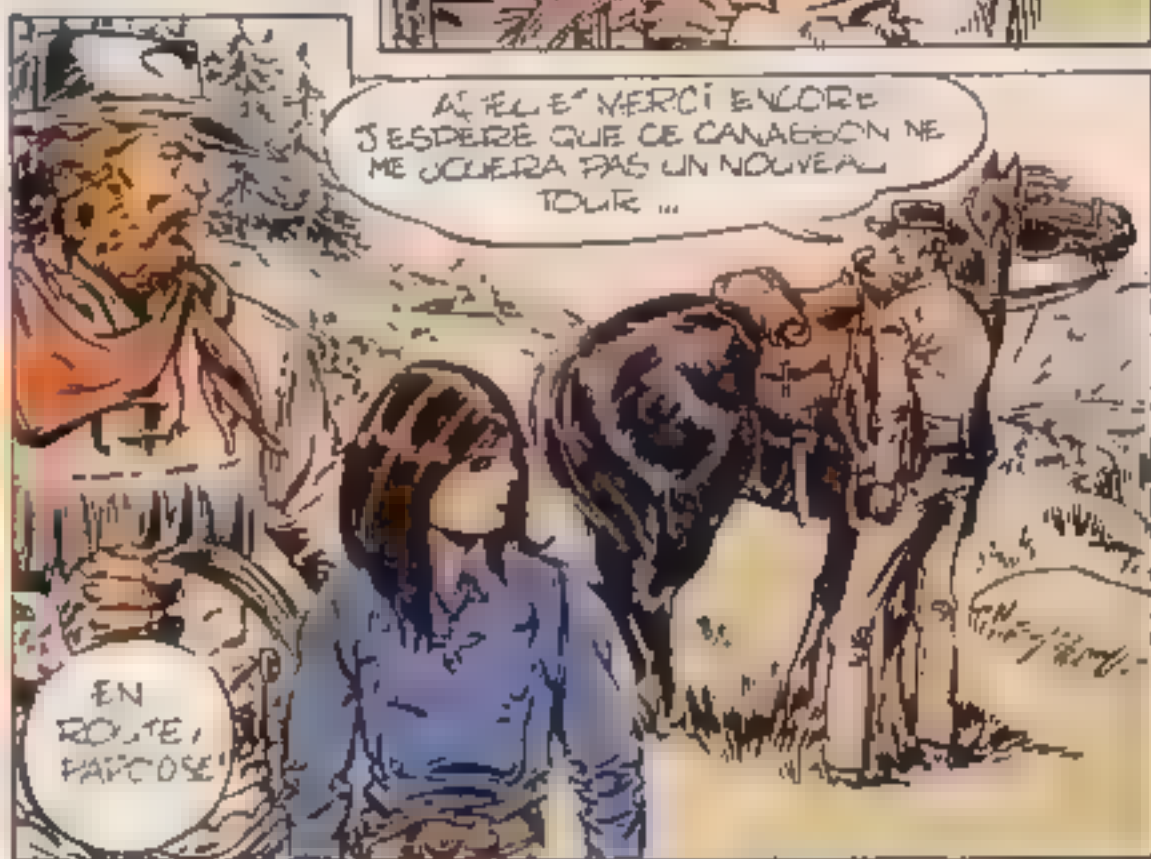
JE M'APPELLE
DENVER... COMME
LA VILLE
AHEE!

VOTRE ÉPAULE SEM-
BLE DEMISE, MON VIEUX!
MAIS NOUS TROUVERONS
SANS DOUTE AU VILLAGE
UN TOLIBIB QUI VOUS REMET-
TRA ÇA EN PLACE!



HUHM POUR
L'INSTANT JE PRÉFÈRE
ÉVITER LES VILLAGES
CETTE ÉPAULE SE RE-
METTRA EN PLACE
TOUTE SEULE!

THINK
CURRENTLY AS
AFTER AFFAIR
A L'ÉCART
VOMERABLE
COURTESY
POTÉ...
A L'ÉCART
A L'ÉCART
AVEC LA
VIEILLE



AL TEE! MERCI ENCORE
J'ESPÈRE QUE CE CANACON NE
ME JOUERA PAS UN NOUVEAU
TOUR...

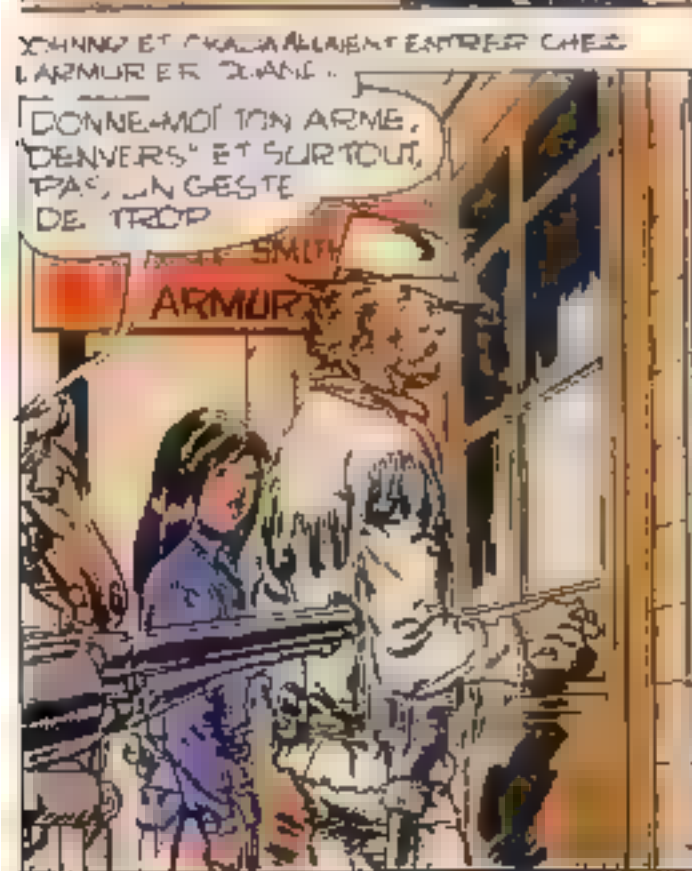
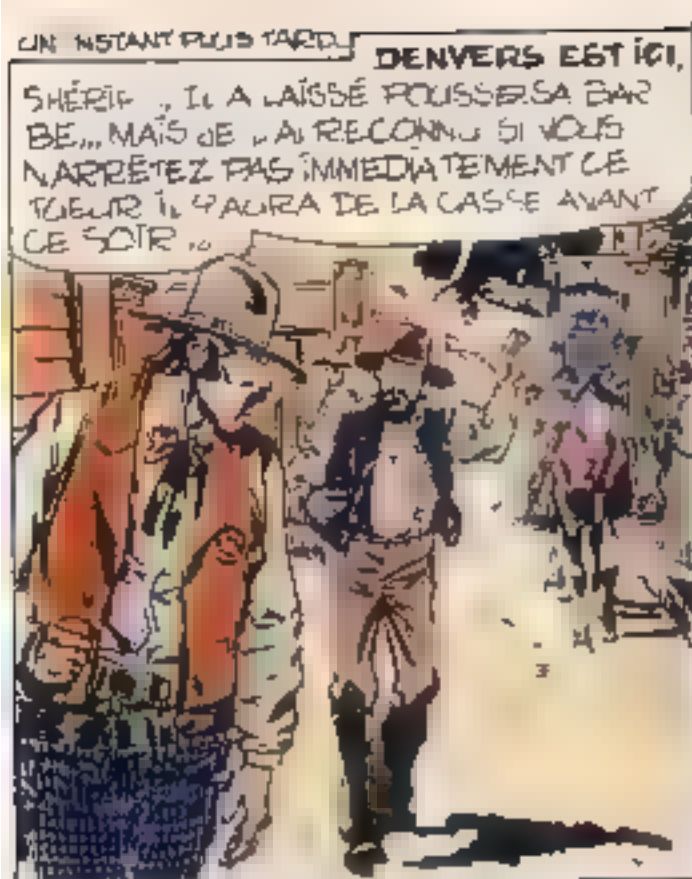
EN
ROUTE!
PARCÔSE!

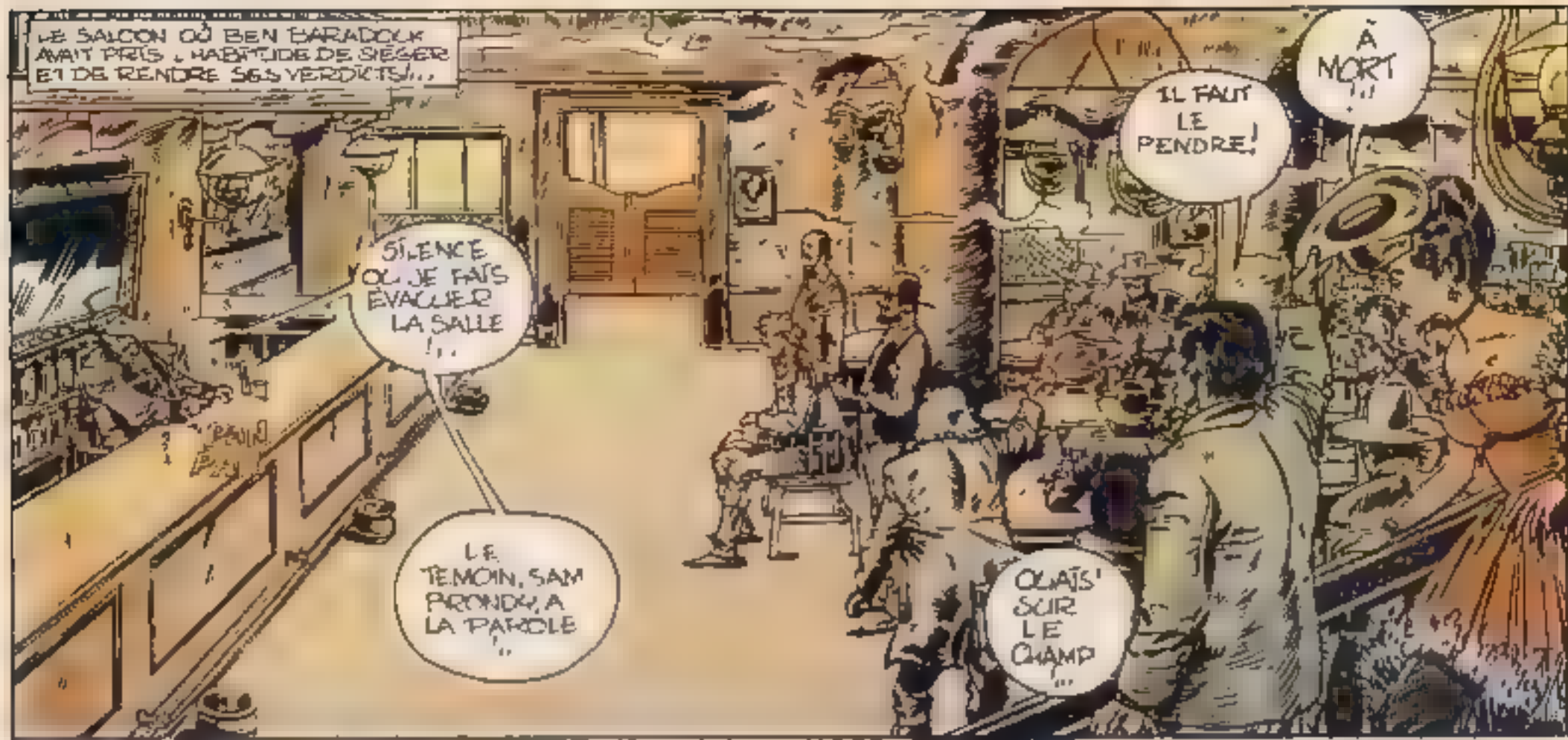


... J'ESPÈRE AUSSI QUE CE TYPE N'IRA PAS
CHANTER QU'IL M'A RENCONTRÉ MAIS QU'
SONT DONC PASSÉS CES IMBÉCILES DE
TOM ET TOMMY ?...



ÇA ALORS! CE GREUDIN A TOUTES
LES AUDACES! IL FAUT ALERTER LE
SHÉRIF VITE VITE!





"SI SES COMPLICES TENTENT DE LE DÉLIVRER C'EST QUE NOUS AVONS BIEN AFFAIRE AU RE-DOUTABLE DENVER! IL NE NOUS RESTERA PLUS QU'À LE PENDRE!"



"ET SI AU CONTRAIRE RIEN NE SE PASSE, CE SERA QUE CET HOMME EST BIEN CELUI QU'IL PRETEND ÊTRE! VOUS POURREZ LE RELÂCHER AVEC NOS EXCUSES!"



"ENFERMÉ UN INNOCENT EN ATTENDANT DES PREUVES"

"LES PROTESTATIONS DE L'IRLANDAIS FURENT VAINES IL FUT ENFERMÉ AU SHERIFF'S OFFICE"



"VOUS ÊTES AUSSI STUPIDE QUE VOTRE 'JUGE BEN SHERIFF'"

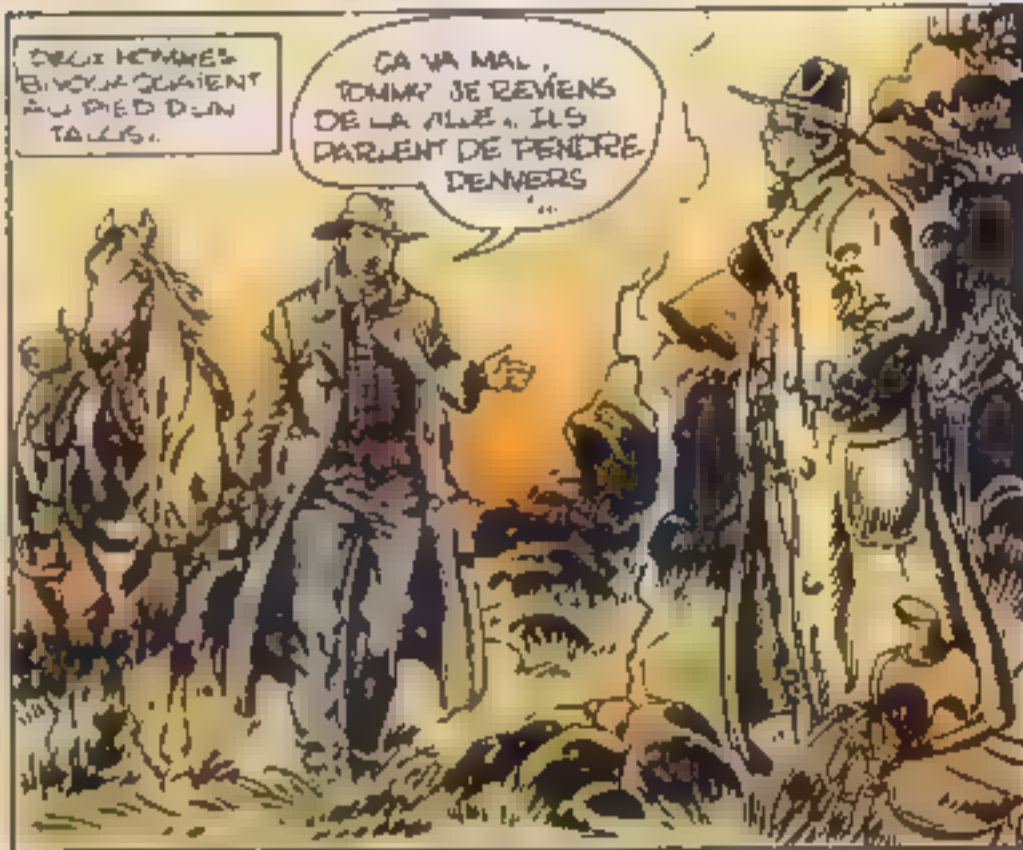
DANS LE CRÉPUSCULE QUI TOMBAIT OKADA SE TAIT RETIRÉ SUR LES MALDECIRS

"IL FAUT SORTIR PÈRE DE CETTE PRISON... MAIS COMMENT? COM QUI SONT CEUX-LÀ?"



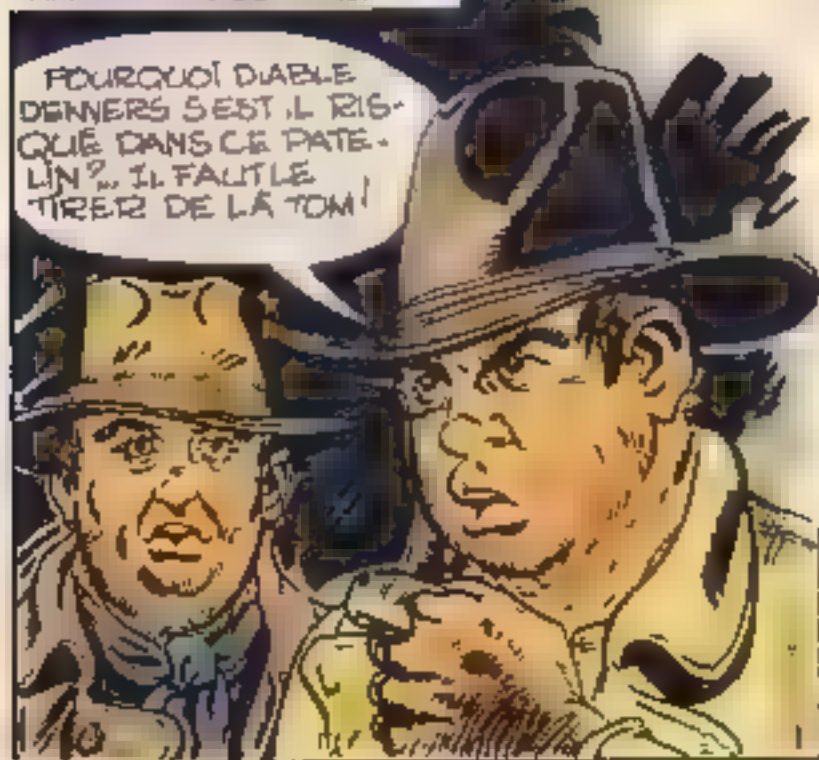
"DEUX HOMMES BIVOUQUAIENT AU PIED D'UN TALLIS."

"ÇA VA MAL, TOMMY JE REVIENTS DE LA ALLE... ILS PARLENT DE PENDRE DENVER"



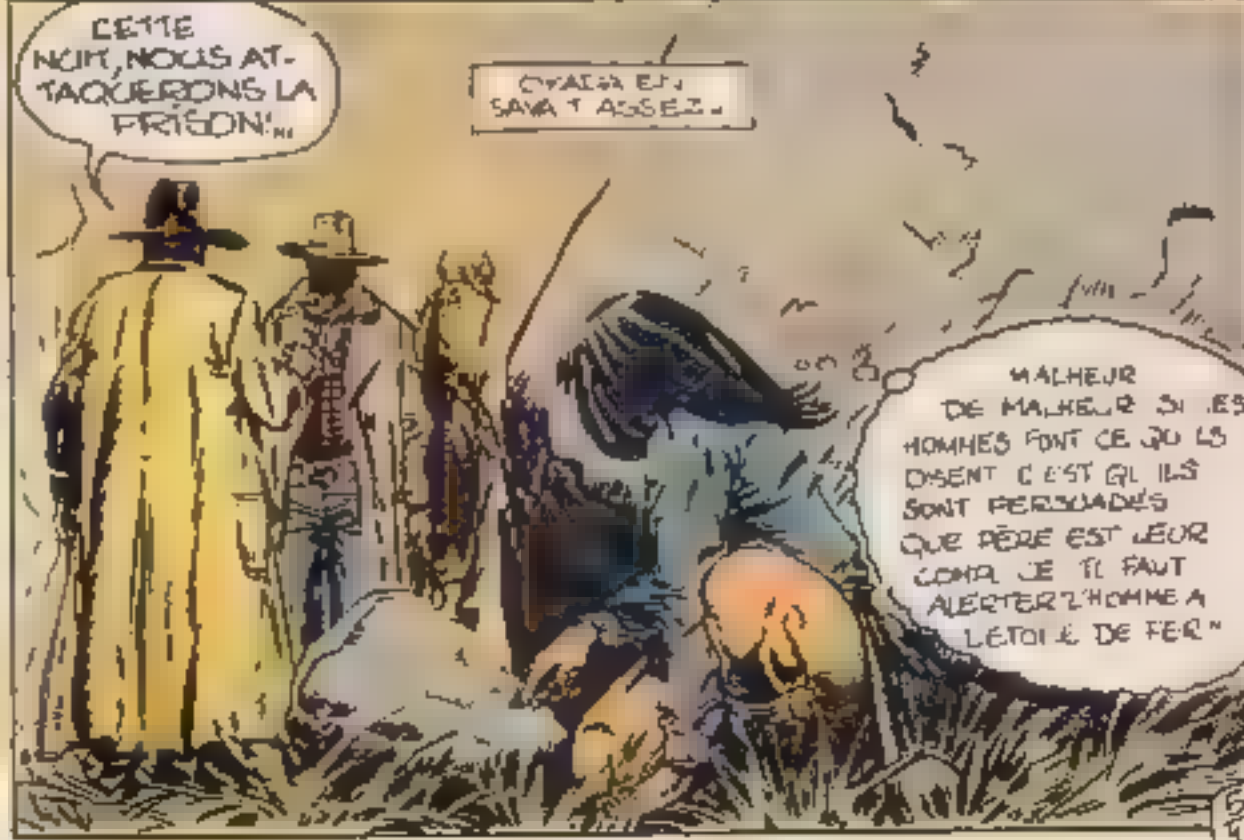
"VERS LEQUEL LE PART OBE RANDA TRUDEMMENT."

"POURQUOI DIABLE DENVER S'EST IL RIS-QUE DANS CE PATE-LIN? IL FAUT LE TIRER DE LA TOM!"

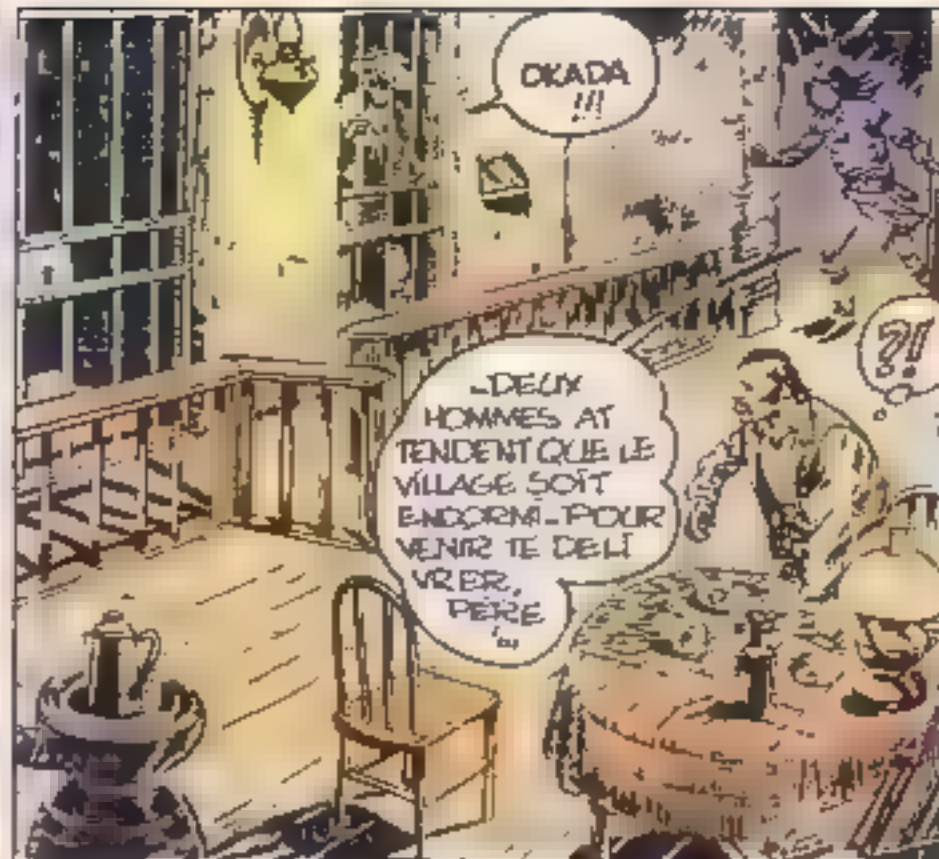


"CETTE NUIT, NOUS AT-TAQUERONS LA PRISON!"

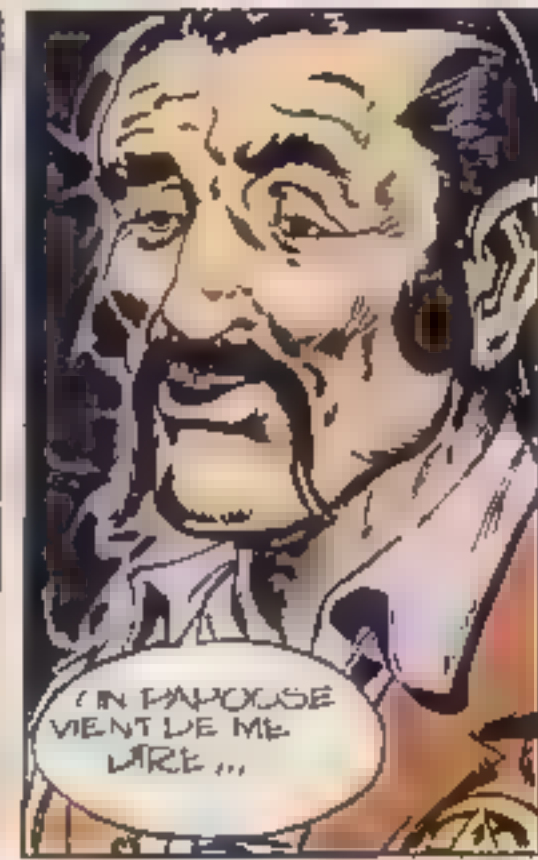
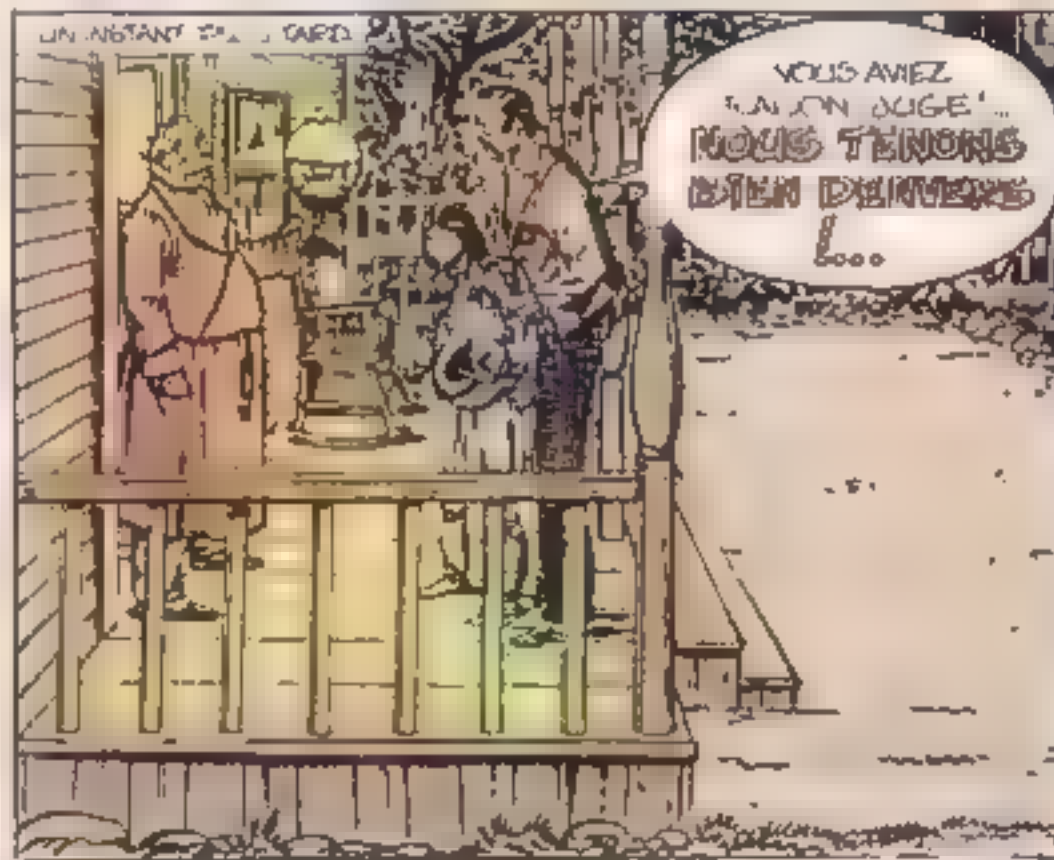
"OKADA EN SAVAIT ASSEZ."

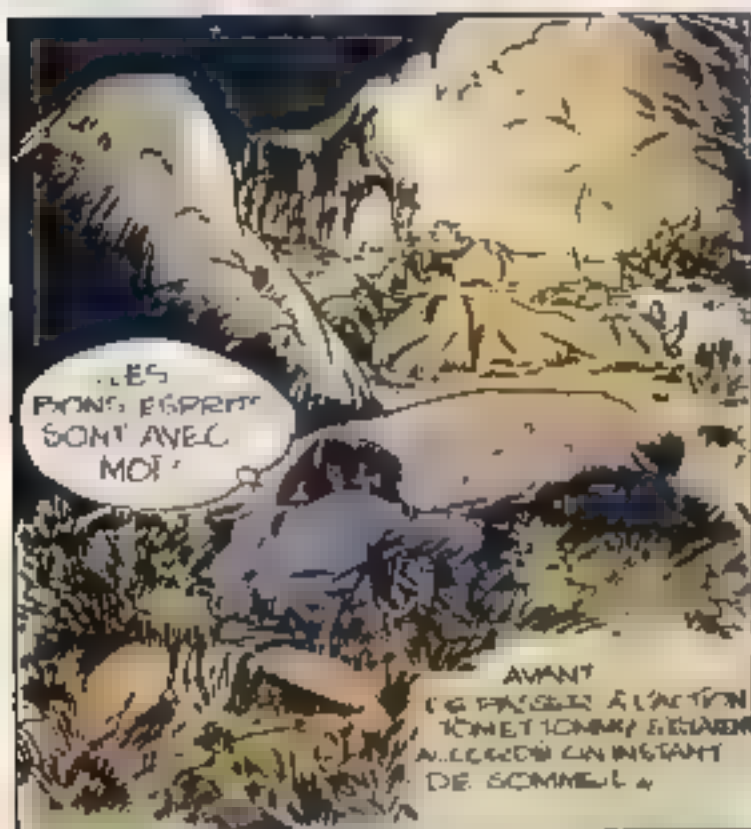


"MALHEUR DE MALHEUR SI LES HOMMES FONT CE QU'ILS OSENT C'EST QU'ILS SONT PERSUADÉS QUE PÈRE EST LEUR COME JE TI FAUT ALERTER L'HOMME A L'ETOILE DE FER"



PLUS, AVEC OKADA LE VANT LUI,
LE POLICIER... IL NE L'AVAIT
DEJA DISHAKU,





ATTAQUER LA PRISON? MAIS ILS NE L'ONT PAS FAIT POURQUOI LES ARRÊTERA-TOU? DODOH C'EST BIEN COM PLIQUE, TOUT ÇA...

« SE CROIS QU'IL VAUT MIEUX
DEMANDER SON AVIS AU
JUGE BEN MAIS NE ME FAUSSE
PAS COMPAGNIE, CETTE FOIS,

HEIN!!



BEN BARATOK A ETE POUR LA
SECONDE FOIS ARRACHE A
SON SOMMEIL...



QUE SE PASSE-
T-IL ENCORE, SHERIF ?
ON A ATTAQUE LA
PRISON POUR DELI-
VRER DENVERS

NON, JUGE...
CES DELIN LA PARAIT IL,
S'APPRETAIENT A LE FAIRE
MAIS LE PAROISE LES A
CAPTURES AVANT !...

HEIN ? QUOI !... IL A ETE
TOUT MON PLAN PAR TERRE
VOTRE PAROISE ! SI LA PRI-
SON N'EST PAS ATTAQUEE...
COMMENT SAURONS-NOUS
SI NOUS TENONS DENVERS
OU UN AUTRE ?



« CET AUTRE » EST MON
PERE ! IL NE CONNAIT
PAS CES GREUDINS ! SI
VOUS EN DOCTEZ,
CONFRONTEZ-
LES AVEC
LUI !...

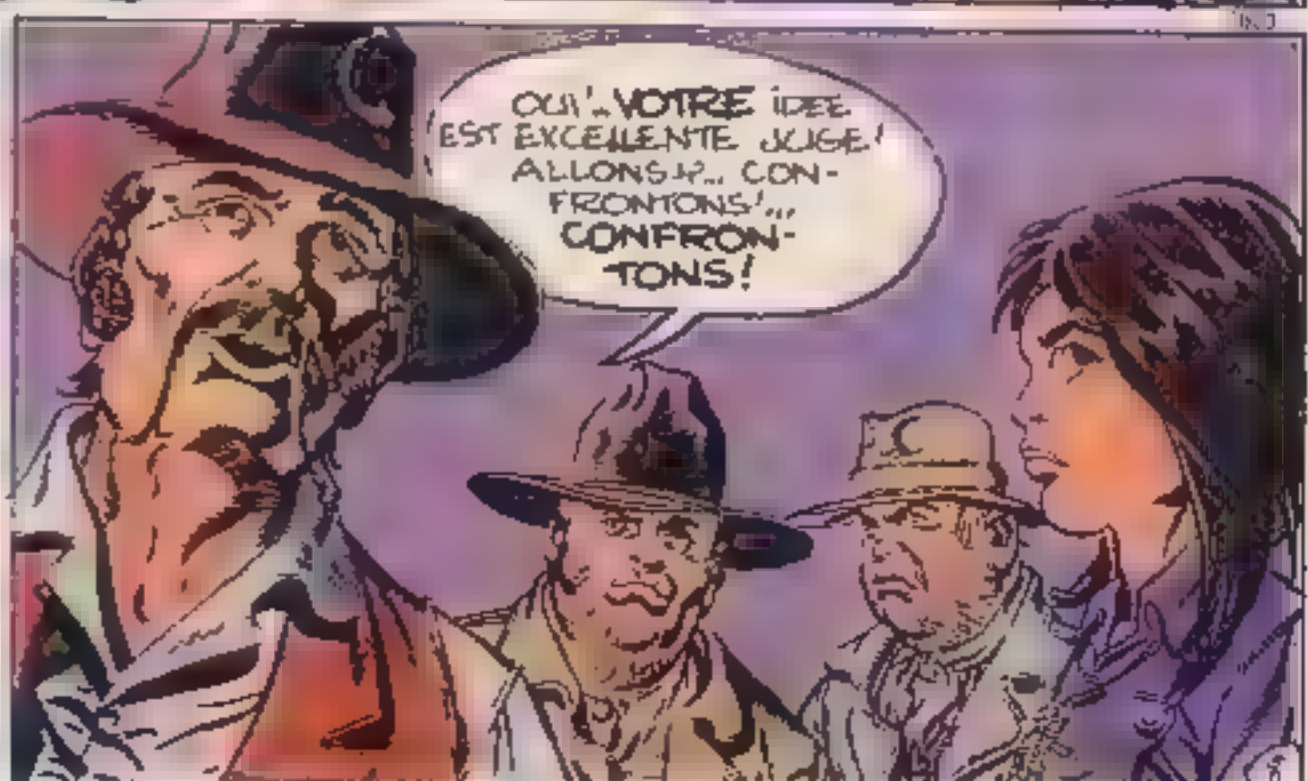
UNE
CONFRON-
TATION !...



MAIS C'EST UNE EXCELLENTE IDEE, CA !
IL N'A PAS DE VERTABLE JUSTICE SANS
CONFRONTATION !



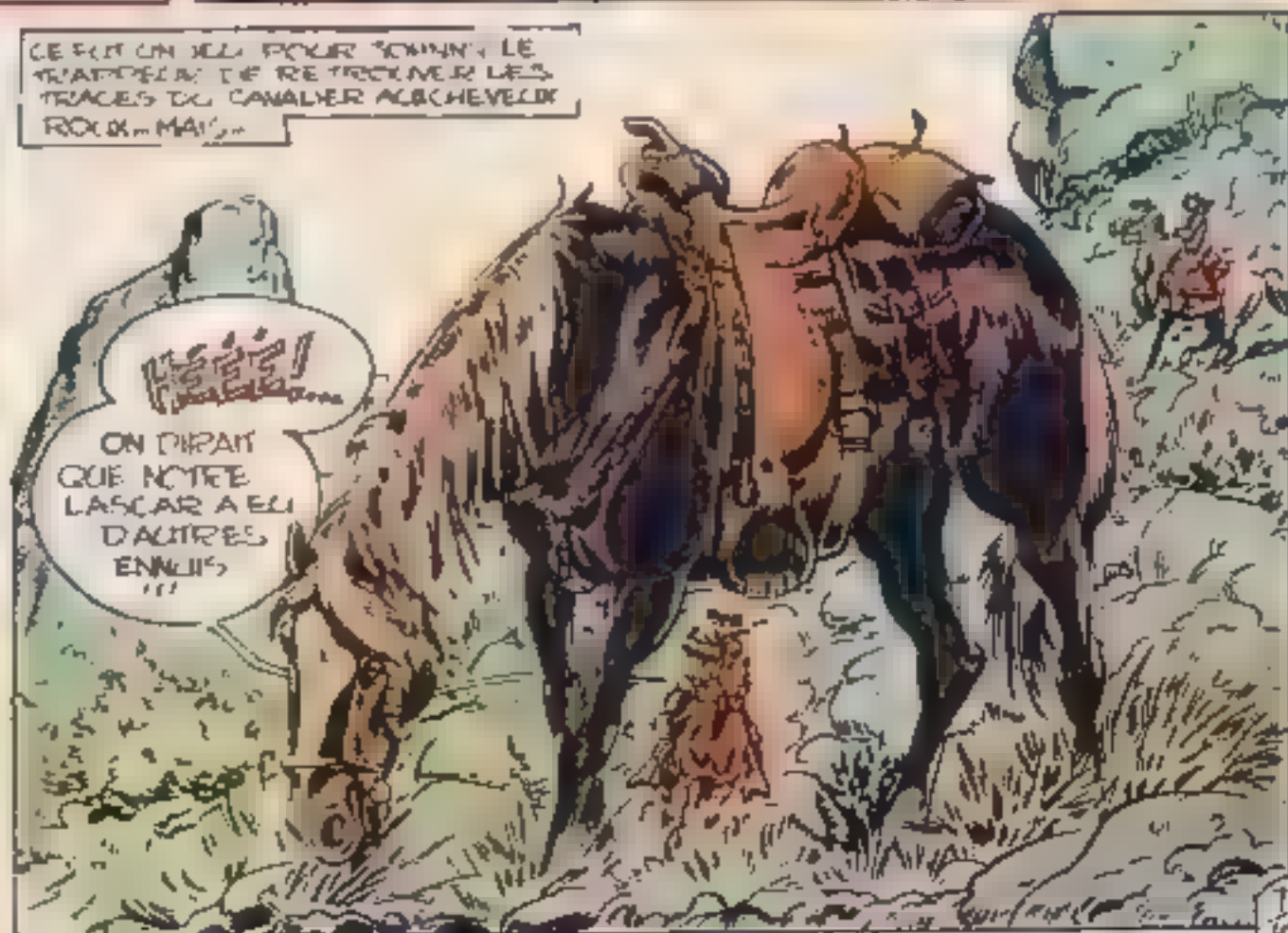
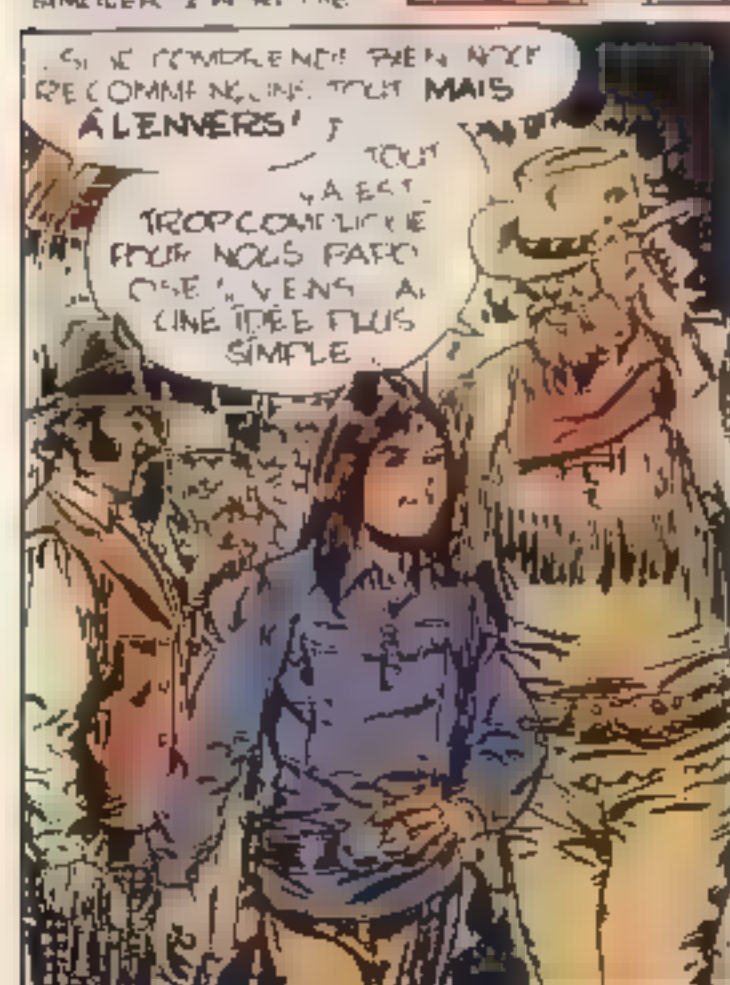
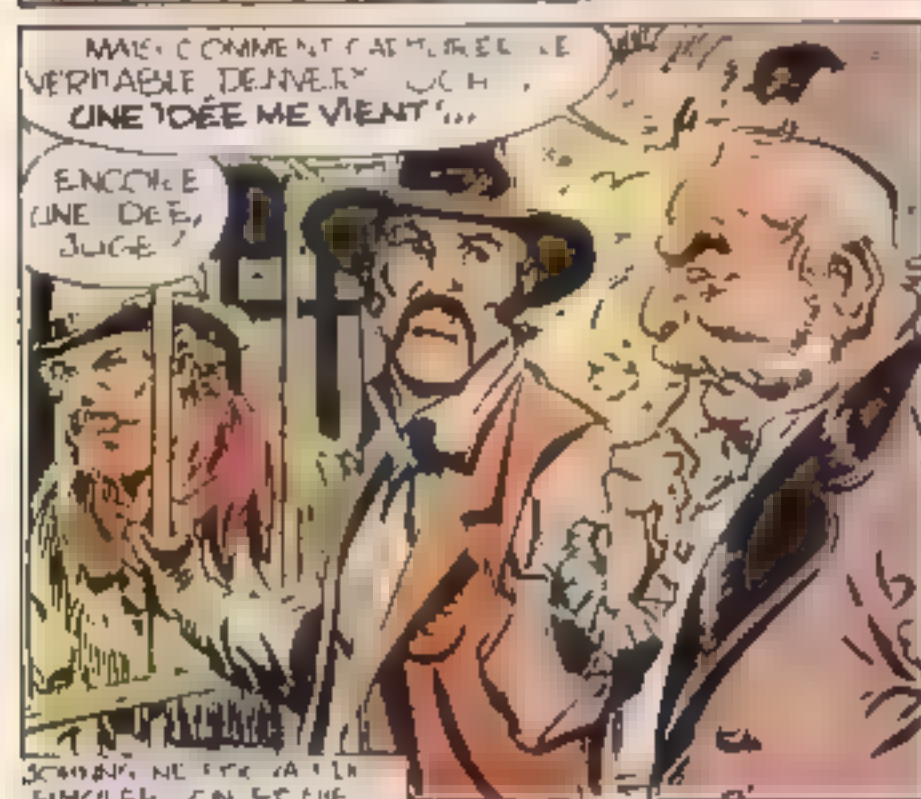
OUI ! VOTRE IDEE
EST EXCELLENTE JUGE !
ALLONS Y... CON-
FRONTONS !...
CONFRON-
TONS !



UN INSTANT PLUS TARD



ET FIONGEANT LE SHERIFF ET LE JUGE BEN DANS UN ABÎME DE PÉRDÉVITE

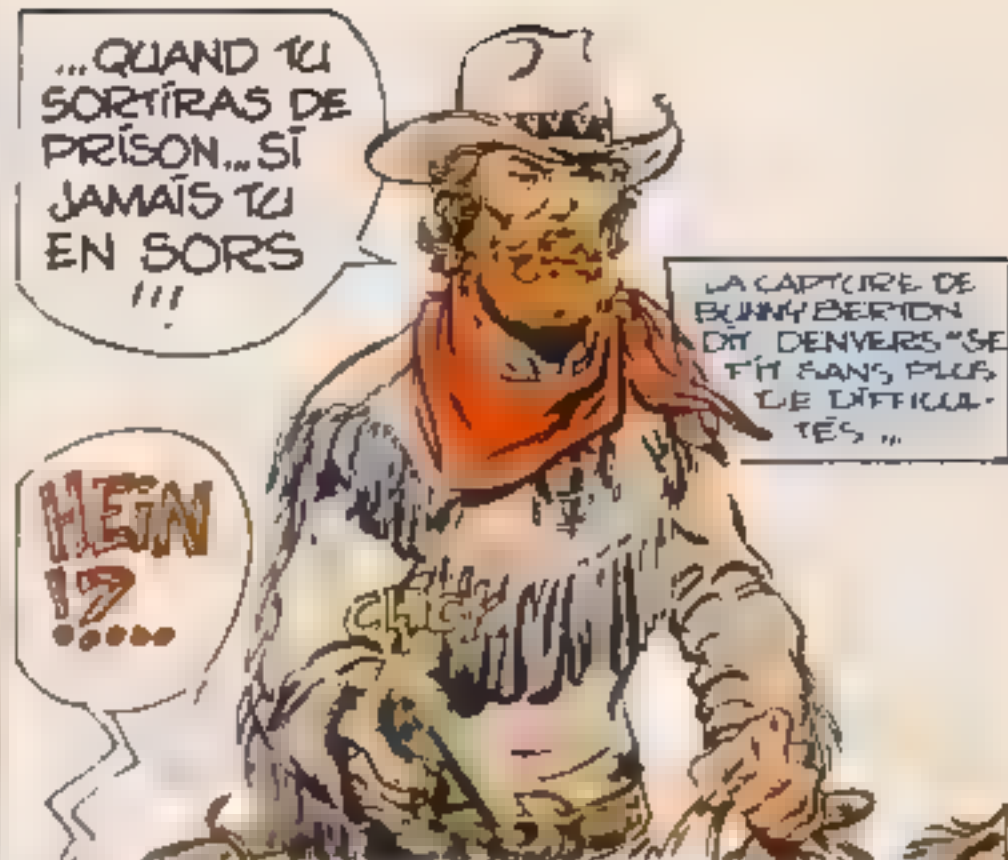




EN TANT QU'ILS S'ALONGENT

ET CE MAUDIT
CANASSON M'A ENCORE
BALANCÉ DANS CETTE
FONDRIÈRE !

ÇA DEVIENT
UNE HABITUDE CHEZ
LUI... SE CRÉDIT QUE
TU DEVRAS CHANGER
DE CHEVAL...



...QUAND TU
SORTIRAS DE
PRISON... SI
JAMAIS TU
EN SORS
!!!

LA CAPTURE DE
BUNNY BERTON
DIT DENVER'S SE
FIT SANS PLUS
DE DIFFICUL-
TÉS...

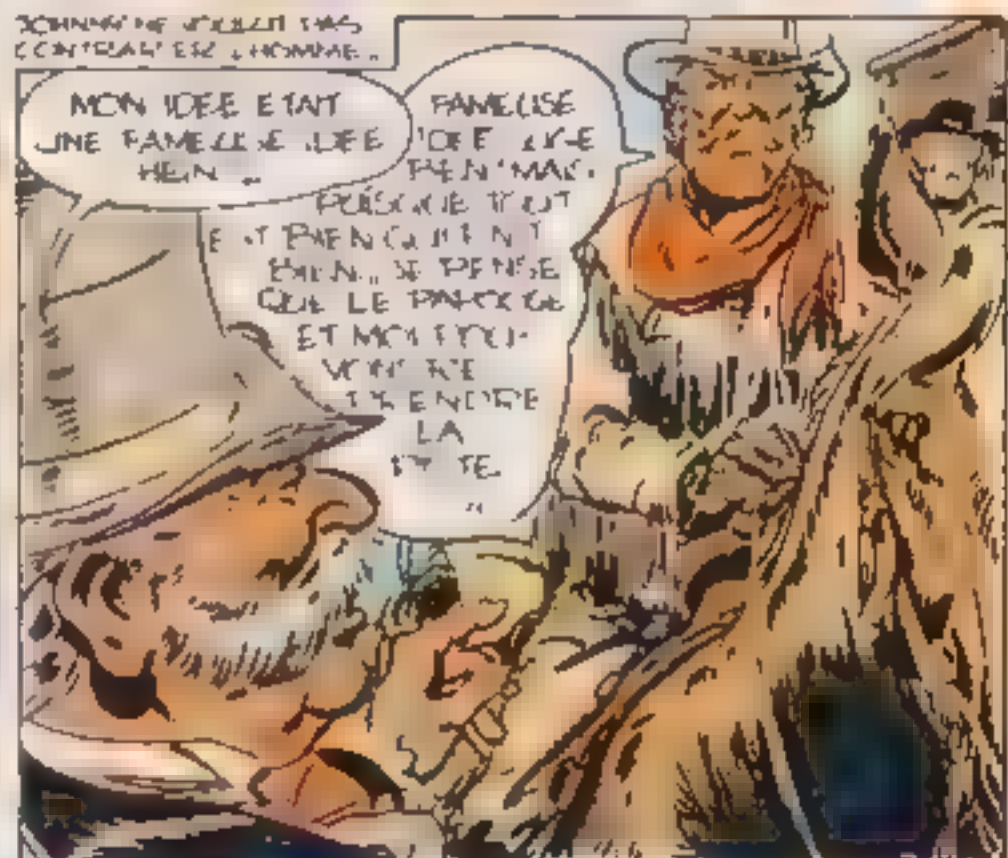
HEIN
!?



PEU APRÈS...

VOILA
VOTRE HOMME,
SHERIF

BRAVO! JE SAVAIS BIEN QUE NOUS FI-
NIRIONS PAR CAPTurer CE CHEVAL
FAN LE REVENANT POUR
SES COMPLICES.
N'EST-CE PAS ?



JOHN... JE VOUS AI PAS
CONTRARIÉS L'HOMME...

MON IDÉE ÉTAIT
UNE FAMILLE DE LEE
HEIN...

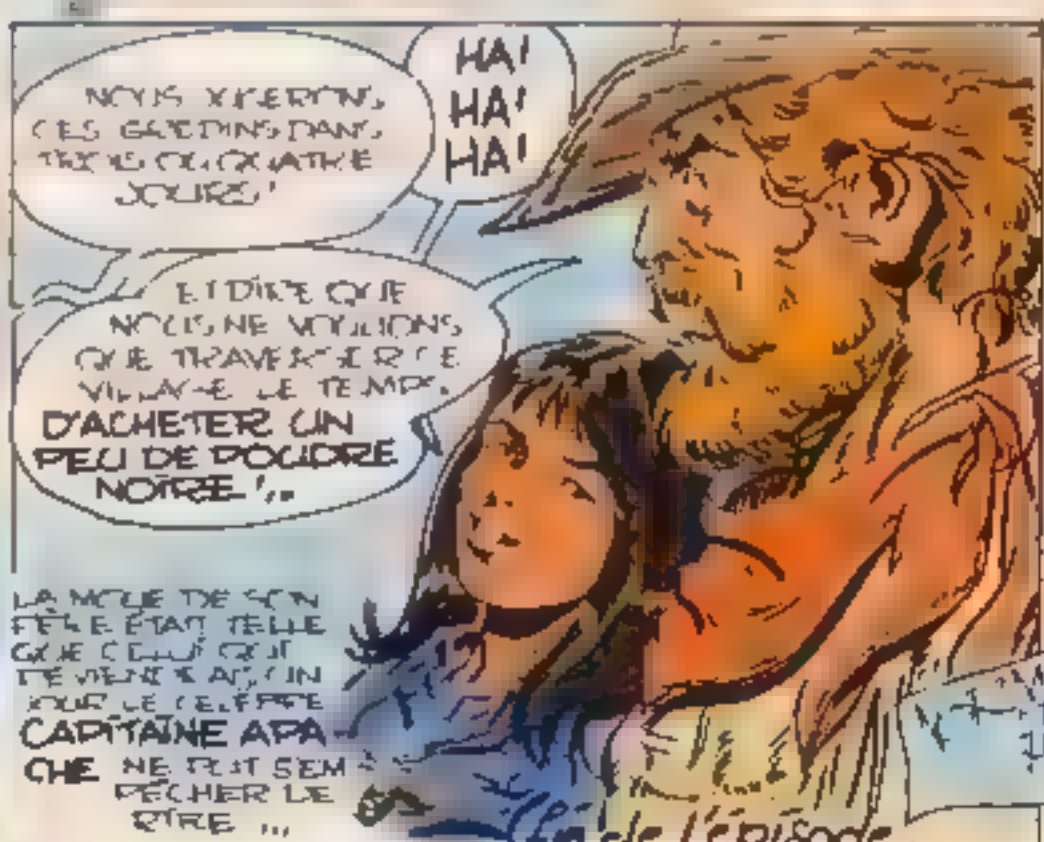
FAMEUSE
IDÉE DE LEE
PEN'NAC.

PUISQUE TOUT
EST BIEN EN
BIEN... JE PENSE
QUE LE PNOCE
ET MOI...
VOTRE
PRENDRE
LA
ESTE



REPRENDRE LA
LISTE... VOUS N'Y PENSEZ
PAS... L'IRLANDAIS... NOUS
AURONS BIEN TROP BE-
SOIN DE VOTRE TEMOI-
GNAGE!

HEIN
!!!



NOUS YERONS
CES GARDIENS DANS
TROIS QUATRE
JOURS!

HAI
HAI
HAI

ET DIRE QUE
NOUS NE VOULONS
QUE TRAVERSER CE
VILLAGE LE TEMPS
D'ACHETER UN
PEU DE POUDRE
NOTRE!

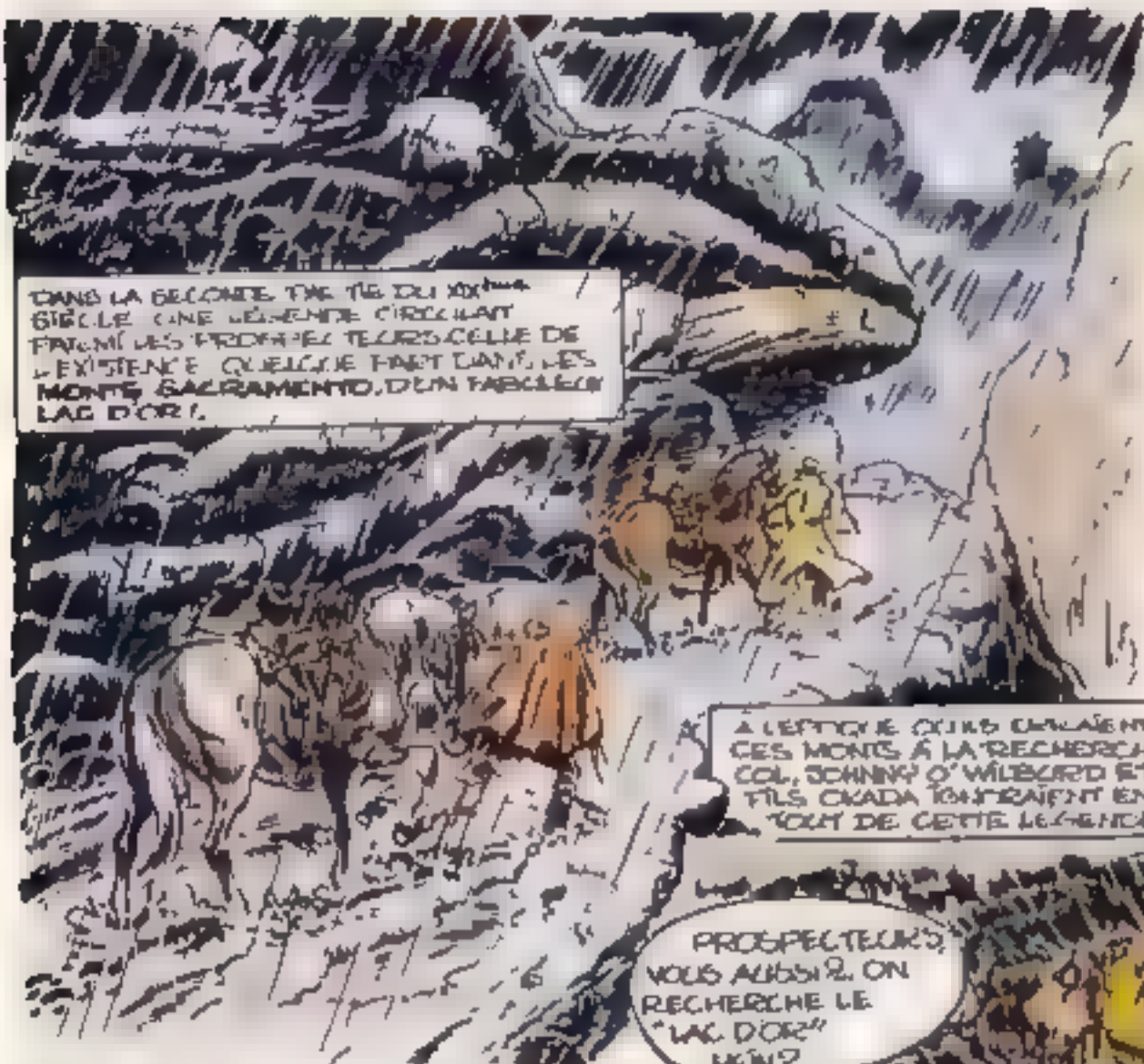
LA MÈRE DE SON
FÈRE ÉTAIT TELLE
QUE CELUI QUI
TE VENAIT AU CIN-
QUÈME LE CÉLÈBRE
CAPITAINE APA-
CHE NE PUISSE
PÊCHER LE
PÊCHE

fin de l'épisode



CAPITANE APACHE

DE LECUREUX
DESSINS NORMA



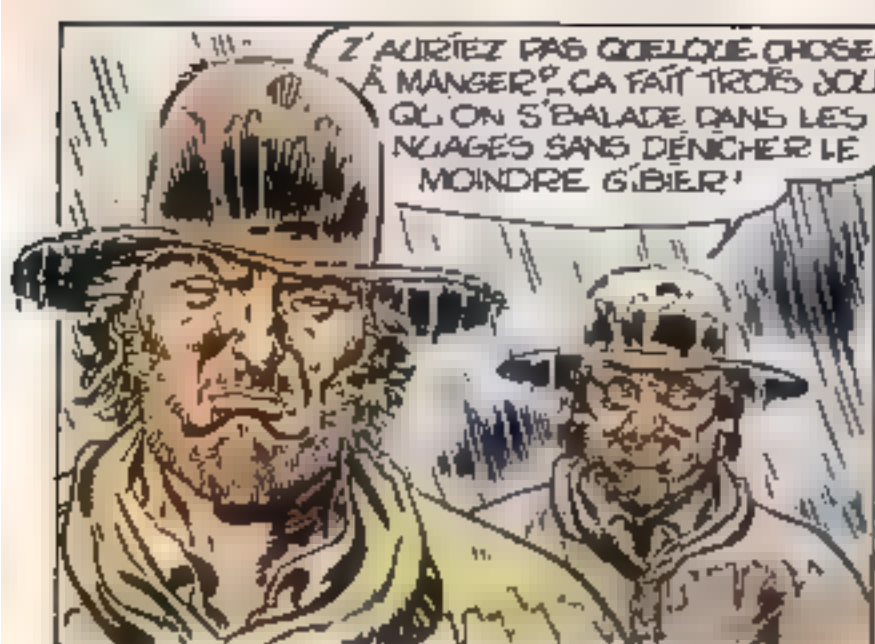
A L'EPOQUE OUS ONAIENT DANS CES MONTS A LA RECHERCHE D'UN COL, JOHNNY O'WILBERD ET SON FILS CHADA TONTAIENT ENCORE TOUT DE CETTE LEGENDE.

LA LEGENDE DU LAC D'OR

PROSPECTEURS, VOUS AUBSIZ, ON RECHERCHE LE "LAC D'OR" HEIN?

NON, NOUS NE SOMMES PAS PROSPECTEURS. NOUS CHERCHONS UN COL POUR RE-DESCENDRE DANS L'AUTRE VALLEE.





"Z'AUURIEZ PAS QUELQUE CHOSE
À MANGER? CA FAIT TROIS JOURS
QU'ON S'ÉBALADE DANS LES
NEIGES SANS DÉNCHER LE
MOINDRE GIBIER!"



"UN PEU DE 'PENNICAN'...
MAIS QU'EST-CE QUE C'EST
QUE VOTRE 'LAL D'OR'?"

"T'OCCUPE PAS, L'AMI! C'EST UNE
LÉGENDE... FAUT ÊTRE UN PEU
DINGUE POUR... COMME NOUS
CROIRE!"



"LA NUIT TOMBERA DANS
QUELQUES MINUTES. J'ESPÈRE
QUE CETTE GROTTÉ SERA
ASSEZ GRANDE POUR NOUS
ABRITER... TOUTS LES
QUATRE..."



"AAAH! AVEC
UN BON FEU, CE
SERA PRESQUE
LE PARADIS..."

"LA GROTTÉ ÉTAIT VASTE ET
PROFONDE. OKADA RASSEMBLAIT
DÉJÀ DU BOIS MORT..."



"GROUILLE-TOI UN
PEU 'FACE DE BRIQUE',
OU JE TE BOTTE LES
FESSES!"

ATTÉE
booo



"JOHNNY O'WALBURD
FRUIT..."

"CE PAPOOSE EST MON
FILS... ET PUISQUE NOUS DE-
VONS PASSER LA NUIT ENSEM-
BLE, J'ENTENDS QUE VOUS LE
RESPECTIEZ; SINON!..."

"TU VEUX
LA BAGARRE?
D'ACCORD
///"

C'EST AVEC PLAISIR QUE
J'AMOCHERAI TA TROGNE DE
ROUQUIN, MAIS "A LA LOCALE",
BIEN ENTENDU.

L'HOMME,
SICR DE
LA, SE TAIT
DETESTÉ DE
SA CEINTURE
D'ARME.



"ET JOHNNY FIT
DE MEME."

PAR TOUS LES
DIABLES D'IRLANDE...
ÇA NOUS RÉCHAUFFERA
UN PEU!

"SHEN
ARBITRE-
RA
!"

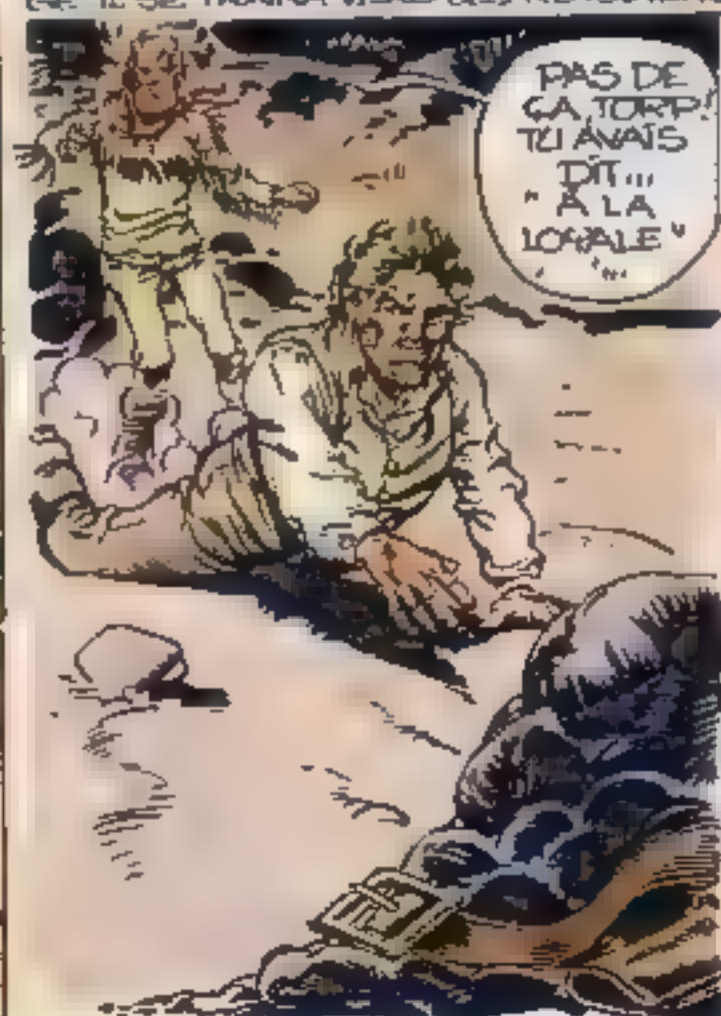


UN INSTANT PLUS
TARD...

VAS-Y, TORD!
COGNE PLUS
FORT!!

UNE FOIS, DEUX FOIS, TORD ROULA À
TERRE... LA TROISIÈME FOIS, FOU DE RA-
GE, IL SE TRAINA VERS LES RE-JOLVERS

LE ROYALISTE IRLAN-
DAIS RENDAIT COUP
POUR COUP...



PAS DE
ÇA, TORD!
TU AVAIS
DIT...
"A LA
LOCALE"

NI SHEN, NICKADA NE SE TAIENT
APPROCHÉS DES ARMES ET POLIQUANT...



OOH...
RUE...
QUE?

CELLES-
CI AVAIENT
DISPARU

"ET OKADA, TADIE,
DANS L'OMBRE SAVAIT
QUE SON PÈRE AURAIT
TRAISON DE SON
ADVERSAIRE."





MAIS CELLE CI FUT DE COURTE DURÉE... UNE VOX GÉPULSIVE SELEVANT DES PROFONDEURS DE LA GROTTÉ

VOUS VIEUX LA MONTAGNE DU "LAG D'OR" VIEUXS PALES! FUYEZ! FUYEZ, AVANT QUE LA COLÈRE DES DIEUX NE S'ABATTE SUR VOUS!!

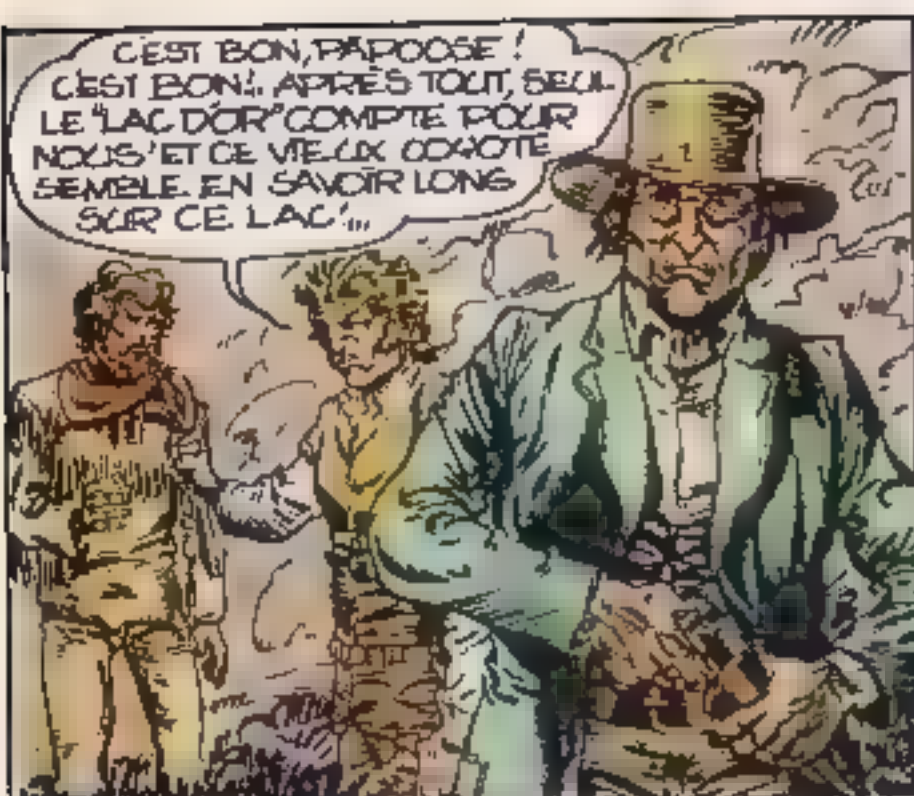


UN INDIEN, ÉCRASÉ PAR LES ANS, SORTAIT DES TÉNÉBRES. IL SERRAIT LES REVOLVERS DONT IL NE SAVAIT VISIBLEMENT PAS SE SERVIR...

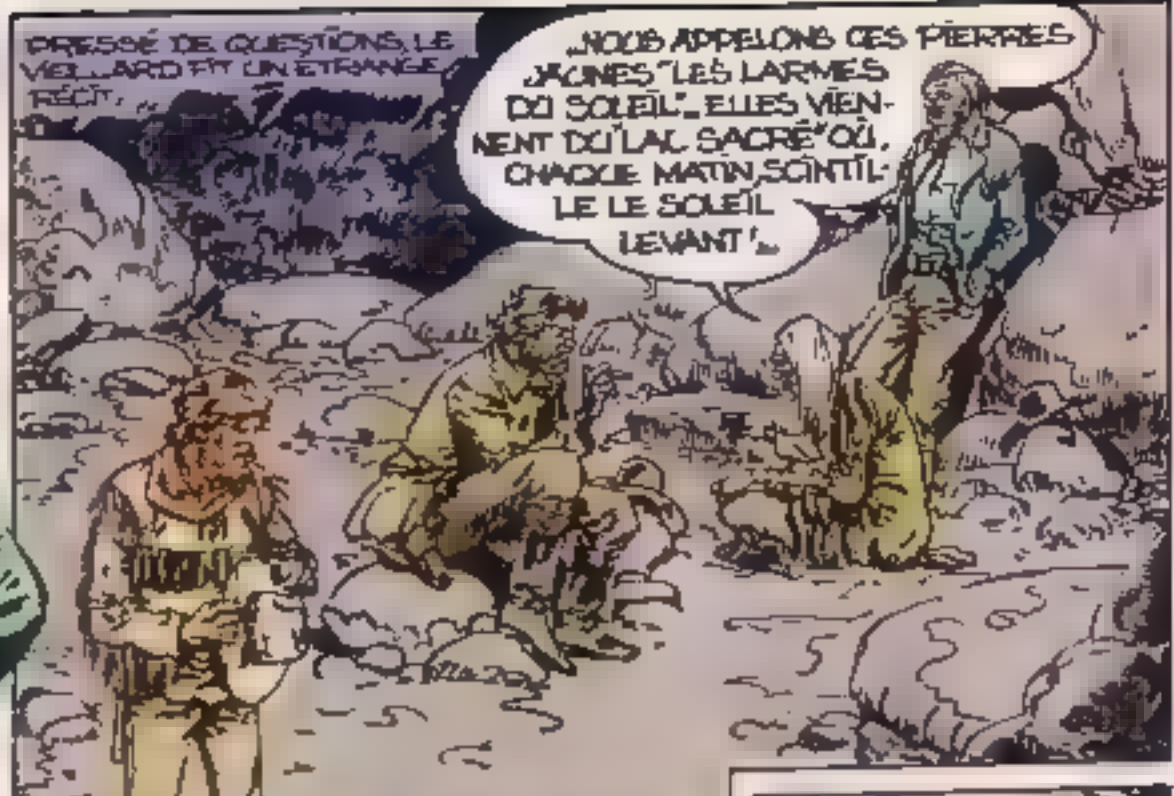


SHEN ET TORD AVAIT DÉJÀ BONDÉ, LI ARRACHANT LES ARMES...





C'EST BON, PAPAÏSE!
C'EST BON! APRÈS TOUT, SEUL
LE "LAC D'OR" COMPTE POUR
NOUS ET CE VIEUX OCHOTE
SEMBLE EN SAVOIR LONG
SUR CE LAC!"



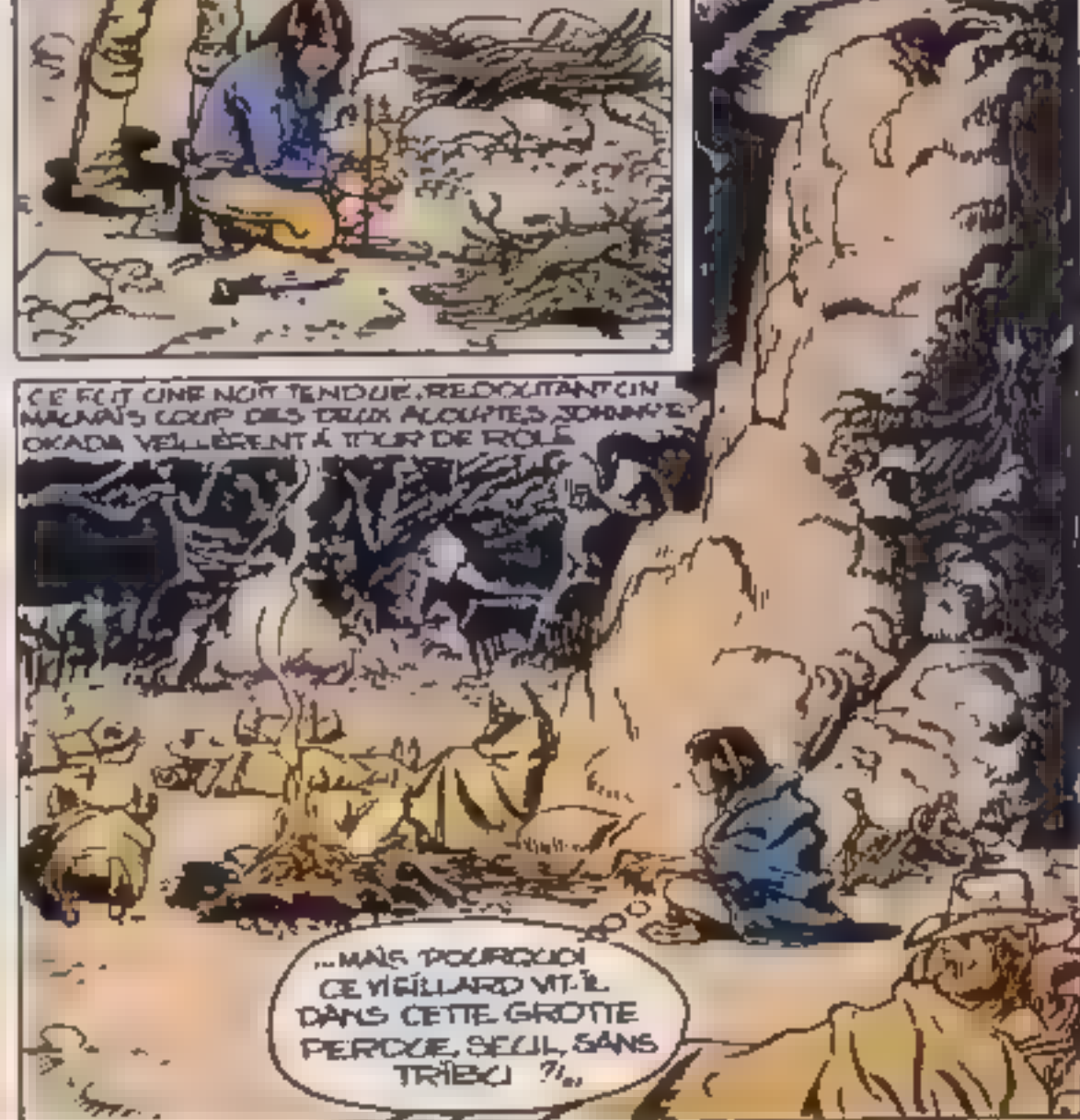
PREPAREZ-VOUS, LE
VIEILLARD FIT UN ÉTRANGE
RÉCIT.
"NOUS APPELONS CES PIERRES
JAUNES "LES LARMES
DU SOLEIL". ELLES VIEN-
NENT DU LAC SACRÉ OÙ,
CHACQUE MATIN, SCINTIL-
LE LE SOLEIL
LEVANT!"



"MAIS NE CHERCHEZ
PAS À TROUVER LE
LAC SACRÉ! LES VI-
SAGES PÂLES QUI S'EN
SONT APPROCHÉS NE
**SONT JAMAIS
REDESCENDUS
DES CRÊTES!!!**



HA! HA! HA!
TU NE PENSES PAS QUE
NOUS ALLONS RECHER-
CHER LE BUT,
VIEUX VAGABOND! À LA
FIN, NOUS NOUS RE-
METTRONS EN ROUTE.
EN ATTENDANT, NOUS
CONFIGURONS CES
JOLIES PETITES
"LARMES DU SOLEIL".
HA! HA! HA!



CE FUT UNE NUIT TENDUE, REDOULANT. CIN-
QUANTE COUP DES DEUX ACROÛTES JOHNNY
OKADA VELLÈRENT À TOUR DE RÔLE.
"...MAIS POURQUOI
CE VIEILLARD VIT-IL
DANS CETTE GROTTTE
PERDUE, SEUL, SANS
TRIBU?"



JOHNNY
AVAIT DONNÉ
UN DEU DE
VIANDE À
L'INDIEN
"JE N'AI PLUS LA FORCE
DE CHASSER... C'EST SANS DOUTE
LE DERNIER "PEMMICAN" QUE JE
MANGE AVANT DE REJOINDRE LE
"TERRITOIRE DES ANCÊTRES!"

L'ORAGE AVAIT CESSÉ ET C'EST PAR UNE AURÈRE FLAMBOYANTE QUE SHEN ET TORD REPRIÈRENT LEUR ESCALADE...



«S'ILS S'APPROCHENT DU LAC SACRÉ, ILS NE REVENDRONT JAMAIS!»

CES CENTAINES DE PÉPITES ROUBESSENTAIENT UNE TORRENTIEUSE MANDASTIQUE.



«TOUTES VIENNENT DU LAC SACRÉ CAR QUAND LES DIABLES DU CIEL DÉCLENCHENT DES ORAGES»



L'IRLANDAIS ÉTAIT SCEPTIQUE

«CE LAC EXISTE DONC RÉELLEMENT?»

«OUI CHEVEUX ROUGES! ET PUISQUE TU AS ÉTÉ BON POUR NOI, JE VAIS TE CONFIER UN SECRET...»

??



LE VÉLLARD DISPARUT DANS LES PROFONDEURS DE LA GROTTE ET EN REVINT, ITURANT SOUS LE POIDS D'UN SAC DE PEAU.

IL EST REMPLI DE LARMES DU SOLEIL

«PUIS, QUAND REVIENT LA BELLE SAISON, JE LES RAMÈNE AU LAC SACRÉ CAR NOTRE LOI EST DE NE JAMAIS RIEN VOLER AU DIEU SOLEIL, PAS MÊME UNE LARME!...



«LES LARMES DU SOLEIL DEVAIENT DANS LES TORRENTS ET LES CASCADES... C'EST LÀ, COMME L'EXIGE LA COUTUME DE MATHÉRI, QUE JE LES RÉCUPÈREUNE À UNE...»



AINSI, TU ES LE GAR-
DIEN DU LAC SACRÉ... SI
CES DEUX COQUINS AVAIENT VU
LE TRÉSOR, LES CHOSSES
AURAIENT MAL TOURNÉ
POUR NOUS TROIS...

MAIS
POURQUOI
NOUS L'AS-
TU MONTRE ?



"PARCE QUE JE SAIS... JE
SENS QUE JE PEUX AVOIR
CONFIANCE EN TOI,
"CHEVEUX ROUGES"

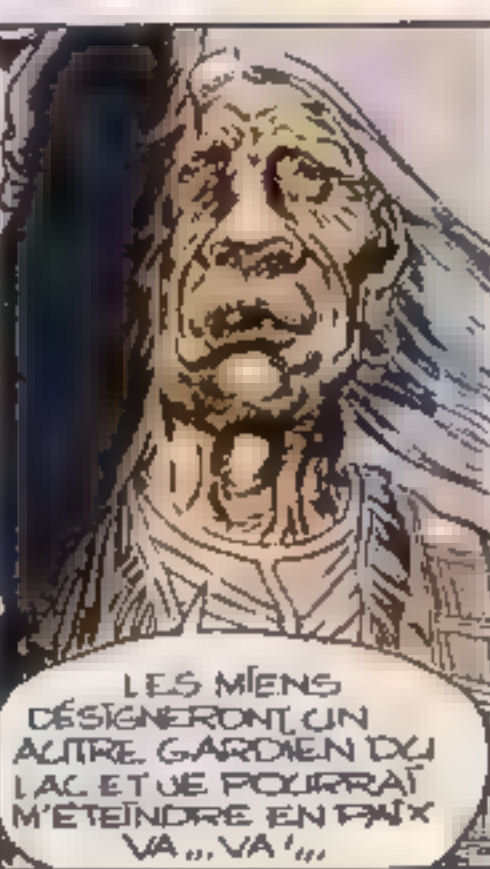


JE SAIS
AUSSI QUE JE
N'AI RAU PLUS
ASSEZ DE FORCE
POUR RAMENER
LES "LARMES DU
SOLEIL" JUSQU'AU
LAC. C'EST POUR-
QUOI JE TE
CONFIE
CETTE
MISSION

?!
D O
D O P



"VA JUSQU'AU LAC, "CHEVEUX
ROUGES", RENDS AU SOLEIL CE
QU'IL LUI APPARTIENT...
AINSI, IL CONTINUERA
À LOIRE POUR LE PLUS
GRAND BIEN DE
MES FRÈRES



LES MIENS
DÉSIGNERONT UN
AUTRE GARDIEN DU
LAC ET JE POURRAI
M'ÉTEINDRE EN PAIX
VA... VA...

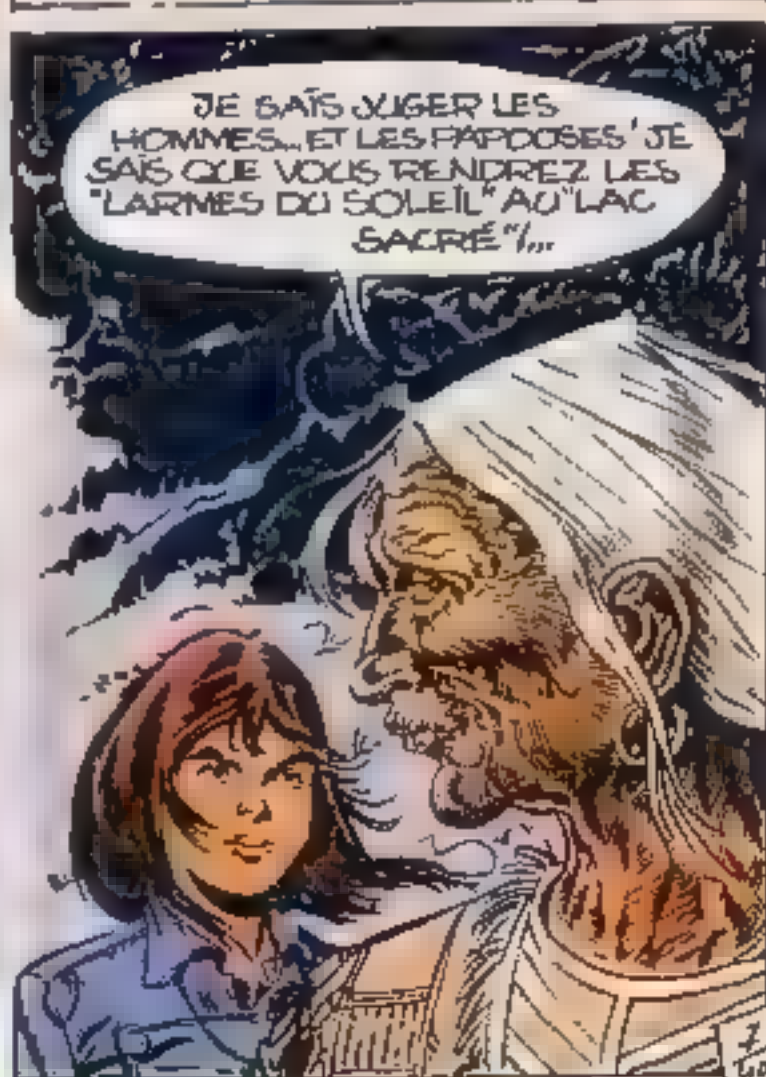
LE LAC N'EST
QU'À QUELQUES PORTÉES
DE FLÈCHES, AU-DESSUS DES
NEIGES. LONGEZ LE SENTIER
QU'IL LE CONTOURNE, MAIS
SURTOUT, NE VOUS Y ENGA-
GEZ PAS!

SES EAUX
VOUS AVALERAIENT
COMME TOUS LES
SACRILÈGES

BEAUCOUP DE
VISAGE PÂLES PERDRAIENT
LA RAISON DEVANT UN TEL
TRÉSOR! QUI TE DIT QUE NOUS
NE LE CONSERVERONS PAS



JE SAIS JUGER LES
HOMMES... ET LES FEMMES! JE
SAIS QUE VOUS RENDREZ LES
"LARMES DU SOLEIL" AU "LAC
SACRÉ"!



CETTE CONFIANCE DU VÉIL-
LARD ÉTAIT PLUS QU'EMOU-
VANTE. L'IRLANDAIS PROMIT,
ET C'EST, AU FLANC DE LA
MONTAGNE, UNE LONGUE ET
PENIBLE ESCALADE...

DE L'ALPES



LONGTEMPS ILS ERÈRÈRENT
DANS LA COUCHE ÉPAISSE
DES NEIGES COMME DANS
UN AUTRE MONDE...



PUIS LE SOLEIL RÉAPPARUT

OOOH!
LE LAC
D'OR

CE
N'ÉTAIT DONC
PAS UNE
LÉGENDE

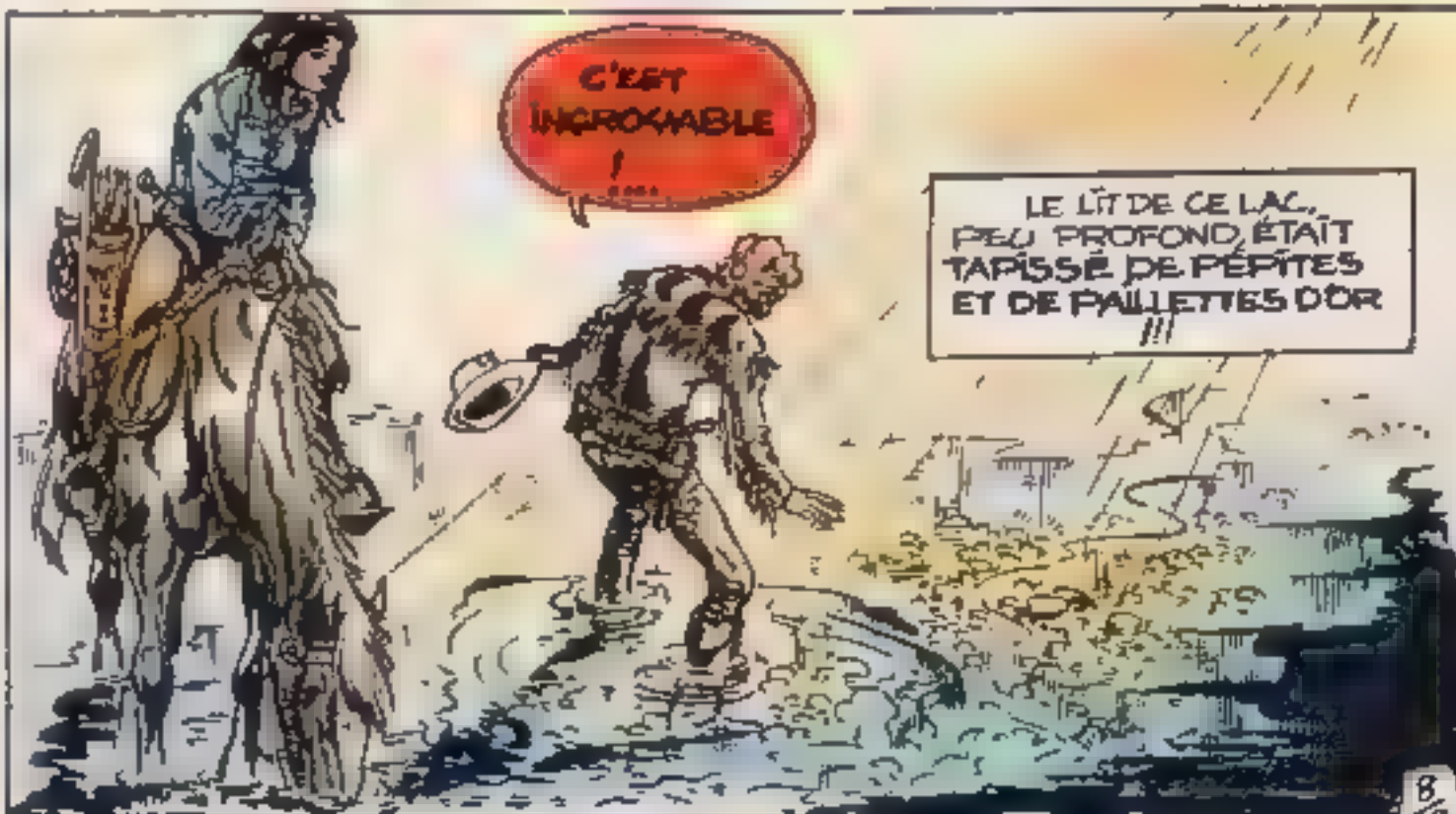
UN PETIT LAC MÉRIDIONAL, SCINTILLANT
COMME DE L'OR, ILS ATTRIBUÈRENT, EN
INSTANT, CETTE RÉFLEXION AU SOLEIL...

MAIS, PEU APRÈS



C'EST
INCROYABLE

LE LIT DE CE LAC,
PEU PROFOND, ÉTAIT
TAPISSÉ DE PÉPITES
ET DE PALLETES D'OR



UN INSTANT PLUS TARD, JOHNNY O' WILDCARD Y DÉVERSAIT LE CONTENU DU SAC.

...MAIS JOHNNY ET OKADA
S'ÉTAIENT DÉJÀ REPLIÉS
DANS LES ROCHERS...

...LAISSE TOMBER,
SHEN'IL Y'A LA-DESSOUS
PLUS D'OR QUE NOUS NE
POURRONS EN EMPORTER
HA'HA'HA' LE PLUS FAN-
TASTIQUE FILON JAMAIS
DÉCOUVERT !!!

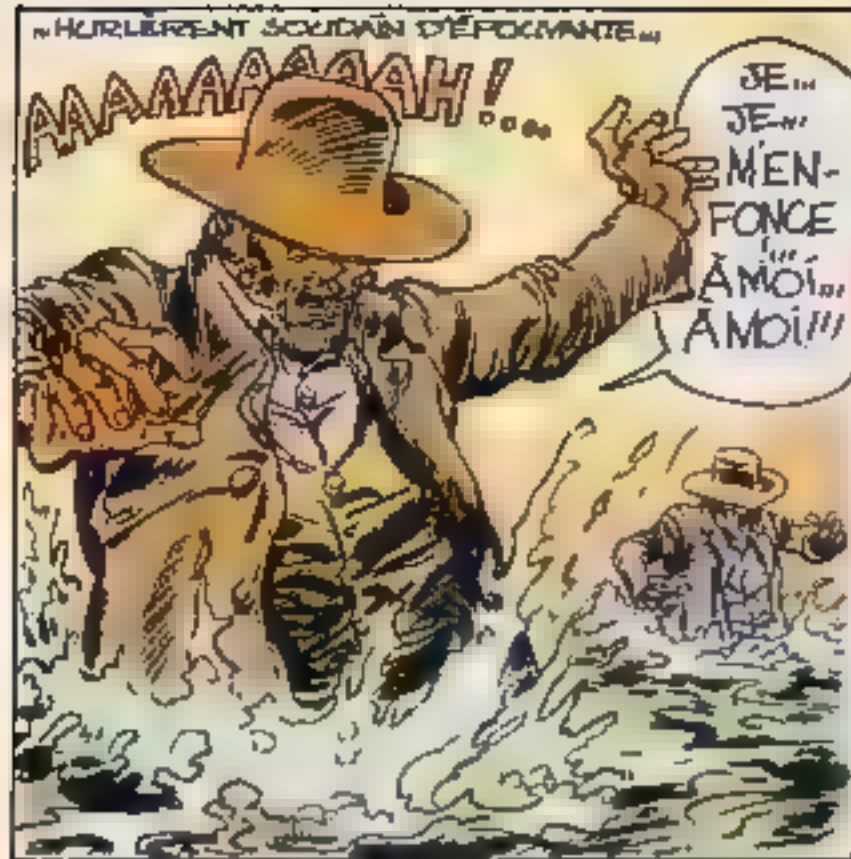
QUELQUE PART, AU
PIED DE LA MONTAGNE,
LE GARDIEN DU LAC
MOURANT, IMAGINAIT
LA SCÈNE.

CEPENDANT, TORPET SHEN
ET LUI, ASSISTAIENT DE LOIN À LA SCÈNE.



IL EST FOU L'IRLANDAIS! IL BALANCE UNE FORTUNE A LA FLOTTE!!!

IN EMPE-CHONS-ÇA



IL HURLERENT SUDAIN D'ÉPOUVANTE...

AAAAAAAH!

JE...
JE...
M'EN-
FONCE
À MOI...
À MOI!!!

LES COULINS DISPARURENT LE LAC SACRÉ REDEVINT
SILENCIEUX, SCINTILLANT COMME UNE GIGANTESQUE
NAPPE D'OR LIQUIDE.



L'IRLANDAIS ET SON FILS NE POUVAIENT
RIEN POUR CES HOMMES QUI S'ENLAIENT
INEXORABLEMENT DANS LA VASE D'OR

AAAAAAAH!

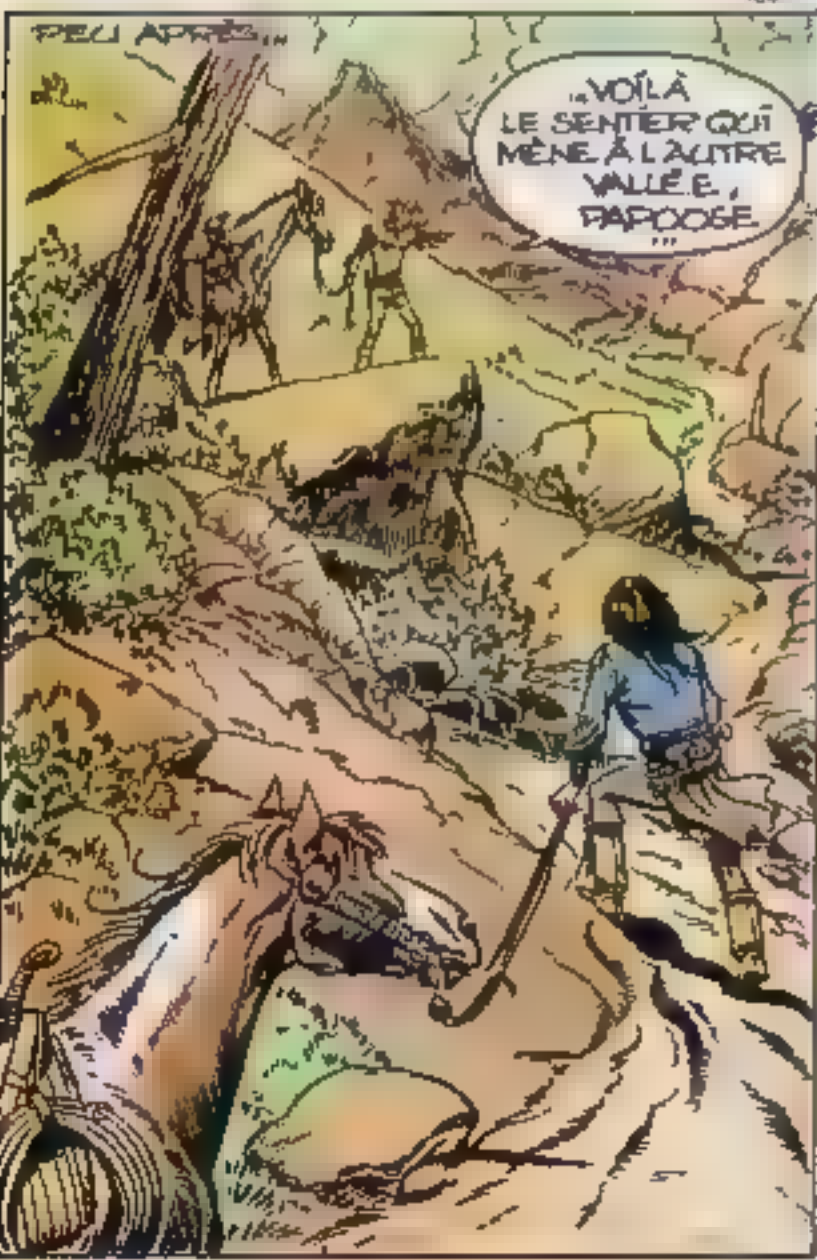
LES PAROLES DU VIEUX INDIEN LEUR
RE VIRENT

«CEUX
QUI ONT VIOLÉ LES Eaux
DU LAC SACRÉ NE
SONT JAMAIS
REVENUS!»

LEUR
CUPIDITÉ LES
A PERDUS!

HMM...
L'OR
SERA
LEUR
TOMBEAU
!!!

«IL NE
FAUDRA JAMAIS
PARLER DE CE
LAC, OKADA! CAR
IL DEVIENDRAIT
L'ENNEMI DE CONFLITS
ÉPOUVANTABLES
!!!»



PEU APRÈS...

«VOILÀ
LE SENTIER QUI
MÈNE À L'AUTRE
VALLÉE,
PADOOSE
!!!»



JE TE
LE JURE,
PÈRE

OKADA TINT SON SERMENT
LA LÉGENDE D'UN FABULEUX
LAC D'OR CIRCULAIT ENCORE
QUAND IL DEVINT, QUELQUES
ANNÉES PLUS TARD, L'INTÉRIEUR DE
CAPITAINE APACHE



IL SAVAIT BIEN, LUI, QUE
CE LAC EXISTAIT RÉEL-
LEMENT, QUELQUEPART
DANS LE TERRITOIRE DES
NUAGES... MAIS IL NE LE
RÉVÉLA JAMAIS

Fin de l'épisode



CAPITANE APACHE

DE ROGER LECUREUX - DESSINS NORMA

C'EST LA VEILLE QUE JOHN O'WILBURD ET SON FILS AVAIENT PERDU UNE DE LEURS MONTURES EN TRAVERSANT UNE RIVIERE EN CRUE.

PÈRE!...
PÈRE!...
JE NE POUX PAS LE RETENIR!...
IL... IL...

T'AS AVANT LA
SIENNE, PAPAPOUSE!
LÂCHE CETTE BRIDE!
LÂCHE-LA!...

**Le Port
du Français agile**

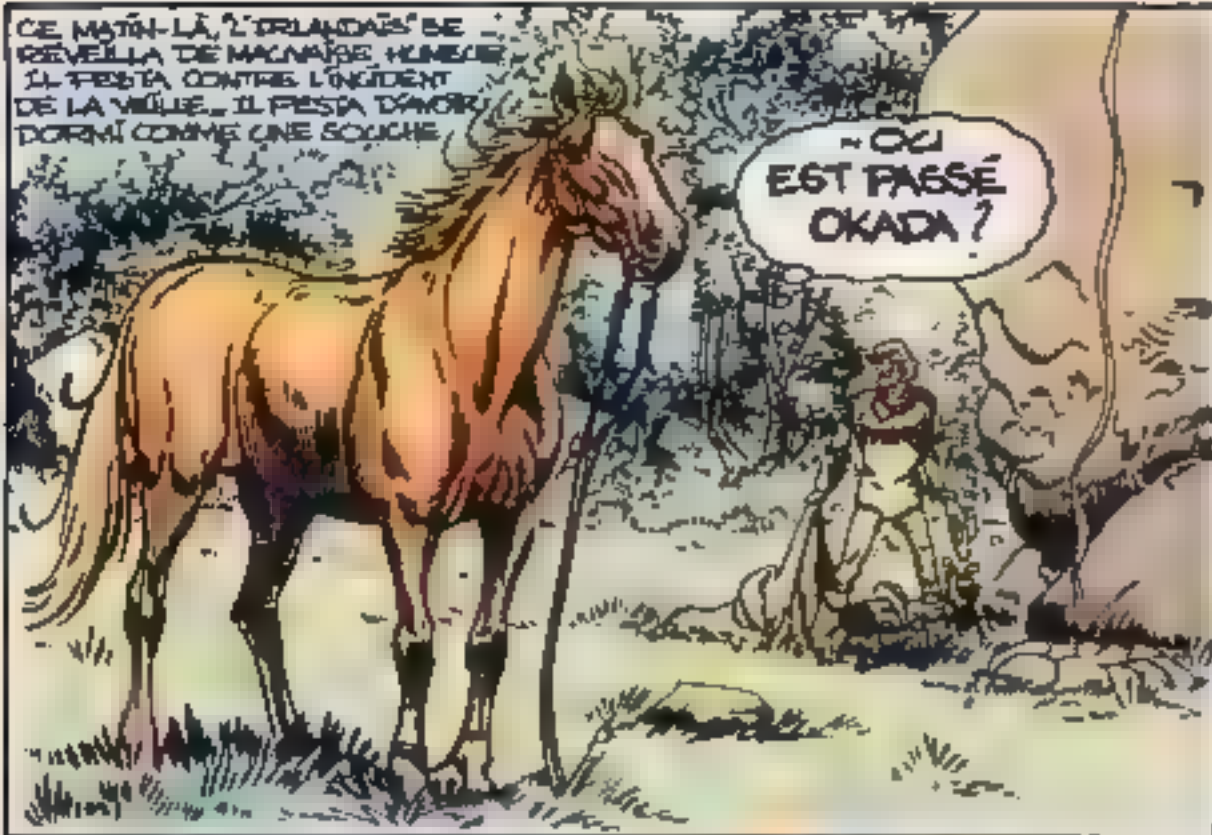
ENTRAÎNÉE
PAR LE COURANT,
LA BÊTE AVAIT DISPARU
DERRIÈRE UN COUDRE DE
LA RIVIERE.

ESPÉRONS
QUE CE MALHEUR
NEUS EN TIENDRA! MAIS
AVEC UN SEUL
CHEVAL NOUS NE
SERONS PAS DE
SI TÔT AUPRÈS
DE NOTRE CHÈRE
IOWA-LA
DOUCE

« QUI SAIT ? DEMAIN, NOUS
POURRONS PEUT-ÊTRE
CAPTURER UN CHEVAL
SAUVAGE »

TOUTE
LA NUIT, LA
PENSÉE DE SA
MÈRE, QU'ILS AVAIENT LAISSÉ
AU CAMP DE GERONIMO, AVAIT HANTÉ OKADA.

CE MATIN-LÀ, L'IRLANDAIS SE
RÉVEILLA DE MAUVAISE HUMEUR.
IL FESTA CONTRE L'INCIDENT
DE LA VILLE... IL FESTA D'AVOIR
DORMI COMME UNE SOUCHE.

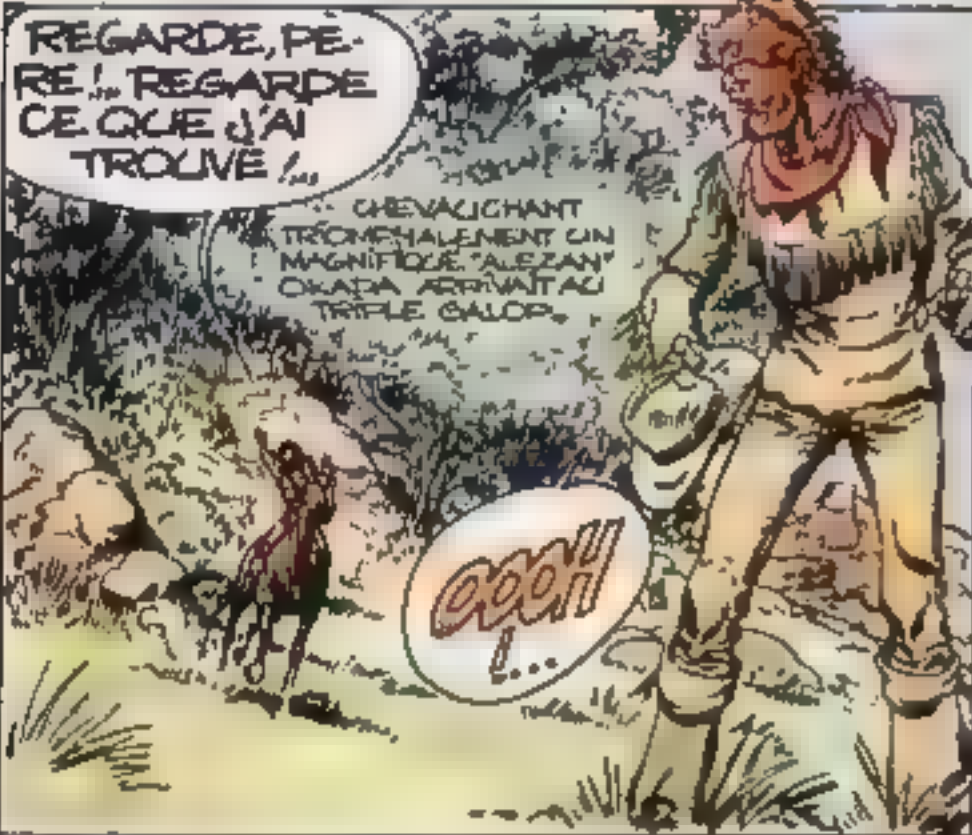


"OÙ
EST PASSÉ
OKADA ?

"CE SACRÉ PAPOOSE EST BIEN
CAPABLE DE SE ÊTRE LANCÉ
EN ÉCLAIREUR POUR RECON-
NAÎTRE LA PISTE !..



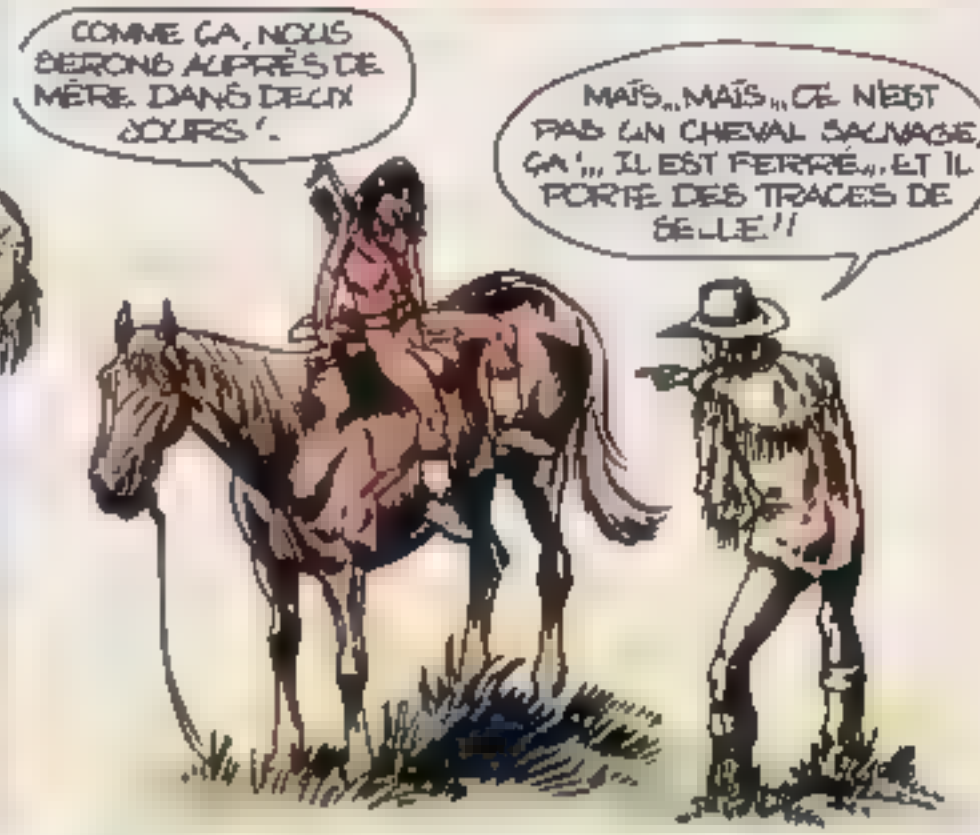
REGARDE, PE-
RE !.. REGARDE
CE QUE J'AI
TROUVÉ !..



.. CHEVALICHAUT
TRÔNEVALEMENT UN
MAGNIFIQUE "ALEZAN"
OKADA ARRIVAIT AU
TRIPLE GALOP.

oooH
!..

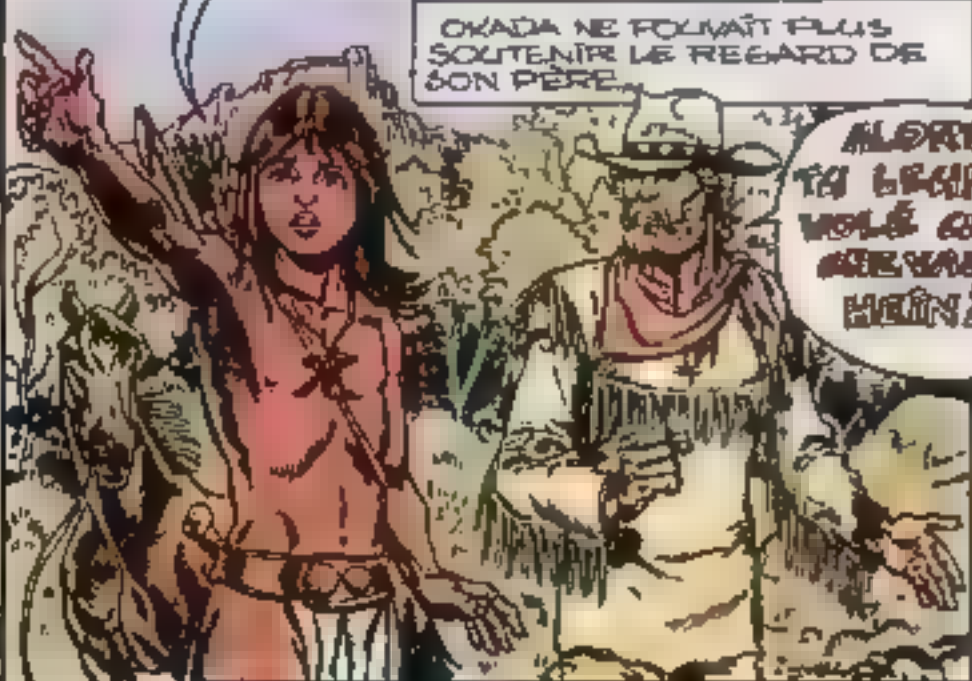
COMME ÇA, NOUS
SERONS AUTRES DE
MÈRE. DANS DEUX
JOURS !.



MAÏS... MAÏS... CE N'EST
PAS UN CHEVAL SALVAGE,
ÇA !.. IL EST FERRE... ET IL
PORTE DES TRACES DE
BELLE !

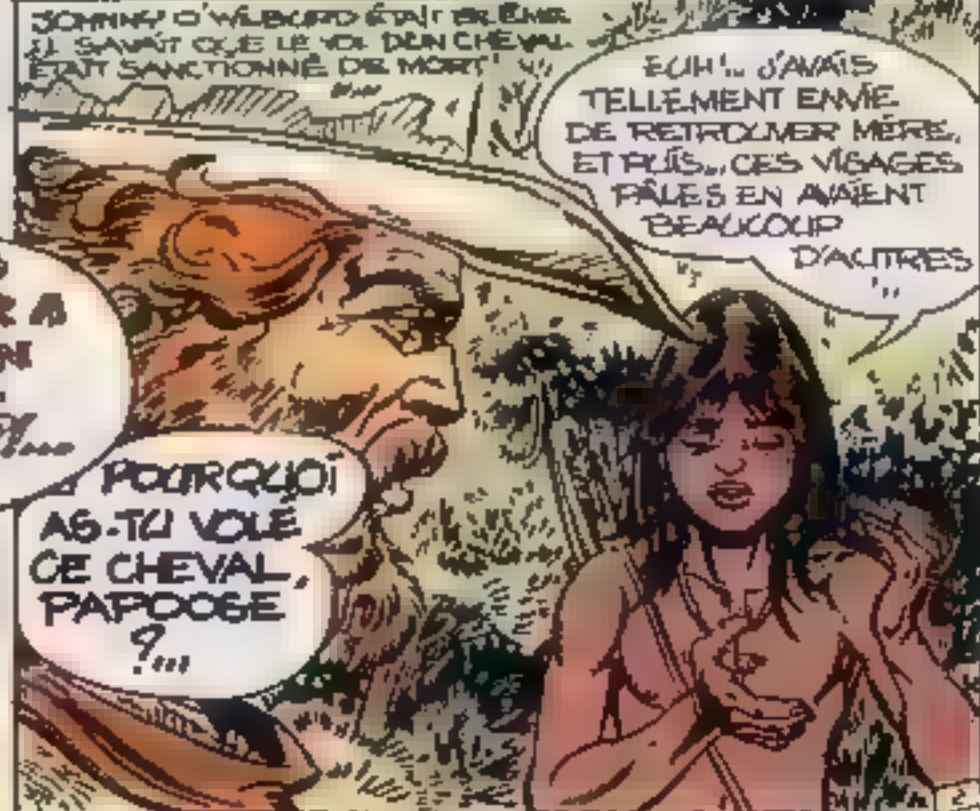
EUH !.. EUH !.. C'EST-À-DIRE QUE... DES HOMMES BI-
VOYAGUAIENT DERRIÈRE CETTE COLLINE... DES
VISAGES PÂLES... ILS... ILS DORMAIENT ET...

OKADA NE POUVAIT PLUS
SOUTENIR LE REGARD DE
SON PÈRE.



ALORS
TA LEUR A
VOLÉ UN
CHEVAL
HEIN ?

JOHNNY O'WALBURD ÉTAIT BRÛLÉ.
IL SAVAIT QUE LE VOL D'UN CHEVAL
ÉTAIT SANCTIONNÉ DE MORT !..



EUH !.. J'AVAIS
TELLEMENT ENNÉ
DE RETROUVER MÈRE,
ET PLUS... CES VISAGES
PÂLES EN AVAIENT
BEAUCOUP
D'AUTRES !..

POURQUOI
AS-TU VOLÉ
CE CHEVAL,
PAPOOSE
?

LA NAÏVETÉ D'OKADA FAÏLLIT
ATTENDRE... "IRLANDAIS"...

ÇA VEUT DIRE
QUOI, "BEAUCOUP
D'AUTRES" ?...

HEU...
UNE
QUINZAINE

PAR TOUS LES DIABLES
D'IRLANDE ! ALORS ÇA
SIGNIFIE QU'EN CE MOMENT
MÊME UNE QUINZAINE D'HOM-
MES SONT A TES
TROUSSES

CE FLOT DE PAROLES AVAIT
ÉTOURDI OKADA QUI BREDOUILLAIT
UNE EXCUSE...

"JE
NE
PENSais
PAS
QUE

TROP
TARD POUR
PENSER,
PAPOOSE !
LES
VOILA !!

... S'ILS ENVOUACHAIENT CE SONT DES
HOMMES DE LA PRAIRIE ! SI CE SONT DES
HOMMES DE LA PRAIRIE ILS RETROUVE-
RONT VITE TES TRACES ! ET S'ILS RETROU-
VENT TES TRACES, ILS TE RATTRAPERONT
ET S'ILS TE RATTRAPENT... ILS TE
TUERONT !!!

"NOUS AVONS
PEUT-ÊTRE UNE
CHANCE SI NOUS
LEUR RESTITUONS
LEUR BIEN !"

D'UNE TAFE SUR LA CROQUE,
JOHNNY CHASSAIT "L'ALEZAN"
DU CÔTÉ DES ARRIVANTS...

UNE TROUPE DE CAVALIERS
VENAIT D'APPARAÎTRE AU
LOIN... DES COUPS DE FEU
CLACHAIENT DÉJÀ...

PAW PAW
PAW

TAP

UN INSTANT PLUS TARD...

ILS NOUS REN-
VOIENT LE CHEVAL. NOUS
POURRONS PEUT-
ÊTRE LAISSER
TOMBER...

HEIN!!
LAISSER
FILIER DES
VOLEURS DE
CHEVAUX!!
PAS
QUESTION
!!!

LA DERNIÈRE
CHANCE DE SALVER
NOTRE PEAU, C'EST LA
FORÊT. EN GROUPE, PA-
POUSE DU
DIABLE!!!

LES HOMMES REPRIÈRENT LEUR
CHASSE ET LES DÉTONATIONS SE
DOUBLÈRENT.

«DANS QUELQUES
MINUTES ILS VOUS TRA-
QUERONT COMME DE
VULGAIRES LAPINS
!!!»

LA MONTRE DE
JOHN... TOUS LES
BEAUX LA JOUTE
EN LIEU DE LA
FORÊT...

EH BIEN VOUS
VOILÀ DANS DE BEAUX
DRAPS. TOUS LES JOURS
LA RIVIÈRE EST INFRAN-
CHISSABLE, EN CETTE
SAISON!

!!...

L'HOMME QUI SURGÉSSAIT DES
TAILLIS PORTAIT LA VESTE ET
LE VIEUX "KENTUCKY" DES TRON-
CHEURS.

QU'ÊTES-
VOUS À MONSIEUR,
À MONSIEUR QUE VOUS
NAHEZ L'AUDACE
D'EMPRUNTER
MON PONT?

VOTRE
PONT?
QU'ÊTES-
VOUS,
L'HOMME
?

MON NOM EST CHRISTOPHE
DUFONT, DE BORDEAUX, FRANCE!
JE "TRAPPE" DEPUIS PLUS DE
TRENTE ANS DANS CETTE
RÉGION. SUIVEZ-MOI !

MERCI
DE VOTRE
AIDE, L'AMI !
SI VOUS POU-
VEZ SOIGNER CE
CHEVAL, IL EST À
VOUS !

MAIS LA
VOYONS

LE FLOT DES
RAPIDES FOULAIT
L'ALIGNEMENT DES
ROCHERS QUI SE DRES-
SAIENT LÀ ET LÀ.

VOICI MON PONT ! LES
INDIENS L'ONT SURNOMMÉ
LE "PONT-DU-FRANÇAIS-
AGILE" EN MON HONNEUR !

OÙ EST-IL,
VOTRE PONT ?

C'EST DE LA FOLIE !
AUCUN HOMME NE PEUT S'AVENTURER
LÀ-DÉSSUS !

HÉ ! HÉ !
J'AI POURTANT
RÉUSI À TRAVERSER. IL Y A TRENTE
ANS, IL EST VRAI QUE J'ÉTAIS PLUS
AGILE !

J'AI ÉCHAPPE
À UN CLAN D'INDIENS
QUI S'ÉVERTUAIENT À
ME PRENDRE COMME
GIBIER. DEPUIS, ILS
ONT BAPTISÉ CET
ENFER LE "PONT-
DU-FRANÇAIS-
AGILE" !

ET DEPUIS
CE JOUR JE ME
SUIS INSTALLÉ DE CE
CÔTÉ DE LA RIVIÈRE.
CERTAIN QUE PER-
SONNE NE VIENDRAIT
M'Y DÉRANGER !



...MAIS SI VOUS TENEZ À LA VIE, C'EST DE L'AUTRE CÔTÉ QU'IL FAUT PASSER! ET JE NE SAIS PAS SI CEUX-LÀ VOUS EN LAISSERONT LE TEMPS!...



LES CAVALIERS QUI ARRIVAIENT À BORD DE L'ABATTOIR ÉTAIENT ENCORE LOIN MAIS LEURS CRIS DE MORT SE MÉLAIENT À LEURS HOUPS DE FOU.

PAS DE TEMPS À PERDRE, OKADA!... ESSEYEZ DE LES RETENIR UN PEU "FRENCH"!!!

UN, ALLO À LA MAIN, "L'IRLANDAIS" DÉVALAIT DÉJÀ VERS LA RIVIÈRE TORRENTIELLE.



François



CEPENDANT...

ILS N'ONT PLUS DE MON- TURE ET ILS SONT COINCÉS DANS LA BOUCHE DE LA RIVIÈRE!... NOUS LES TENONS!!!

AU MÊME INSTANT...

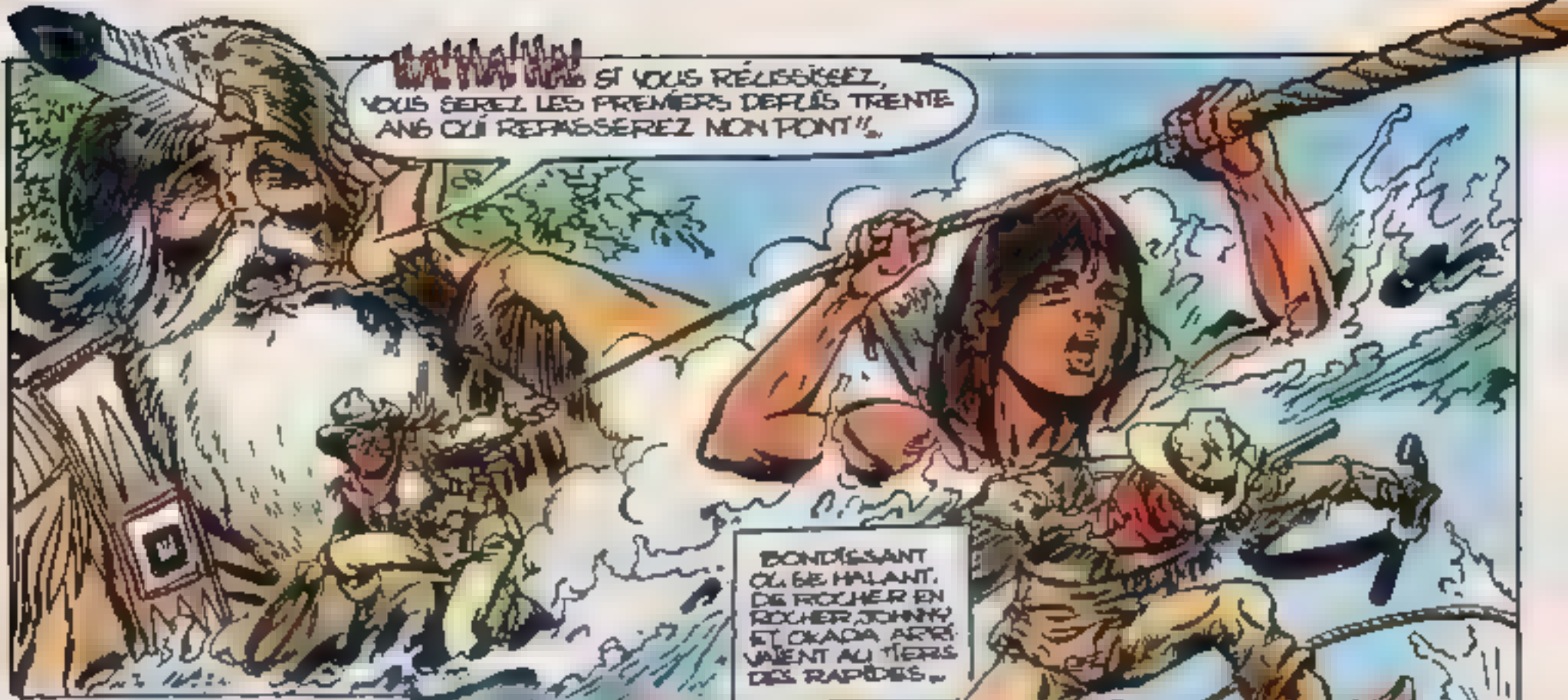
CES ROCHERS SONT TROP LOIN L'UN DE L'AUTRE! NOUS N'ARRIVERONS JAMAIS DE L'AUTRE CÔTÉ!... TIRE... PÈRE!... TIRE!!!



"JE NE PEUX TOUT DE MÊME PAS TRAILER SUR DES HOMMES AUX- QUELS TU AS VOLÉ UN CHEVAL, PAPOOSE" "ILS SONT DANS LEUR DROIT! IL FAUT PASSER CETTE RIVIÈRE CÔTÉ QUE CÔTÉ!!!



51



HAHAHA! SI VOUS RÉUSSEZ,
VOUS SEREZ LES PREMIERS DEPUIS TRENTE
ANS QUI REPASSEREZ MON PONT!!

BONDISSANT
OU SE HALANT,
DE ROCHER EN
ROCHER, JOHNNY
ET OKADA ARRIV-
VAIENT AU TERS
DES RAPIDES.

C'EST ALORS QUE SURGIT LA
TROUPE DES FOURCIVANTS

LA BAS!
LIQUIDONS-
LES!!

KPAW
KPAW
KPAW

LE FRACAS DES RAPIDES
COUVRAIT CELUI DES DÉTONATIONS.

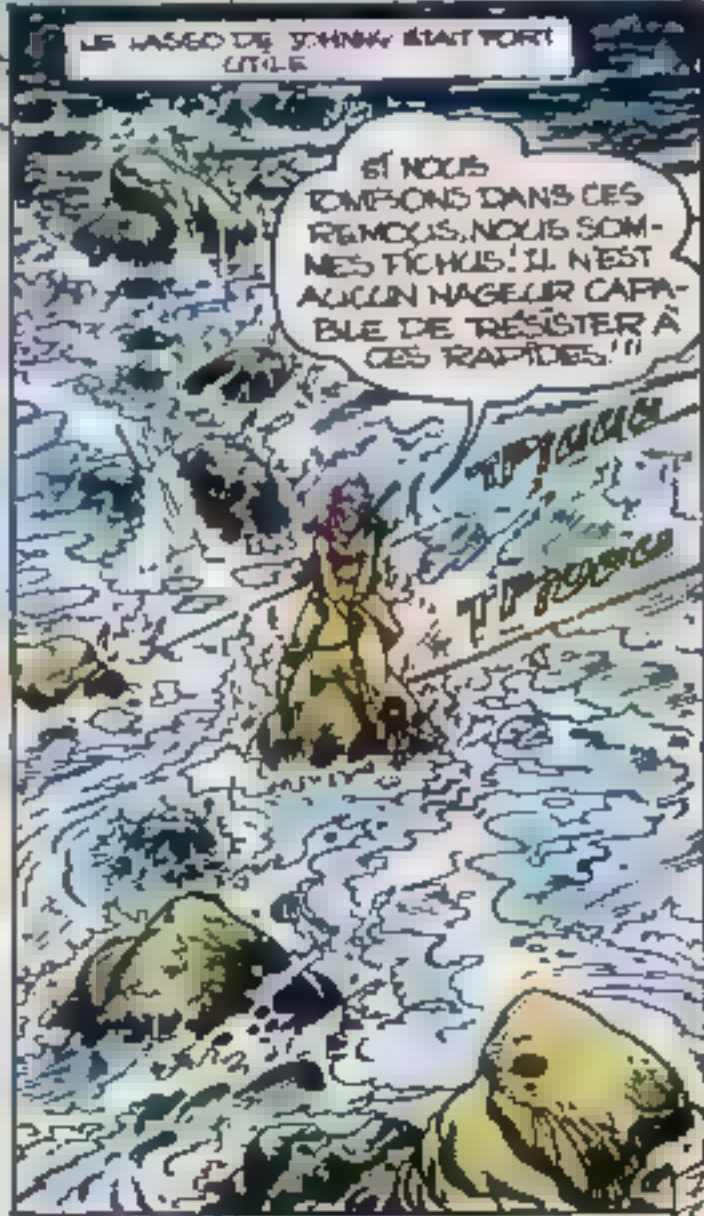
LES BALLES LANCERAIENT LA
MOUSSE SUR LAQUELLE L'IR-
LANDAIS ET LE PADOISE PER-
DRAIENT SOUVENT L'ÉQUILIBRE.

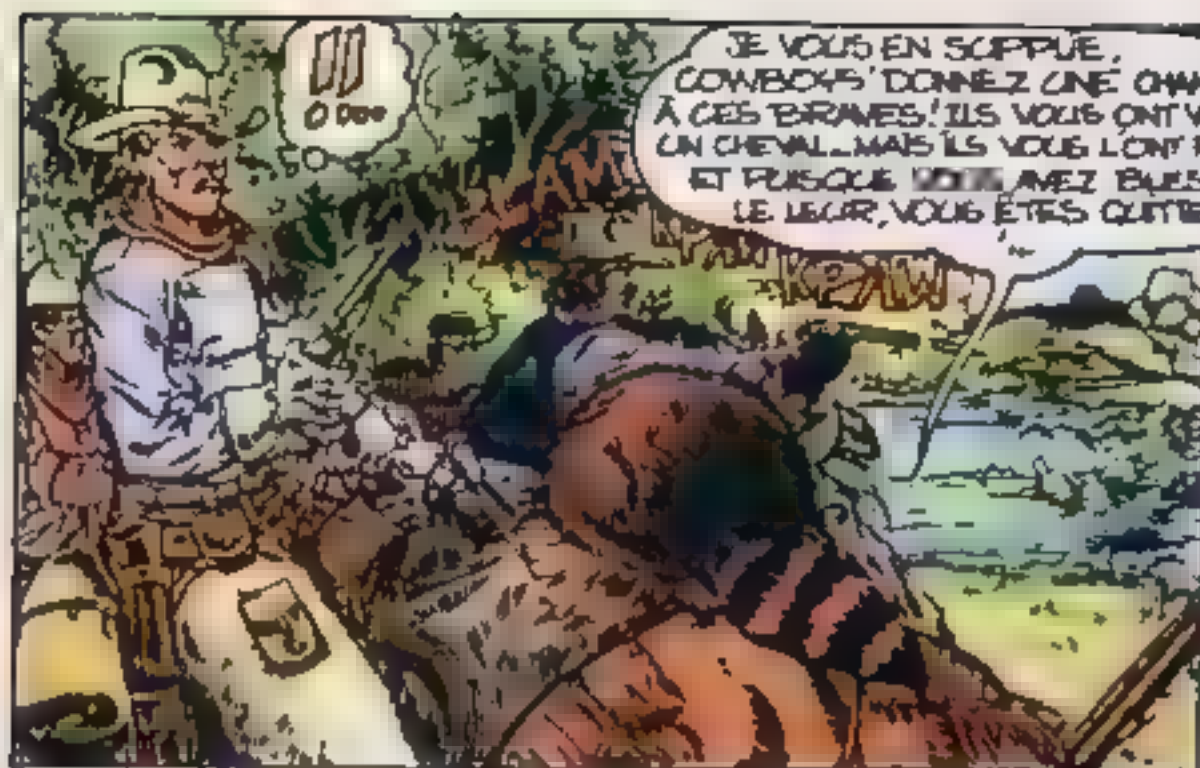
POUR LES DEUX FLIGARDS, À DÉCOU-
VERT, CES BALLES AGITAIENT AU
RISQUE INCESSANT D'ÊTRE PRÉCI-
PITÉS DANS LES REMOIS.



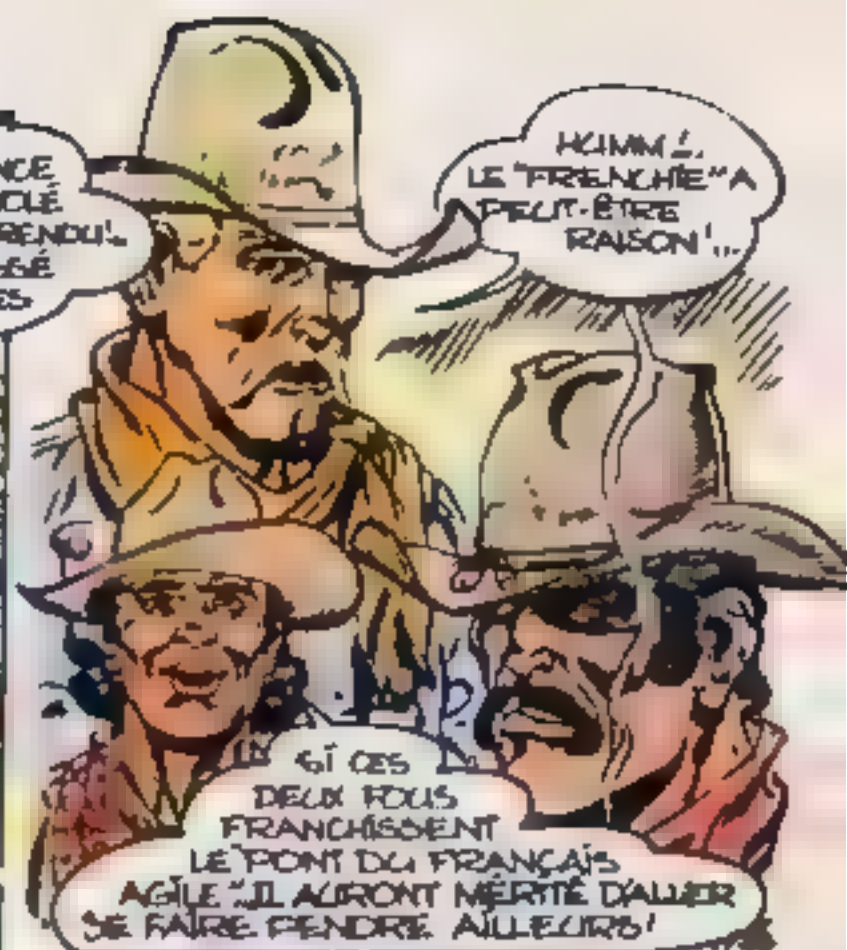
LE LASEO DE JOHNNY ÉTAIT PORT
LITTE

SI NOUS
TOMBONS DANS CES
REMOIS, NOUS SOM-
MES FICHUS! IL N'EST
AUCUN NAGEUR CAPA-
BLE DE RÉSISTER À
CES RAPIDES!!

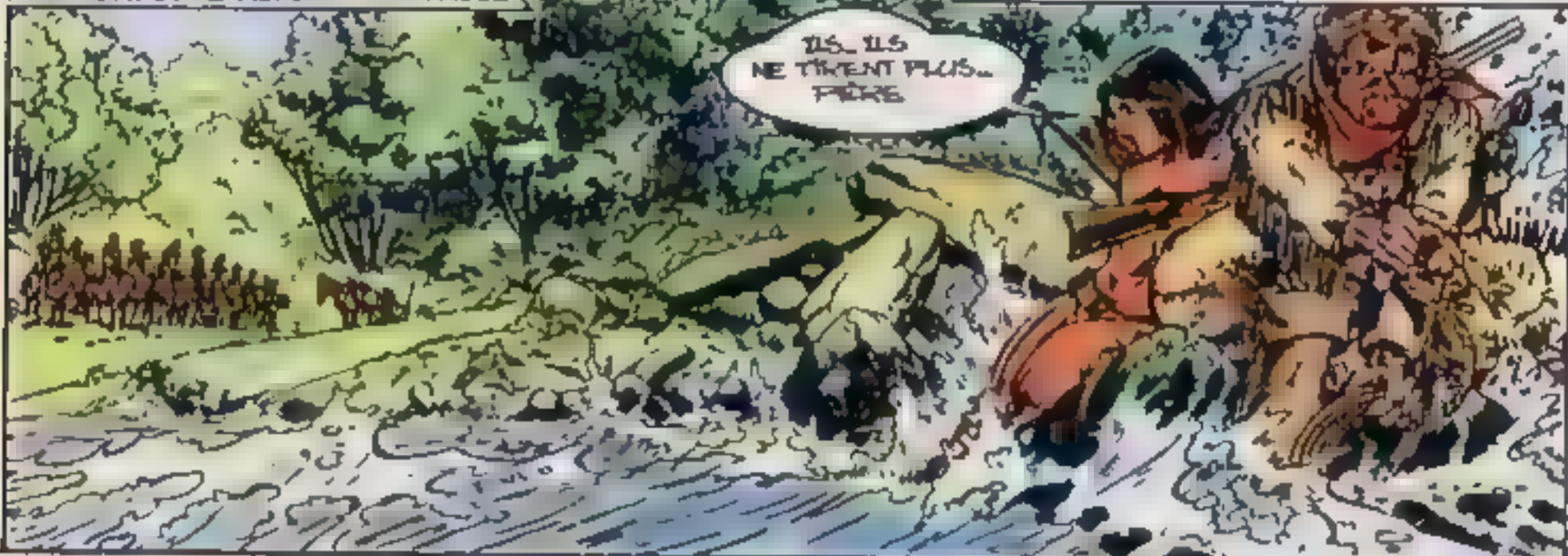




LES COUPS DE FEU CESSÈRENT
ET LES COWBOYS OBSERVÈRENT
L'ENFER D'EAU ET D'UNE COLÈRE
DÉFIANT L'IRLANDAIS ET SON FILS...



LE SI CES
DEUX FOUS
FRANCHISSENT
LE PONT DU FRANÇAIS
AGILE "IL AURONT MÉRITÉ D'ALLER
SE FAIRE PENDRE AILLEURS!"



LE LASSO DE JOHNNY LIÉE
SUR LES ROCHES, VENAIT DE
SE BRISER!!!



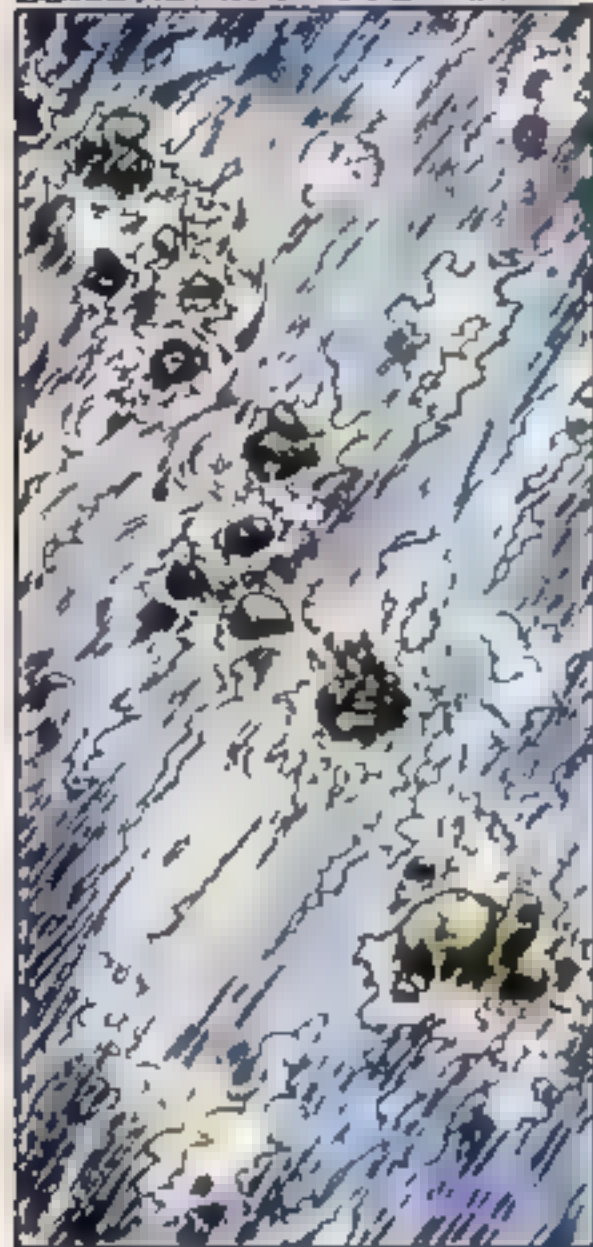
LE PAFOOSE, GLISSANT SUR
LA MOUSSE, VENAIT D'ÊTRE PRÉCIPITÉ
DANS LES RENOUS!!!



"IL N'EST QUE LE TEMPS
D'ACCOMPLIR LE CHANGEMENT
QUE LUI LANGAIT SON
PÈRE!!!"

ET CE N'EST
QUE LE COMMENCEMENT, PAFOOSE
!!!

LE FLOT CÔNSLAIT LES ROCHES ET
RISQUAIT À CHAQUE INSTANT DE
BALACIER L'IRLANDAIS ET L'ENFANT
ISOLÉS AU MILIEU DES RAPIDES.



LA PROCHAÎNE ROCHE ÉTAIT
TROP LOIN ET TOUT SAUT
IMPOSSIBLE.



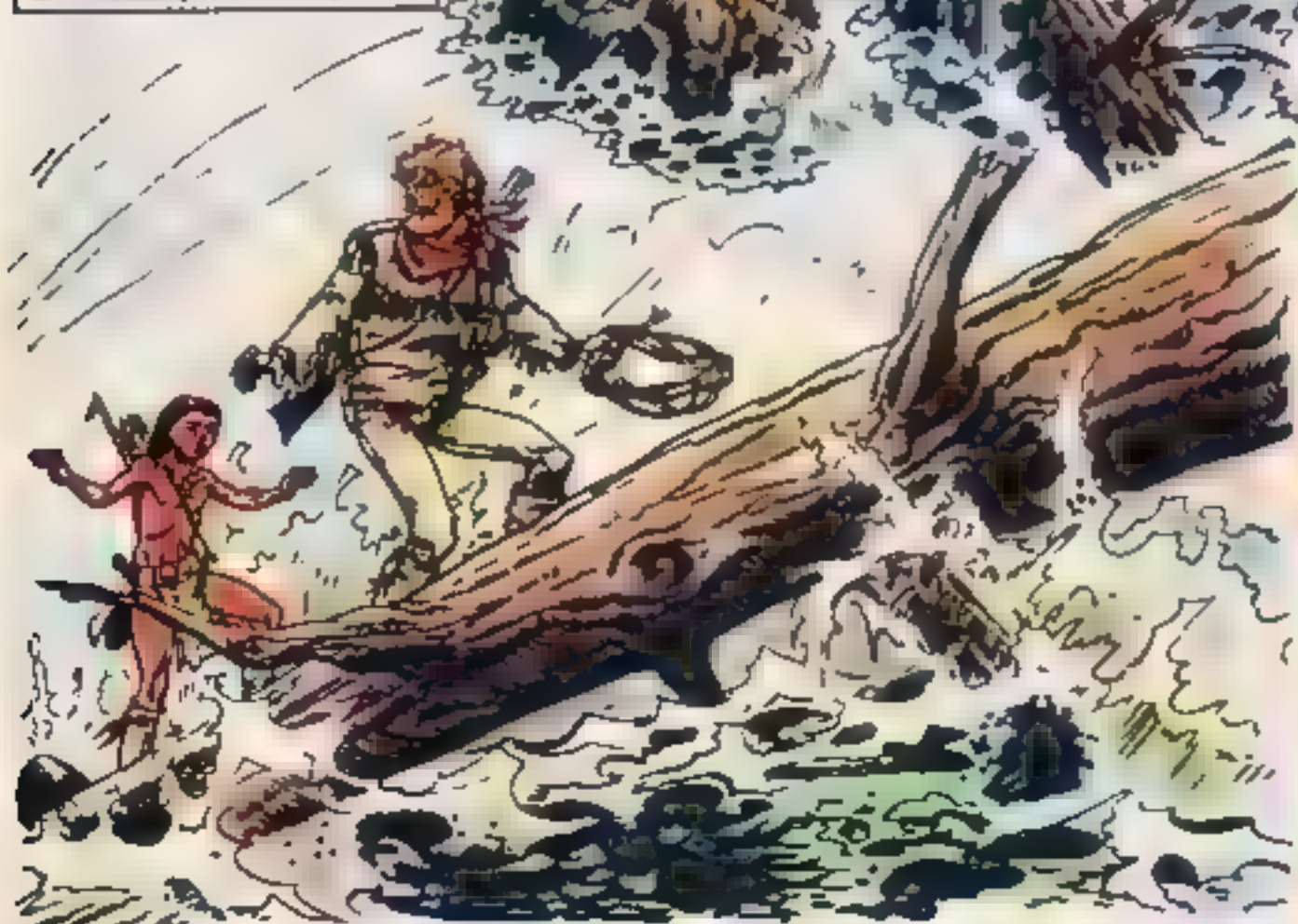
« ILS, ILS SONT
COINCÉS ! ILS NE PEU-
VENT NI REVENIR EN
ARRIÈRE NI ALLER DE
L'AVANT ! »



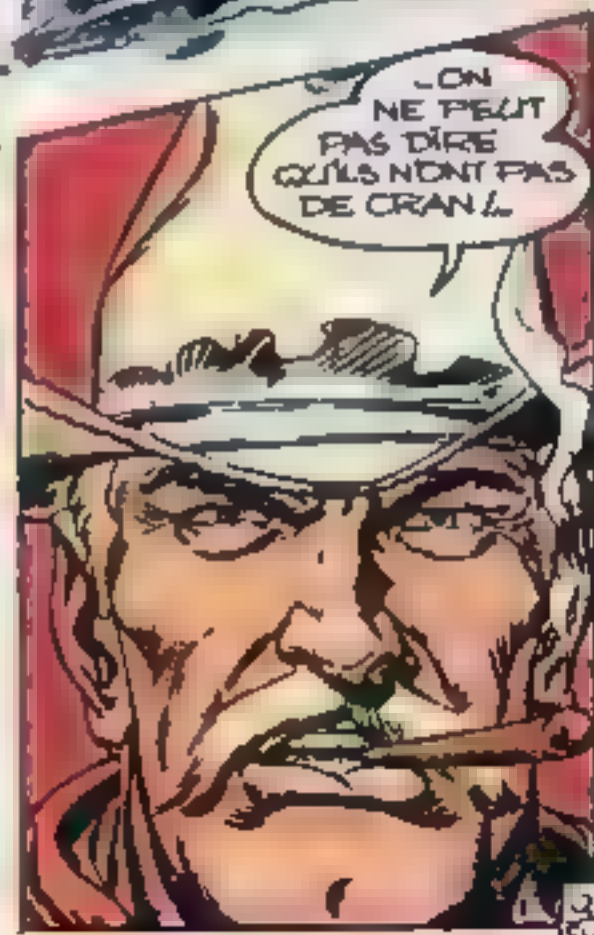
SI!! AAAAH!!
ILS ONT LA MÊME
CHANCE QUE MOI, IL YA
TRENTE ANS ! MAIS ILS
DEVRONT FAIRE VITE !!

UN GRAND ARBRE
MORT S'ÉTAIT COINCÉ ENTRE LES
ROCHERS FORMANT UNE
PRÉCAIRE PASSERELLE...

LE TRAPPEUR ET LES
COWBOYS RETINRENT
LEUR SOUFFLE QUAND
L'IRLANDAIS ET OKADA
S'Y RISQUERENT.



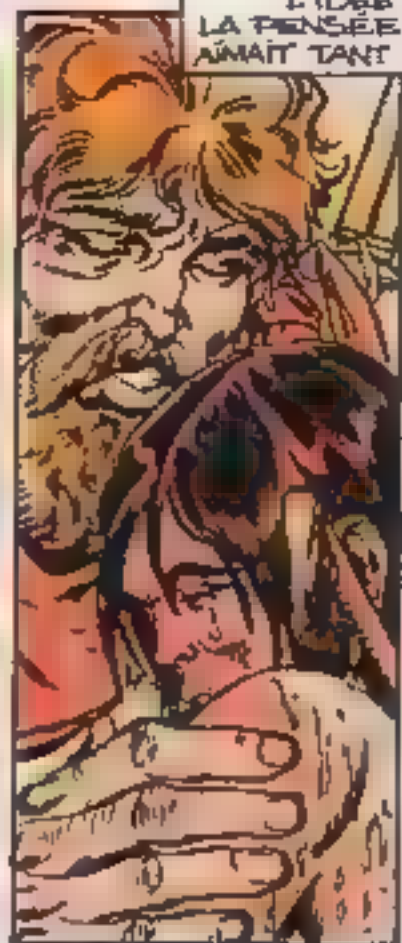
« ON
NE PEUT
PAS DIRE
QU'ILS N'ONT PAS
DE CRAN ! »



UNE FOIS ENCORE, OKADA
FUT PRÉCIPITÉ DANS LE
FLOT.



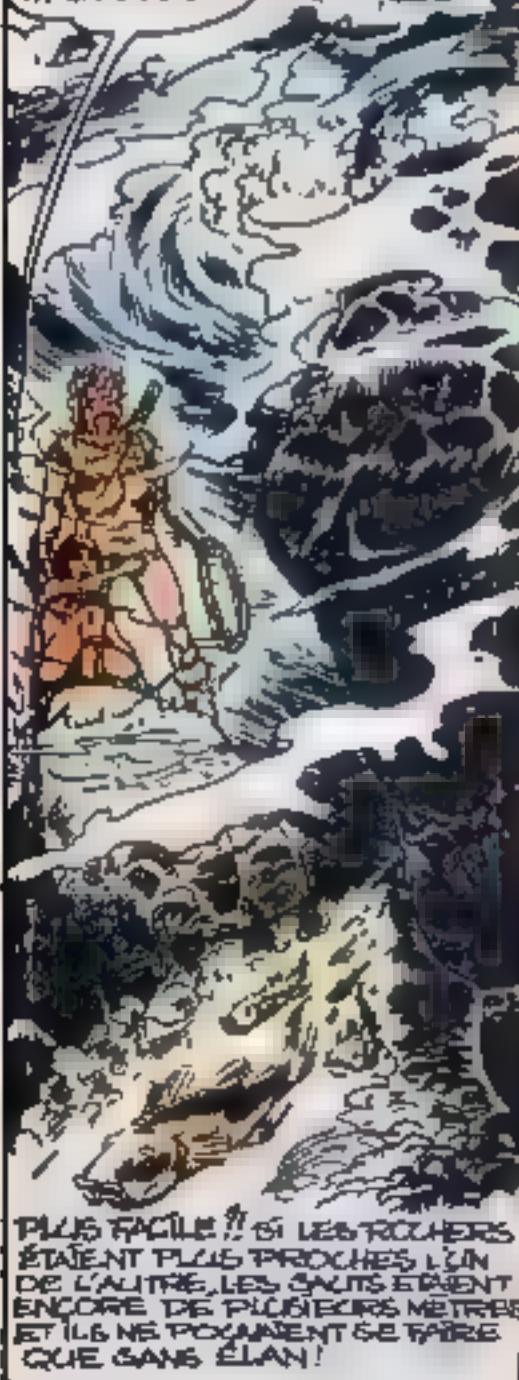
UNE FOIS ENCORE,
JOHNNY O'WILBURD
L'EN ARRACHA.



L'IDÉE DE NE PLUS REVOLR IONA-LA-DOUCE,
LA PENSÉE DE PERDRE À JAMAIS CE FILS QU'IL
AVAIT TANT ANGOSSÉ L'IRLANDAIS.



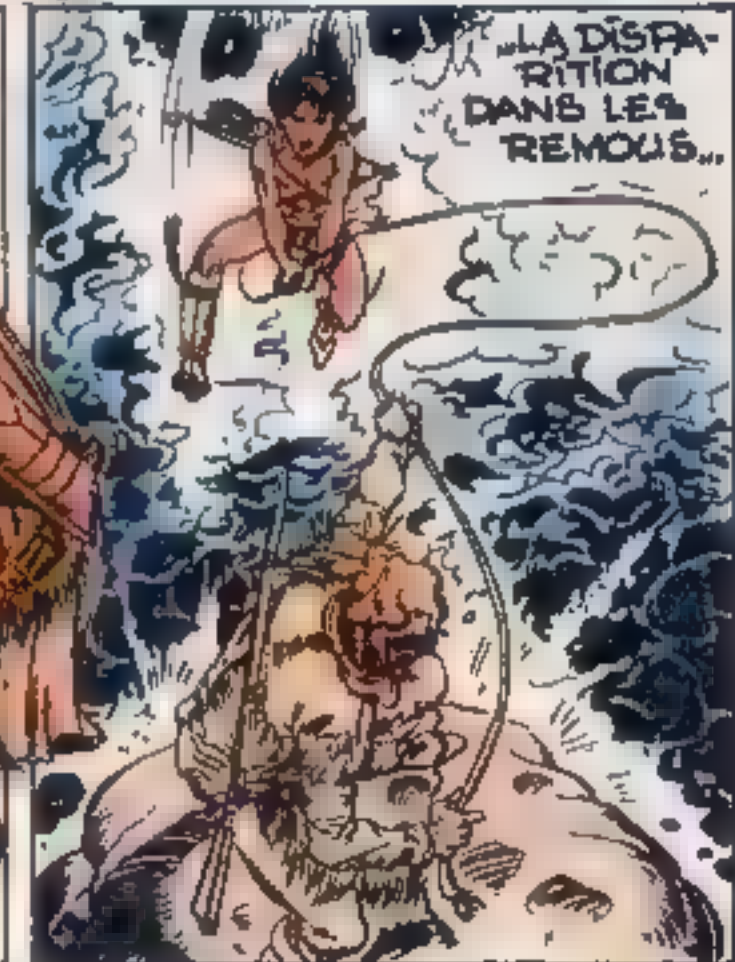
SALTE, PÈRE !
ON DIRAIT QUE
ÇA DEVIENT
PLUS FACILE,
MAINTENANT



AU MOINDRE FAUX PAS, C'ÉTAIT
LA CHÛTE DANS LE COURANT
TORRENTIEL !



LA DISPA-
RITION
DANS LES
REMOUS...



LA MORT
CERTAINE



ILS VONT
RÉUSSIR À
FRANCHIR TON
PONT, FREN-
CHIE !

HUM...
LE PLUS DUR
RESTE À
FAIRE !

UNE BRANCHE S'ÉLANÇANT
AU-DESSUS DES RAPIDES

« PAS
6) TU
RÉUSSIS
À ATTRA-
PER CETTE
BRANCHE,
PÈRE

CE BOUT DE LASO
EST TROP COURT POUR
FAIRE UN NOEUD
COULANT ET
UNE BOUCLE

LINE
FOOT.

JOHN
NOUAIT LE
LASBO
A SON
LOIRD
REVOLVER

DEUX
FOIS, IL
LANÇA
L'ARME

— CE N'EST QU'À LA TROISIÈME,
QU'ELLE TOURNOYA AUTOUR
DE LA BRANCHE.

TU ES
PLUS LÉGER,
PAPOOSE !
SAUTE LE
PREMIER

**IL ETAT
MAURITAIEN**

À TOI
DE SAUTER,
PÈRE !
TU VERRAS
COMME C'EST
FACILE !

LES COWBOYS, ANXIEUX ET ADMIRATIFS,
VIRENT L'IRLANDAIS S'ELANCER VERS
LE LASSO.



QUEL
TYPE !...
EXACTEMENT
COMME J'AURAIS
FAIT, IL A
TRENTE ANS
!!!

ET UNE CLAMEUR
S'ÉLEVA.



LA BRANCHE
MORTE VENAIT
DE CÉDER SOUS
LE POIDS DE
JOHN O'
WILBURD !...

ELLE CÉDA À
L'INSTANT MÊME OÙ
L'IRLANDAIS, PROJETÉ
PAR SON ÉLAN, RETOM-
BAIT SUR LA TERRE
FERME !

OOUUUH !

JOHN O', HALETANT, NE DISAIT
RIEN... IL SONGEAIT À SON
FILS SAÏN ET SAÏF... IL SON-
GEAIT À TOWA... LA DOUCE
QU'ILS REVERRAIENT... ILS
SONGEAIT À CETTE INCROY-
ABLE TRAVERSÉE DES RA-
PIDES QU'ILS VENAIENT DE
RÉUSSIR...



BRAVO,
PÈRE
!!!

ET IL N'ENTENDAIT PAS LES ACCLAMATIONS DES
HOMMES QUI, SUR L'AUTRE RIVE, SALUAIENT LE
FANTASTIQUE EXPLOIT.



ILS ONT RÉUSSI !...
COMME NOUS
ILS ONT RÉUSSI !...

HURRAH !

DÉS-DONC, 'FRENCHIE...
SI TON PONT DEVIENT
SI FACILE À FRANCHIR...
TU POURRAS BIEN TÔT
EXIGER UN DROIT DE
PASSAGE !!!



HA! HA! HA! HA!

AU FOND, NOUS N'AVONS RIEN À REGRET-
TER! NOUS AVONS RÉCUPÉRÉ NOTRE
CHEVAL ET NOUS AVONS ASSISTÉ À UN
SENSATIONNEL NUMÉRO DE CIRQUE!



ADÉZ! VOLEURS
DE CHEVAUX!
ADÉZ! ET BONNE
CHANCE!



JOHN O'
WILBURD ET OKADA
N'ENTENDENT PAS CES
SALUTS COUVERTS PAR
LE FRACAS DES RAPIDES...

MAIS ILS VIRENT LA PETITE TROUPE
CARACOLER JOUEUSEMENT
AVANT DE DISPARAÎTRE...

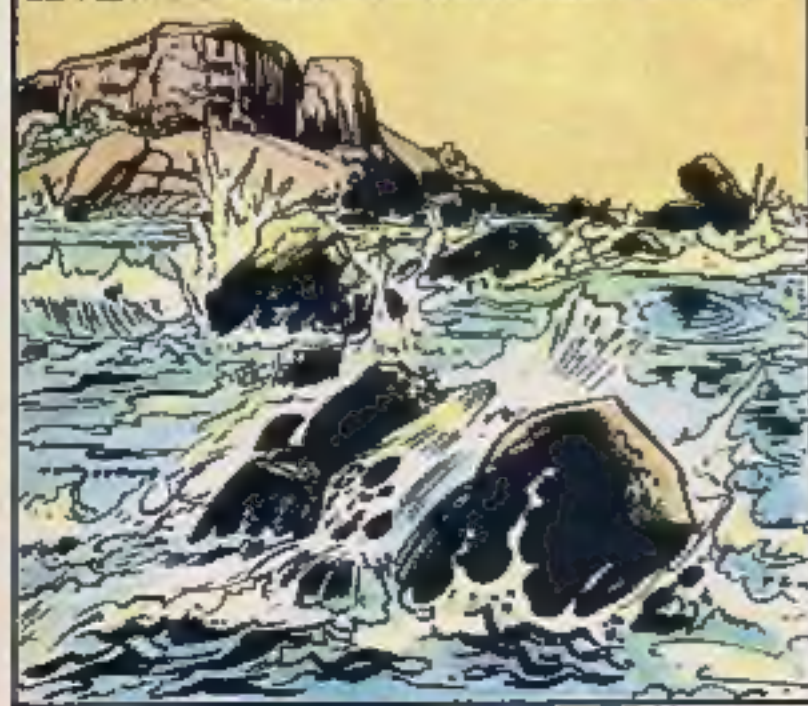


ILS DISTINGUÈRENT AUCSI LE
"FRENCHIE" QUI LEUR ADRESSAIT
UN GESTE D'AMITIÉ...



"LE PONT DU
FRANÇAIS-AGILE" CHAN-
GERA PEUT-ÊTRE DE
NOM? MAIS, BAH... ÇA
N'A PLUS GUÈRE D'IMPOR-
TANCE POUR MOI!

LE "FRENCHIE" SE TROMPAIT, DE NOS JOURS
ENCORE, CE DANGEREUX PASSAGE, SUR UN
AFFLUENT DU COLORADO, PORTE TOUJOURS
LE NOM DE "PONT DU FRANÇAIS-AGILE".



PLUS DE CHEVAUX, PLUS DE MUNITIONS
PLUS DE REVOLVER... PLUS DE VIVRES!
NOUS SOMMES DANS DE FICHUS MAUVAIS
DRAPS...



TU TE TROMPES
POUR LES CHE-
VAUX, PÈRE...
REGARDE!

ÇA ALORS!... IL A RÉUSSI À EN SORTIR ET À VENIR SE PERDRE SUR CETTE RIVE!...

CE CHEVAL ÉTAIT CELUI QU'ILS AVAIENT PERDU LA VEILLE, EMPORTÉ PAR LES RAPIDES!

„AVEC UN CHEVAL, ÇA TRA MIEUX!... ET PUIS... JE TROUVERAI BIEN LE MOYEN D'EN CHÉPER UN AUTRE À QUELQUE VISAGE PALE

HEIN?!

LA RÉACTION DE JOHNNY AVAIT ÉTÉ INSTINCTIVE...

Aïe!!!

PAF

DE GROSSES LARMES PERLAIENT AUX YEUX DE L'ENFANT... C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS QUE SON PÈRE LE GIFFLAIT AINSI...

„NOUS AVONS ÉTÉ MITRAILLÉS PAR QUINZE HOMMES... NOUS LAVONS FAILI ÊTRE EMPORTÉS CENTS FOIS PAR CES RAPIDES... ET TOUT ÇA... PARCE QUE TU AVAIS "CHÉPÉ" UN CHEVAL!... LA LEÇON NE T'A PAS ENCORE SERVI ?!...

MAIS JOHNNY D'WILBURD S'EXCUSAIT DÉJÀ...

PARDONNE-MOI, PETIT PAFDÔSE

„C'EST RIEN, PÈRE... RIEN...

« J'AI EU SI PEUR POUR TOI !
SI PEUR QUE NOUS NE
REVOYONS JAMAIS NOTRE
IOWA ! PARDONNE-MOI ! »



L'IRLAN-
DAIS ÉTAIT
TOUT
PARDONNÉ...

« NOUS SERONS
PLUS VITE PRÈS
DE IOWA LA DOU-
CE, QUE NOUS LE
PENSIONS !
CAR... »



« CAR EN PASSANT
CE PONT, DES FRANÇAIS
AGILE NOUS AVONS
DÉNICHE SANS LE
VOULOIR UN FAMEUX
RACCOURCI ! »

EN
AVANT,
PÈRE

« IL LE COMPRIT
À LA TENDRE
PRESSION DES
BRAS DE
L'ENFANT QUAND
CELUI-CI
MONTA EN
CROUPE... »



EN
ROUTE,
FISTON !



LES LARMES DE
L'ENFANT AVAIENT SÉCHÉ...
SON VISAGE AVAIT REPRIS
CETTE EXPRESSION RÉSOUE
QU'ON LUI RETROUVERAIT,
PLUS TARD, QUAND IL SERAIT
DEVENU L'IMPLACABLE, LE
FAROUCHE.

**CAPITAINE
APACHE !!**